



RÉGIE RÉGIONALE  
DE LA SANTÉ ET DES  
SERVICES SOCIAUX  
DE MONTRÉAL-CENTRE

*Maladies infectieuses*

# **Les Québécois face au sida : Attitudes envers les personnes vivant avec le VIH et gestions des risques**

**DIRECTION  
DE LA SANTÉ  
PUBLIQUE**

*Garder notre  
monde en santé*





## *Équipe de recherche*

### **Chercheurs :**

Alix Adrien, chercheur principal, *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

Clément Dassa, co-chercheur, *Département de médecine sociale et préventive de l'Université de Montréal*

Viviane Leane, co-chercheure, *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

### **Agente de recherche :**

Michèle Perron

## *Rédaction*

Viviane Leane et Alix Adrien

*Le genre masculin utilisé dans ce document désigne aussi bien les femmes que les hommes.*

Ce document a été réalisé par la Direction de la santé publique de Montréal-Centre grâce à une subvention du Laboratoire de Lutte contre les Maladies Infectieuses du Canada, du Centre québécois de coordination sur le sida et Soins et Traitements Santé Canada.

© Direction de la santé publique

Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre (Décembre 1998)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1998

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN : 2-89494-176-5



---

# TABLE DES MATIÈRES

---

|                                                                                                  |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| LISTE DES TABLEAUX .....                                                                         | v  |
| LISTE DES GRAPHIQUES .....                                                                       | ix |
| REMERCIEMENTS .....                                                                              | xi |
| RÉSUMÉ.....                                                                                      | 1  |
| INTRODUCTION .....                                                                               | 7  |
| <br>                                                                                             |    |
| 1. ATTITUDES ENVERS LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH ET L'HOMOSEXUALITÉ MASCULINE .....          | 11 |
| 1.1 Les attitudes envers les personnes vivant avec le VIH .....                                  | 12 |
| 1.1.1 Échelle d'attitudes envers les personnes vivant avec le vih .....                          | 12 |
| 1.1.2 Les attitudes de la population envers les personnes vivant avec le VIH.....                | 13 |
| 1.2 Les attitudes envers l'homosexualité masculine .....                                         | 16 |
| 1.2.1 L'échelle d'homophobie .....                                                               | 16 |
| 1.2.2 Les attitudes de la population envers l'homosexualité masculine.....                       | 16 |
| <br>                                                                                             |    |
| 2. PARTENAIRES, RELATIONS ET PRATIQUES .....                                                     | 21 |
| 2.1 Orientation sexuelle des répondants .....                                                    | 23 |
| 2.2 Activité sexuelle des répondants .....                                                       | 25 |
| 2.3 Âge à la première relation sexuelle avec pénétration .....                                   | 26 |
| 2.4 Le nombre de partenaires sexuels.....                                                        | 28 |
| 2.4.1 Le nombre de partenaires sexuels au cours de la vie.....                                   | 28 |
| 2.4.2 Le nombre de partenaires sexuels au cours des douze derniers mois précédant l'enquête..... | 29 |
| 2.4.3 Nombre de partenaires parmi les répondants qui ont en ont déclaré plus d'un.....           | 32 |
| 2.5 Les types de relation entre les répondants et leurs partenaires .....                        | 33 |
| 2.5.1 Monopartenariat .....                                                                      | 33 |
| 2.5.2 Multipartenariat.....                                                                      | 33 |
| 2.6 Pratique sexuelles lors de la dernière relation sexuelle .....                               | 36 |
| 2.6.1 Diversité des pratiques sexuelles.....                                                     | 36 |
| 2.6.2 Relations anales .....                                                                     | 36 |

|                                                                                                                         |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 3. INDICATEURS DE COMPORTEMENTS SEXUELS À RISQUE .....                                                                  | 39 |
| 3.1 Niveaux de risque des comportements sexuels au cours des 12 mois précédant l'enquête<br>(index de risque) .....     | 39 |
| 3.1.1 Définition de l'index de risque .....                                                                             | 39 |
| 3.1.2 Distribution des répondants selon le niveau de risque de leurs comportements sexuels.....                         | 40 |
| 3.1.3 Comportements sexuels à risque parmi les répondants ayant eu plus d'un partenaire.....                            | 42 |
| 3.2 Avoir été traité pour une MTS au cours des cinq ans précédant l'enquête.....                                        | 43 |
| 4. UTILISATION DU CONDOM.....                                                                                           | 47 |
| 4.1 Utilisation du condom au cours de la vie .....                                                                      | 49 |
| 4.2 L'utilisation du condom durant les cinq années précédant l'enquête .....                                            | 50 |
| 4.2.1 L'utilisation du condom entre partenaires réguliers.....                                                          | 51 |
| 4.2.2 L'utilisation du condom entre partenaires occasionnels .....                                                      | 52 |
| 4.3 Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle.....                                                    | 55 |
| 4.3.1 L'utilisation du condom avec le dernier partenaire régulier cohabitant.....                                       | 55 |
| 4.3.2 Utilisation du condom avec le dernier partenaire régulier non cohabitant .....                                    | 57 |
| 4.3.3 Utilisation du condom avec le dernier partenaire occasionnel.....                                                 | 61 |
| 4.4 Utilisation du condom dans le contexte particulier du refus d'un partenaire de l'utiliser .....                     | 65 |
| 4.4.1 Expérience de refus.....                                                                                          | 65 |
| 4.4.2 Réaction face au refus .....                                                                                      | 68 |
| 5. MODIFICATION DES COMPORTEMENTS POUR SE PROTÉGER DES MTS/SIDA : STRATÉGIES DE<br>PROTECTION .....                     | 73 |
| 5.1 Changement de comportements au cours des cinq années précédant l'enquête .....                                      | 74 |
| 5.2 Stratégies de protection adoptées .....                                                                             | 76 |
| 5.2.1 Caractéristiques des répondants qui disent avoir toujours utilisé le condom avec de nouveaux<br>partenaires ..... | 76 |
| 5.2.2 Autres stratégies adoptées pour se protéger des MTS/sida .....                                                    | 78 |
| 5.2.3 Caractéristiques des répondants qui ont demandé un test de dépistage<br>à leurs nouveaux partenaires .....        | 81 |



---

|                                                                                                                                    |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 6. SOUS-GROUPES DANS LA POPULATION GÉNÉRALE DU QUÉBEC NÉCESSITANT UNE ATTENTION PARTICULIÈRE DANS LES ACTIONS DE PRÉVENTIONS ..... | 81  |
| 6.1 Répondants ayant déjà consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne.....                                   | 82  |
| 6.1.1 Caractéristiques des répondants ayant déjà consommé des drogues, mais non UDI .....                                          | 83  |
| 6.2 Répondants ayant déjà eu des relations sexuelles avec des personnes IUDI .....                                                 | 83  |
| 6.2.1 Caractéristiques socio-démographiques.....                                                                                   | 83  |
| 6.2.2 Caractéristiques comportementales et contextuelles reliées au risque de transmission du VIH.....                             | 85  |
| 6.3 Caractéristiques des hommes ayant eu des relations avec une prostituée.....                                                    | 87  |
| 7. TEST DE DÉPISTAGE DU VIH .....                                                                                                  | 89  |
| 7.1 Fréquence d'administration du test de dépistage .....                                                                          | 89  |
| 7.1.1 Facteurs associés au fait d'avoir déjà passé un test de dépistage du VIH .....                                               | 91  |
| 7.1.2 Caractéristiques des répondants qui ont eu plus d'un test de dépistage du VIH.....                                           | 93  |
| 7.2 Contexte et motifs de la décision de passer un test de dépistage .....                                                         | 94  |
| 7.2.1 Le contexte de prise de décision .....                                                                                       | 94  |
| 7.2.2 Les motifs justifiant l'administration du test de dépistage.....                                                             | 96  |
| 7.3 Lieu où le test de dépistage a été administré.....                                                                             | 98  |
| 7.4 Niveau d'information sur le test de dépistage du VIH.....                                                                      | 99  |
| 7.4.1 Niveau d'information parmi les répondants ayant déjà passé un test de dépistage.....                                         | 99  |
| 7.4.2 Niveau d'information parmi les répondants n'ayant jamais passé un test de dépistage .....                                    | 99  |
| DISCUSSION .....                                                                                                                   | 101 |
| ANNEXE MÉTHODOLOGIE .....                                                                                                          | 109 |
| RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....                                                                                                  | 125 |



---

## LISTE DES TABLEAUX

---

|             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |    |
|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 1.1 | Régression linéaire multiple: Score sur l'échelle d'attitudes envers les personnes vivant avec le VIH, sur l'ensemble de l'échantillon (n=2745).....                                                                                                                                                                 | 15 |
| Tableau 1.2 | Régression linéaire multiple: Score sur l'échelle d'homophobie sur l'ensemble de l'échantillon (n=2745).....                                                                                                                                                                                                         | 19 |
| Tableau 2.1 | Distribution des hommes selon leur orientation sexuelle.....                                                                                                                                                                                                                                                         | 24 |
| Tableau 2.2 | Proportion (%) des répondants qui ont déjà eu une relation sexuelle avec pénétration, selon le groupe d'âge et le sexe .....                                                                                                                                                                                         | 25 |
| Tableau 2.3 | Distribution (%) des âges à la première relation sexuelle avec pénétration, selon le sexe et le groupe d'âge .....                                                                                                                                                                                                   | 27 |
| Tableau 2.4 | Répartition ( %) du nombre de partenaires sexuels rapportés au cours de la vie entière, selon le sexe et le groupe d'âge.....                                                                                                                                                                                        | 28 |
| Tableau 2.5 | Distribution (%) selon le nombre de partenaires au cours des 12 derniers mois selon le sexe, l'âge et l'état civil. ....                                                                                                                                                                                             | 30 |
| Tableau 2.6 | Distribution (%) des répondants ayant eu plus d'un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, par le nombre de partenaire, selon certaines caractéristiques individuelles.....                                                                                                                             | 32 |
| Tableau 2.7 | Distribution (%) des répondants selon le type de partenaires sexuels, parmi les monopartenaires et les multipartenaires, selon le sexe.....                                                                                                                                                                          | 34 |
| Tableau 2.8 | Proportion (%) des répondants dont les différentes relations se sont produites à l'intérieur de six mois et des quatre semaines précédant l'enquête.....                                                                                                                                                             | 35 |
| Tableau 2.9 | Pratiques sexuelles lors de la dernière relation selon certaines caractéristiques individuelles.....                                                                                                                                                                                                                 | 37 |
| Tableau 3.1 | Distribution (%) des répondants par niveau de risque de leurs comportements sexuels au cours des 12 derniers mois parmi les répondants ayant eu au moins un partenaire au cours des 12 derniers mois, selon le sexe, le groupe d'âge, l'état civil et le type de relation entretenue avec leur(s) partenaire(s)..... | 41 |
| Tableau 3.2 | Proportion (%) des répondants dont le comportement sexuel a été classé à risque, parmi les répondants qui ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois, selon certaines caractéristiques individuelles.....                                                                                             | 42 |
| Tableau 3.3 | Proportion des répondants (%) ayant eu une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête. ....                                                                                                                                                                                                                    | 45 |



|              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |    |
|--------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 4.1  | Proportion (%) des répondants ayant déjà utilisé le condom selon le sexe et le groupe d'âge.....                                                                                                                                                                                                    | 49 |
| Tableau 4.2  | Proportion (%) des répondants ayant utilisé le condom au cours des cinq années précédant l'enquête, parmi les répondants qui ont au moins un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe et le groupe d'âge.....                                                             | 50 |
| Tableau 4.3  | Distribution (%) des répondants selon la fréquence d'utilisation du condom avec des partenaires réguliers au cours des cinq années précédant l'enquête, parmi les répondants qui ont eu au moins un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le groupe d'âge et l'état civil..... | 51 |
| Tableau 4.4  | Distribution (%) des répondants selon la fréquence d'utilisation du condom avec des partenaires occasionnels au cours des cinq dernières années, parmi les répondants qui ont eu au moins un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le groupe d'âge.....                        | 52 |
| Tableau 4.5  | Proportion (%) des répondants n'ayant pas toujours utilisé le condom avec leurs partenaires occasionnels, au cours de cinq années précédant l'enquête, selon certaines caractéristiques individuelles et régression logistique.....                                                                 | 54 |
| Tableau 4.6  | Proportion (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire régulier cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon le groupe d'âge.....                                                                                                                                  | 55 |
| Tableau 4.7  | Distribution (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire régulier cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon les principales raisons d'avoir utilisé le condom, par groupe d'âge.....                                                                            | 56 |
| Tableau 4.8  | Distribution (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire régulier non cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon les principales raisons d'avoir utilisé le condom, par groupe d'âge.....                                                                        | 58 |
| Tableau 4.9  | Distribution (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire régulier non cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon le partenaire qui a fourni le condom et selon le sexe.....                                                                                      | 58 |
| Tableau 4.10 | Proportion (%) des répondants n'ayant pas utilisé le condom avec leur dernier partenaire régulier non cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon certaines caractéristiques individuelles et régression logistique.....                                                                | 60 |
| Tableau 4.11 | Distribution (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire occasionnel lors de la dernière relation sexuelle, selon les principales raisons d'avoir utilisé le condom, par groupe d'âge.....                                                                                    | 62 |
| Tableau 4.12 | Distribution (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire occasionnel lors de la dernière relation sexuelle, selon le partenaire qui a fourni le condom et selon le sexe.....                                                                                                  | 63 |



|              |                                                                                                                                                                                                                                                          |    |
|--------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 4.13 | Proportion (%) des répondants n'ayant pas utilisé le condom avec leur dernier partenaire occasionnel lors de la dernière relation sexuelle, selon certaines caractéristiques individuelles et régression logistique .....                                | 64 |
| Tableau 4.14 | Proportion (%) des répondants qui ont déjà expérimenté le refus d'un partenaire régulier et/ou occasionnel d'utiliser le condom, selon certaines caractéristiques individuelles .....                                                                    | 67 |
| Tableau 4.15 | Distribution (%) des répondants selon la décision prise généralement suite à un refus d'un partenaire régulier, selon le sexe et le groupe d'âge.....                                                                                                    | 68 |
| Tableau 4.16 | Proportion (%) des répondants qui ont généralement eu une relation non protégée suite au refus d'un partenaire régulier, selon le sexe et certaines caractéristiques individuelles .....                                                                 | 69 |
| Tableau 4.17 | Distribution (%) des répondants selon la décision généralement prise suite à un refus d'un partenaire occasionnel, selon le sexe et le groupe d'âge .....                                                                                                | 71 |
| Tableau 4.18 | Proportion (%) des hommes et des femmes qui ont généralement eu une relation non protégée suite au refus d'un partenaire occasionnel, selon le nombre de partenaires et l'index de comportement sexuel à risque.....                                     | 71 |
| Tableau 5.1  | Proportion (%) des répondants ayant modifié leurs comportements pour se protéger des MTS/sida, au cours de cinq années précédant l'enquête, selon certaines caractéristiques individuelles et régression logistique .....                                | 75 |
| Tableau 5.2  | Proportion (%) des répondants qui ont toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire selon certaines caractéristiques individuelles.....                                                                                                          | 77 |
| Tableau 5.3  | Proportion (%) des répondants selon les stratégies adoptées pour se protéger des MTS/sida, parmi les 584 répondants qui ont toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire et parmi les 262 répondants qui n'ont pas adopté cette stratégie ..... | 79 |
| Tableau 5.4  | Proportion (%) des répondants qui ont demandé un test de dépistage à leur nouveau partenaire selon certaines caractéristiques individuelles.....                                                                                                         | 80 |
| Tableau 6.1  | Proportion (%) des répondants qui ont déjà consommé des drogues à vie (crack, la cocaïne ou l'héroïne) sans injection, qui se sont déjà injectés des drogues, à vie et 12 mois .....                                                                     | 82 |
| Tableau 6.2  | Distribution (%) des répondants qui ont déjà consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne, selon certaines caractéristiques individuelles, comparée à celle des répondants qui n'en n'ont jamais consommé .....                     | 84 |
| Tableau 6.3  | Distribution (%) des répondants qui ont eu une relation avec une personne UDI selon certaines caractéristiques individuelles, comparée à celle des répondants qui n'ont jamais eu de relation avec une personne UDI.....                                 | 86 |
| Tableau 6.4  | Profil des répondants selon le fait d'avoir eu ou non une relation avec une prostituée .....                                                                                                                                                             | 88 |
| Tableau 7.1  | Proportion des répondants ayant déjà passé un test de VIH selon certaines caractéristiques individuelles .....                                                                                                                                           | 92 |

|             |                                                                                                                                                                                       |     |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Tableau 7.2 | Proportion(%) des répondants selon le nombre de fois qu'ils ont passé le test selon des caractéristiques individuelles.....                                                           | 93  |
| Tableau 7.3 | Distribution (%) des répondant selon le contexte de prise de décision de passer le test, selon le sexe .....                                                                          | 94  |
| Tableau 7.4 | Proportion (%) des répondants qui ont passé leur dernier test de dépistage du VIH suite à une décision de proximité, selon certaines caractéristiques individuelles .....             | 95  |
| Tableau 7.5 | Distribution (%) des répondants selon la raison qui motive le passage du test de dépistage du VIH, et selon le sexe .....                                                             | 97  |
| Tableau 7.6 | Distribution (%) des répondants selon la raison d'avoir passé un test de dépistage du VIH, selon le groupe d'âge.....                                                                 | 97  |
| Tableau 7.7 | Distribution (%) des répondants selon le lieu où le test a été fait, selon certaines caractéristiques individuelles.....                                                              | 98  |
| Tableau 7.8 | Distribution (%) des répondants selon le niveau d'information sur le test de dépistage, parmi les répondants qui ont déjà passé un test et parmi ceux qui en n'ont jamais passé ..... | 100 |
| Tableau 1M  | Distribution (%) de l'échantillon avant et après redressement .....                                                                                                                   | 116 |
| Tableau 2M  | Échelle d'attitudes des francophones) .....                                                                                                                                           | 119 |
| Tableau 3M  | Échelle d'attitudes des anglophones.....                                                                                                                                              | 120 |
| Tableau 4M  | Échelle d'homophobie (HEREK) – Francophones.....                                                                                                                                      | 121 |
| Tableau 5M  | Échelle d'homophobie (HEREK) - Anglophones .....                                                                                                                                      | 121 |



---

## LISTE DES GRAPHIQUES

---

|               |                                                                                                                                                                                                                                                      |    |
|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Graphique 1.1 | Score moyen sur l'échelle d'attitudes, selon le groupe d'âge, par la principale langue parlée à la maison .....                                                                                                                                      | 13 |
| Graphique 1.2 | Score moyen sur l'échelle d'attitudes, selon le groupe d'âge, par nombre d'années de scolarité .....                                                                                                                                                 | 14 |
| Graphique 1.3 | Score moyen sur l'échelle d'attitudes, selon le fait de connaître une personne vivant avec le VIH, par groupe d'âge).....                                                                                                                            | 14 |
| Graphique 1.4 | Score moyen sur l'échelle d'homophobie, selon groupes d'âge, par le sexe.....                                                                                                                                                                        | 17 |
| Graphique 1.5 | Score moyen sur l'échelle d'homophobie, selon le groupe d'âge, par nombre d'années de scolarité .....                                                                                                                                                | 17 |
| Graphique 1.6 | Score moyen sur l'échelle d'homophobie, selon le fait de connaître une personne vivant avec le VIH, par groupe d'âge .....                                                                                                                           | 18 |
| Graphique 2.1 | Âge moyen lors de la première relation sexuelle avec pénétration, selon le sexe et le groupe d'âge.....                                                                                                                                              | 26 |
| Graphique 2.2 | Nombre moyen de partenaires au cours des 12 derniers mois, selon le sexe, par groupe d'âge .....                                                                                                                                                     | 29 |
| Graphique 2.3 | Pourcentage (%) des répondants ayant déclaré plus d'un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, parmi les répondants ayant rapporté au moins un partenaire au cours des 12 mois, selon le sexe, par groupe d'âge. ....                   | 31 |
| Graphique 3.1 | Proportion (%) des répondants ayant été traité pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête, selon le sexe et le groupe d'âge .....                                                                                                     | 43 |
| Graphique 3.2 | Proportion (%) des répondants ayant été traité pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête, parmi les répondants qui ont déclaré plus d'un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe et le groupe d'âge ..... | 43 |
| Graphique 4.1 | Proportion (%) des répondants qui n'ont pas utilisé le condom avec leur partenaire régulier non cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon le sexe, par groupe d'âge. ....                                                              | 57 |
| Graphique 4.2 | Proportion (%) des répondants qui n'ont pas utilisé le condom avec leur partenaire occasionnel lors de la dernière relation sexuelle, par groupe d'âge.....                                                                                          | 62 |

|                                                                                                                                    |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Graphique 7.1 Proportion (%) des répondants ayant déjà passé un test de dépistage du VIH,<br>selon le sexe, par groupe d'âge. .... | 90  |
| Graphique 1M Structure de l'instrument de mesure.....                                                                              | 113 |



---

## REMERCIEMENTS

---

Nous aimerions remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont contribué, directement ou non, à la réalisation et au succès de cette étude. Nous remercions particulièrement :

les personnes qui ont accepté de répondre aux questions des interviewers, ainsi que les personnes qui ont pris part aux « focus groups » et aux entretiens individuels lors de la phase de développement du questionnaire;

les membres du Comité consultatif : **M. Robert Allard, Mme Danielle Auger, Mme Janet Dunbrack, Mme Sandra Houston, Mme Monique Imbleau, Mme Johanne Otis et Mme Carole Strike** pour leurs précieux conseils ;

**l'institut de sondage SOM** qui fut responsable de la réalisation de l'enquête téléphonique ;

**Mme Céline Poissant et Mme Carole Charland**, anthropologues, qui ont participé au développement de l'instrument de mesure lors de la phase pilote;

l'ensemble des experts qui ont été sollicités lors de la phase de développement du questionnaire ;

**Mme Dominique Ribière et Mme Francine Tardif** pour la révision et la correction d'épreuves du présent rapport ;

**Mme Sylvie Gauthier et Mme Linda Daneau** pour la mise en page du document.

À toutes ces personnes, nous adressons nos plus sincères remerciements.



---

## RÉSUMÉ

---

Ce document constitue le rapport final de l'*Enquête sur les attitudes et comportements reliés au VIH/sida dans la population générale québécoise*. Effectuée entre 1995 et 1997, elle a été menée par une équipe de chercheurs affiliés à l'Unité de santé publique de l'Hôpital général de Montréal et au Département de médecine sociale et préventive de l'Université de Montréal.

Ce rapport est divisé en sept chapitres. Le premier porte sur les attitudes générales de la population à l'égard des personnes vivant avec le virus d'immunodéficience humaine (VIH) et les attitudes envers l'homosexualité masculine. Le second chapitre esquisse un portrait de l'activité sexuelle de la population hétérosexuelle; le troisième présente des indicateurs de comportements sexuels à risque pour la transmission du VIH. Dans le quatrième, on examine l'utilisation du condom au sein de la population tandis que le cinquième s'intéresse aux comportements adoptés par la population pour se protéger contre les maladies transmises sexuellement (MTS) et le VIH. Le sixième chapitre brosse le profil socio-démographique et comportemental de deux sous-groupes particuliers de répondants : celui des partenaires sexuels de personnes utilisatrices de drogues injectables (UDI) et celui des répondants qui ont déjà consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne. Le dernier chapitre examine différentes dimensions du recours au test de dépistage du VIH.

Une discussion générale reprend les principaux résultats de l'enquête et dégage quelques orientations pour les futurs programmes de prévention et de nouvelles avenues de recherche. L'annexe expose la méthodologie de recherche utilisée.

L'enquête téléphonique a été réalisée auprès d'un échantillon de 3 501 personnes dans la population québécoise au courant du printemps 1996. Elle met en lumière certains éléments

susceptibles de mieux orienter les futures campagnes de prévention en ce qui a trait à la population hétérosexuelle plus particulièrement. En effet, la très grande majorité des résultats présentés dans ce rapport concerne des personnes qui n'ont pas eu de relations homosexuelles durant les 12 mois précédant l'enquête. Dans notre échantillon, le nombre des personnes qui, pour la même période, ont eu des relations homosexuelles est trop faible pour nous permettre de réaliser un profil intéressant de cette catégorie.

### **1. LES ATTITUDES DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE ENVERS LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH ET L'HOMOSEXUALITÉ MASCULINE**

L'enquête indique que la population québécoise fait généralement preuve d'attitudes positives envers les personnes vivant avec le VIH. Les personnes les plus jeunes, les plus scolarisées et celles qui connaissent au moins une personne vivant avec le VIH sont celles qui font montre des attitudes les plus ouvertes. Il faut noter que près du tiers des répondants connaissent au moins une personne séropositive. Et la moitié de ces derniers, environ, entretiennent des liens d'amitié avec la personne atteinte.

L'enquête montre que, l'homophobie (définie par des attitudes négatives envers l'homosexualité masculine) est associée de façon importante, à des attitudes moins ouvertes envers les personnes vivant avec le VIH. L'attitude des femmes envers l'homosexualité masculine est globalement plus positive que celles des hommes, avec des différences selon l'âge : les jeunes femmes sont moins homophobes que les plus âgées. Par contre, l'attitude des jeunes hommes ne semble pas différente de celle de leurs aînés : ils ne sont pas moins homophobes.



Par ailleurs, les personnes les moins scolarisées et celles qui sont nées hors du Canada manifestent des attitudes plus homophobes.

## 2. LE PROFIL DE L'ACTIVITÉ SEXUELLE DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE

L'enquête indique qu'au Québec, dans les dernières décennies, l'âge moyen à la première relation sexuelle avec pénétration n'a cessé de diminuer. L'écart d'âge entre femmes et hommes a lui aussi diminué pour devenir nul chez les jeunes générations. L'âge moyen pour les hommes de 50 ans et plus est de 19,1 ans. Il passe à 15,1 ans pour ceux qui ont de 15 à 19 ans. Pour les femmes, l'âge moyen est passé de 20,6 ans dans le groupe des 50 ans et plus, à 15,0 ans pour celles qui ont entre 15 et 19 ans.

L'enquête montre que, parmi les répondants qui n'ont eu qu'un seul partenaire dans les 12 mois précédant l'enquête, (tous les résultats présentés ici réfèrent à cette période) :

- 76,3% cohabitent avec un partenaire régulier ;
- 20,3% d'entre eux ont un partenaire régulier avec lequel ils ne cohabitent pas ;
- 3,4% déclarent qu'un seul partenaire occasionnel.

Pour la même période, parmi les répondants qui déclarent plus d'un partenaire :

- 40,8% cohabitent avec un partenaire régulier;
- 49,2% ont au moins un partenaire régulier avec lequel ils ne cohabitent pas;
- 10,1% ne déclarent que des partenaires occasionnels.

L'enquête confirme que, globalement, les hommes déclarent toujours un plus grand nombre de partenaires sexuels que les femmes. Ainsi, 17,2% des hommes et 9,5% des femmes actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois ont eu plus d'un partenaire. Cependant, l'écart entre hommes et femmes diminue de manière marquée avec l'âge au point de quasi disparaître parmi les générations les plus jeunes. Le quart (25,3%) des répondants âgés de moins de 30 ans déclarent plus d'un partenaire. La

majorité des 358 répondants qui en ont eu plus d'un en déclarent deux.

Pour plus du tiers des répondants qui cohabitaient avec un partenaire régulier et qui ont eu plus d'un partenaire, la dernière relation sexuelle avec le partenaire régulier cohabitant comme avec leur(s) autre(s) partenaire(s) s'est produite à l'intérieur des quatre semaines précédant l'enquête.

La diversité des pratiques sexuelles est plus grande entre partenaires occasionnels ou entre partenaires réguliers qui ne cohabitent pas. Lors de la dernière relation sexuelle avec un partenaire occasionnel 8,1% des répondants ont eu une relation anale.

Si l'on examine l'orientation sexuelle des répondants, on voit qu'un peu moins de 8% des hommes ont eu une relation homosexuelle à un moment donné de leur vie et que 3,4% en déclarent une dans les 12 mois précédant l'enquête.

## 3. INDICATEURS DE COMPORTEMENTS SEXUELS À RISQUE

Parmi les répondants qui ont eu au moins un partenaire au cours des 12 derniers mois, 13,7% ont eu au moins un comportement sexuel à *risque modéré* et 6,9% à *risque* pour la transmission du VIH.

Parmi les 358 répondants ayant plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois, 193 personnes (53,3%) rapportent un comportement sexuel à risque. Les répondants âgés de 15 à 19 ans et ceux de 40 ans et plus sont les plus nombreux à avoir eu au moins un comportement sexuel à risque : c'est vrai pour 57,4% des 15-19 ans, pour 61,1% des 40-49 ans et pour 90,3% des 50 ans et plus.

Une proportion d'environ 5% des répondants a contracté au moins une MTS (maladie transmise sexuellement) au cours des cinq années précédant l'enquête.



#### 4. LES STRATÉGIES DE PROTECTION

En matière de stratégie de protection, l'enquête a principalement permis de recueillir des informations sur l'utilisation du condom. Nous avons toutefois essayé d'en identifier d'autres au sein de la population générale québécoise.

La grande majorité (77,4%) des répondants a déjà utilisé le condom au cours de sa vie, et parmi ces derniers, 71,6% l'ont utilisé au cours des cinq années précédant l'enquête. Pour cette période, les répondants de moins de 30 ans et plus, particulièrement ceux qui ont de 15 à 19 ans, l'ont utilisé plus fréquemment que leurs aînés.

Pour ce qui est de l'usage régulier du condom avec les partenaires réguliers ou occasionnels au cours des cinq années précédant l'enquête, on note que :

- un peu moins de 30% des répondants l'ont toujours utilisé avec leur(s) partenaire(s) régulier(s) ;
- 53,4% des répondants l'ont toujours utilisé avec leur(s) partenaire(s) occasionnel(s),
- près de 60% des personnes ayant 40 ans et plus, ne l'ont pas toujours utilisé avec leurs partenaires occasionnels.

Pour ce qui concerne l'utilisation du condom lors la dernière relation sexuelle on constate que :

- un peu plus de 10% des répondants l'ont utilisé avec leur dernier partenaire régulier cohabitant ;
- 57,8% avec leur dernier partenaire régulier non cohabitant ;
- et 70,8% avec leur dernier partenaire occasionnel.

Lors de la dernière relation sexuelle, les répondants de moins de 30 ans l'ont utilisé plus fréquemment que leurs aînés, indépendamment du type de partenaire. Parmi les personnes âgées de 40 ans et plus, plus de 50% ne l'ont pas utilisé lors de la dernière relation sexuelle avec leur dernier partenaire occasionnel.

Quelque soit le groupe d'âge, dans le contexte d'une relation avec un partenaire régulier non cohabitant, les femmes utilisent moins fréquemment le condom que les hommes.

Par ailleurs, la motivation qui sous-tend l'usage du condom varie selon le type de partenaire : avec leur partenaire régulier cohabitant les répondants l'utilisent plus fréquemment à des fins contraceptives. Par contre, avec un partenaire régulier non cohabitant ou un partenaire occasionnel, le condom est plutôt utilisé à des fins de protection contre les MTS et le VIH.

Parmi les répondants qui ont utilisé le condom avec un partenaire régulier et/ou occasionnel au cours des cinq dernières années, près de 20% ont été confrontés au refus de leur partenaire d'utiliser le condom. Ce refus provenait dans environ 20% des cas du partenaire régulier et dans 25,4% du partenaire occasionnel. Dans la majorité des cas, des mesures de protection ont finalement été adoptées. Cependant près de 25% des répondants ont accepté une relation non protégée à la suite du refus de leur partenaire régulier et 16,1% en ont fait autant à la suite du refus d'un partenaire occasionnel.

Près du tiers des répondants déclarent qu'ils ont modifié leur comportement sexuel au cours des cinq dernières années afin de se protéger des MTS et du VIH. Parmi ces derniers, près de 70% ont toujours utilisé un condom avec un nouveau partenaire. Les autres stratégies les plus fréquemment citées sont par ordre décroissant : la sélection des partenaires, la limitation de leur nombre, le fait d'éviter les relations à risque, de poser des questions sur la vie sexuelle passée de leur partenaire et de demander un test de dépistage du VIH à chaque nouveau partenaire.

## 5. L'IDENTIFICATION DE SOUS-GROUPES PLUS VULNÉRABLES À L'INFECTION AU VIH

L'enquête a permis d'effectuer un profil des répondants (environ 3%) qui déclarent une relation avec une personne qui s'est déjà injecté des drogues (UDI) et de ceux (environ 8%) qui ont déjà consommé des drogues telles que le crack, l'héroïne ou la cocaïne (mais pas par injection). Ces personnes sont significativement plus nombreuses que le reste de l'échantillon à présenter des caractéristiques — individuelles, socio-démographiques et comportementales — qui peuvent les prédisposer à une plus grande vulnérabilité à l'infection au VIH.

## 6. LE RECOURS AU TEST DE DÉPISTAGE DU VIH DANS LA POPULATION QUÉBÉCOISE

Près du quart des répondants (23,9%) a déjà passé au moins un test de dépistage du VIH. Le passage du test est associé aux caractéristiques suivantes :

- être âgé de moins de 40 ans ;
- avoir une scolarité moyenne ou élevée ;
- résider dans la région métropolitaine de Montréal ;
- avoir eu cinq partenaires ou plus au cours de sa vie ;
- avoir été traité pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête ;
- avoir eu une relation avec une personne UDI ;
- connaître une personne vivant avec le VIH.

Parmi les répondants qui ont passé un test, 40,7% l'ont passé plus d'une fois. Les répondants qui ont eu cinq partenaires et plus et ceux qui ont eu au moins un comportement sexuel à risque dans les 12 derniers mois sont plus nombreux à l'avoir passé plus d'une fois.

La majorité des répondants testés (62,8%) a passé le test dans le cadre d'une initiative strictement personnelle, à la demande de leur partenaire ou à la suite d'une démarche de leur couple.

Les autres répondants l'ont effectué à la suite de la demande d'un médecin, d'une compagnie d'assurance ou d'un employeur.

Le motif le plus souvent invoqué pour passer un test est le désir d'être rassuré. C'est vrai pour plus de 60% des répondants concernés.

Parmi les autres motifs mentionnés, on retrouve en ordre décroissant :

- le fait que le test ait été fait dans le cadre d'un bilan de santé ;
- le désir de cesser l'utilisation du condom (c'est vrai entre autres pour le tiers des répondants de moins de 30 ans (32,4%) ) ;
- le fait d'avoir eu une relation sexuelle à risque ;
- la demande d'une compagnie d'assurances ;
- le désir d'avoir un enfant ;
- et le fait d'avoir déjà eu une transfusion sanguine.

Pour près de 60% des répondants, le test a été fait dans une clinique privée ou dans un hôpital.

Enfin, près des trois-quarts des répondants (73,7%) ayant passé un test de dépistage du VIH se déclarent très bien informés au sujet de ce test. Cette proportion diminue à 49,7% parmi les autres répondants.

## CONCLUSION

Cette enquête est la première à aborder le sujet des attitudes et des comportements reliés au VIH/sida auprès d'un échantillon aussi large de la population générale du Québec. Il est donc maintenant essentiel que les résultats de cette enquête soient largement diffusés, commentés et discutés aussi bien dans les milieux communautaires que dans la population en général.



L'enquête révèle que la population québécoise fait preuve d'attitudes généralement positives envers les personnes vivant avec le VIH. Cependant, il faut poursuivre les efforts de sensibilisation et de lutte contre la stigmatisation, particulièrement auprès des populations moins scolarisées. Par ailleurs, l'association entre homophobie et attitudes négatives envers les personnes vivant avec le VIH, montre qu'il est important de promouvoir une attitude de tolérance envers l'homosexualité.

C'est de plus en plus tôt que les jeunes Québécoises et les jeunes Québécois vivent leur première relation sexuelle avec pénétration. C'est pourquoi il est important de poursuivre les campagnes de prévention auprès de cette population, même si par ailleurs les jeunes générations utilisent plus fréquemment le condom que leurs aînés.

Chez les répondants plus âgés, qui n'ont pas été confrontés dès le début de leur vie sexuelle aux risques reliés à l'infection au VIH, la fréquence d'utilisation du condom est plus faible quelque soit le type de partenaire. Les campagnes devraient s'attacher à mieux cibler les membres de cette catégorie d'âge. En effet, que ce soit à la suite d'un divorce ou d'une séparation, un certain nombre d'entre eux n'ont pas de relation stable, et peuvent entretenir divers types de relations avec différents partenaires, ce qui accroît les risques d'infection.

Le recours au condom n'est pas la seule stratégie adoptée par la population pour se protéger contre les MTS et le VIH. L'enquête a permis d'en identifier d'autres : sélection des partenaires, limitation du nombre de partenaires ou recours au test de dépistage. Il faut maintenant mieux connaître et mieux comprendre ces stratégies et identifier les contextes dans lesquels elles sont préférées à l'utilisation du condom. Des études plus ciblées sur les modes d'adaptation au risque sont donc incontournables pour ajuster aussi finement que possible les interventions préventives.

L'enquête a permis de rejoindre un sous-groupe de personnes qu'on s'accorde à juger difficiles d'approche : celles qui ont eu des partenaires utilisateurs de drogues injectables. Leur profil socio-démographique et comportemental montre qu'elles présentent des caractéristiques qui les rendent plus susceptibles d'être exposées au risque d'infection au VIH.

Près du quart des répondants a recouru une fois au moins au test de dépistage du VIH. Plus de la moitié de ces répondants a passé le test à la suite d'une décision personnelle, de couple ou à la demande de leur partenaire. Cette information tend à montrer que le recours au test représente un moyen pour gérer le risque. Par ailleurs, l'accès à de nouveaux traitements antirétroviraux et la nécessité de les commencer peu après l'épisode d'infection pour augmenter leur efficacité, soulignent l'importance du recours au test de dépistage chez les personnes qui pensent avoir eu des comportements à risque pour la transmission du VIH.

Les résultats de cette enquête nous permettent d'avoir une image actuelle des attitudes et comportements reliés au risque d'infection au VIH dans la population générale du Québec. Cependant, il est nécessaire de répéter ce type d'enquête afin de mesurer l'évolution des attitudes et des comportements au sein de la population. C'est indispensable tant pour orienter les campagnes d'information et de prévention que pour en mesurer l'impact au sein des différents sous-groupes de la population québécoise.





---

## INTRODUCTION

---

Au Québec, au 31 décembre 1996, on estimait qu'environ 13 494 adultes vivants âgés de 15 ans et plus, étaient infectés par le VIH (Rémis, 1998). Au 30 juin 1998, 5 308 cas de sida ont été déclarés (MSSS, 1998). Dans la très grande majorité des cas, le VIH a été transmis lors de relations sexuelles.

Si, fort heureusement, toutes les prévisions faites au début de la pandémie ne se sont pas réalisées, l'infection au VIH n'en demeure pas moins une menace mortelle. Malgré les dangers liés à l'épidémie, certaines approches préventives restent politiquement très controversées et leur acceptabilité sociale est parfois contestée. À cela s'ajoute qu'après plus de 15 ans d'efforts intenses d'information et de mobilisation, plusieurs craignent maintenant que l'intérêt public ne s'essouffle.

Aussi, les responsables de l'*Enquête sur les attitudes et comportements reliés au VIH/sida dans la population québécoise*, souhaitent-ils soutenir les multiples efforts de prévention en offrant au public intéressé un éclairage renouvelé sur les attitudes et les comportements, destiné à orienter les campagnes d'information et de sensibilisation. On le sait, les efforts de prévention résultent de l'engagement de militants et de militantes de groupes communautaires, de chercheurs, de professionnels et de gestionnaires de la santé. C'est donc à eux que ce travail est tout spécialement destiné.

### **MIEUX CONNAÎTRE LES ATTITUDES ENVERS LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH**

Dès les débuts de l'épidémie en réponse aux informations alarmantes diffusées par les médias qui se faisaient l'écho parfois déformé des déclarations du monde scientifique, la stigmatisation a été l'une des premières réactions du public. Cette stigmatisation fut involontairement alimentée par la façon dont le

monde scientifique aborda la question au début de l'épidémie. Quatre groupes à risque furent identifiés ; on les nomma les quatre « H » : les homosexuels, les personnes d'origine haïtienne, les hémophiles et les héroïnomanes (Farmer, 1996 ; Fee, 1997 ; Oppenheimer, 1988).

À l'exception de celui des hémophiles, les trois autres groupes étaient déjà stigmatisés, à cause de leurs comportements (homosexualité et injection de drogues) ou à cause de leurs croyances (relation entre le vaudou haïtien et le sida). Même si le monde scientifique modifia ensuite ce discours, en ne parlant plus de groupes à risque, mais plutôt de comportements à risque, le mal avait été fait. Dans l'imagerie populaire, l'homosexualité est bien souvent synonyme de comportements pervers. Que les homosexuels soient touchés de plein fouet par un virus transmis sexuellement renforçait la pensée populaire dans l'idée que leurs comportements étaient immoraux et donc condamnables.

Qu'en est-il aujourd'hui des attitudes de la population envers les personnes vivant avec le VIH ? La stigmatisation, l'intolérance et une faible compassion sont-elles encore des attitudes très présentes dans la population québécoise ? Ressent-on encore les conséquences des associations abusives et discriminantes entre des groupes de personnes et l'infection au VIH ?

C'est afin de répondre à ces questions que l'enquête cherchait à mesurer les attitudes envers les personnes vivant avec le VIH dans la population québécoise. On sait qu'un milieu social solidaire et tolérant contribue à améliorer la santé des personnes affectées par une maladie ou plus vulnérables à celle-ci : d'une part ce soutien leur permet de mieux accepter les interventions qui les concernent et d'autre part il leur facilite le recours aux différents services sociaux et de santé (OMS, 1986).



L'affaire Cuerrier<sup>1</sup> risque d'exacerber le débat sur la criminalisation des comportements à risque pour la transmission du VIH. Une meilleure compréhension des attitudes de la population envers les personnes séropositives est d'autant plus importante qu'à la suite au jugement porté par la cour suprême sur cette affaire, des questions d'ordre juridique et éthique continueront à être soulevées dans tous les milieux. La façon dont on envisage et dont on débat de ces questions a des implications considérables pour les personnes malades au premier chef, bien sûr, mais aussi pour les acteurs de la prévention et du soutien en matière de VIH/sida.

Mal situées dans leur contexte, les informations publiques avec leur cortège de simplifications et de généralisations abusives risquent d'aboutir à l'augmentation de la stigmatisation. Elles peuvent donner à croire que les comportements négatifs publiquement incriminés sont le fait de toutes les personnes infectées alors que seule une minorité d'entre elles est impliquée.

Les organismes gouvernementaux et communautaires doivent donc être vigilants vis-à-vis de ce qui est publié. Ils doivent aussi s'attacher à alimenter les médias avec une information éclairée. Cela est particulièrement vrai dans un contexte de « guerre contre le sida », de « lutte contre la drogue », d'intolérance envers les minorités culturelles ou sexuelles<sup>2</sup>.

En procurant des informations sur les attitudes de la population générale envers les personnes vivant avec le VIH, le premier chapitre du rapport comble en partie certaines de nos lacunes dans des domaines essentiels pour organiser efficacement les efforts de prévention. Il permet aussi de cerner quelques-uns des éléments susceptibles d'améliorer les stratégies destinées à

promouvoir des attitudes plus ouvertes envers les personnes séropositives.

## **UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES CONTEXTES, SITUATIONS ET COMPORTEMENTS RELIÉS AU RISQUE DE TRANSMISSION DES MTS ET DU VIH**

Pour comprendre l'évolution et l'impact du VIH/sida au sein de la population québécoise, on ne peut se contenter des résultats de la surveillance épidémiologique, des études de prévalence et d'incidence ou de l'observation des cas. Il faut aussi mieux connaître et comprendre les contextes, situations et les comportements reliés au VIH/sida. Selon l'expression utilisée en santé publique, il faut assurer la surveillance comportementale de la population.

La surveillance comportementale est très utile pour évaluer l'efficacité des programmes de prévention. Elle permet d'en identifier les effets indésirables ou imprévus. Elle aide aussi à la détection de sous-populations particulièrement exposées à un risque de transmission, telle que celle des partenaires d'utilisateurs de drogues injectables (UDI), dont le profil fait l'objet d'une grande partie du sixième chapitre.

Le second chapitre du rapport caractérise le profil de l'activité sexuelle de la population hétérosexuelle, en ce qui concerne l'âge à la première relation sexuelle avec pénétration, le nombre de partenaires, le type de relations qu'entretiennent les partenaires (régulière et/ou occasionnelle) et les pratiques sexuelles.

Le troisième chapitre s'intéresse plus spécifiquement à deux indicateurs de comportement sexuel à risque pour la transmission du VIH : un index de risque développé dans le cadre de l'enquête et le fait d'avoir été traité pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête. Ces deux indicateurs ont été étudiés plus spécifiquement dans le contexte du multipartenariat (ie, plus d'un partenaire dans les 12 derniers mois).

<sup>1</sup> « Cuerrier a été accusé sous deux voies de faits graves pour avoir eu des rapports sexuels sans protection avec deux femmes de la Colombie Britannique sans révéler sa séropositivité. Il a été acquitté en janvier 1995. Le jugement a été maintenu par la Cour d'appel de cette province. La cause a été portée devant la Cour suprême du Canada... » Fiche #3 Droit criminels, Réseau juridique canadien VIH-sida.

<sup>2</sup> Réseau juridique canadien VIH/sida. Droits criminel et VIH/sida : rapport final. Mars 1997.



## LES STRATÉGIES DE PROTECTION ET L'ADAPTATION AU RISQUE DE TRANSMISSION DES MTS ET DU VIH

La surveillance comportementale permet également de mieux orienter la recherche en ciblant les lacunes ou les incohérences des efforts déjà consentis. Bien réalisée, elle aide à intervenir «en amont» de l'acquisition de l'infection au VIH (Dubois-Arber, 1994). À ce propos, les informations présentées aux chapitres quatre, cinq et sept sont particulièrement utiles. Elles fournissent des indications sur l'impact des efforts de prévention déjà réalisés et indiquent quelques voies d'avenir.

Le chapitre quatre présente l'utilisation du condom dans les cinq années précédant l'enquête et lors de la dernière relation sexuelle dans les contextes relationnels suivants : avec un partenaire régulier cohabitant, avec un partenaire régulier non cohabitant et avec un partenaire occasionnel. Dans chacun des cas, on examine : la fréquence d'utilisation du condom, les raisons de son utilisation et l'association entre la consommation d'anovulants et l'utilisation du condom. Enfin, on y recense les stratégies généralement adoptées par les répondants lorsqu'ils sont confrontés par leurs partenaires réguliers ou occasionnels au refus d'utiliser le condom.

Le chapitre cinq explore un aspect encore mal connu du comportement sexuel de la population : les stratégies mises en oeuvre par les répondants pour se protéger des MTS et du VIH, qu'elles s'ajoutent, ou non, à l'utilisation du condom.

Enfin, le chapitre sept est spécifiquement consacré au test de dépistage du VIH. Les nouveaux traitements antirétroviraux sont d'une efficacité maximale lorsqu'ils sont administrés à un stade précoce de l'infection. C'est une réalité nouvelle qui souligne avec beaucoup d'acuité la nécessité de maximiser l'accès au test à l'ensemble des personnes qui pensent avoir été exposées au risque de transmission du VIH. Ce chapitre aborde les conditions et les conduites reliées au passage du test de dépistage du VIH : la

fréquence d'administration du test et les contextes et les raisons qui motivent la prise de décision.

## LA MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

Il s'agit d'une enquête téléphonique réalisée à l'échelle du Québec auprès de 3 501 personnes âgées de 15 à 64 ans (échantillonnage aléatoire) par la firme de sondage SOM. Le taux de réponse de 76% est semblable ou supérieur à celui qu'obtiennent d'autres enquêtes téléphoniques auprès du même type de population (Bastani, 1996 ; Hubert, 1998). Faisant suite à une étude pilote réalisée en 1995 et qui avait permis de développer l'instrument de mesure et de valider le vocabulaire et les thèmes à traiter, l'enquête proprement dite a été réalisée selon un protocole rigoureux présenté à l'Annexe du rapport. Les procédures d'analyse des données recueillies ont été complétées selon des méthodes statistiques également détaillées dans l'Annexe.

## DES INTERVENTIONS ET RECHERCHES PLUS CIBLÉES

Cette enquête est la première de ce type qui soit réalisée sur un échantillon aussi important de la population générale du Québec. Elle constitue une base de référence pour la surveillance comportementale dont nous espérons qu'elle se poursuivra à des intervalles réguliers. Elle permet aussi de souligner la nécessité d'effectuer de nouvelles recherches, tant quantitatives que qualitatives. Celles-ci devraient être ciblées de manière à permettre une meilleure compréhension des contextes, des réseaux sociaux et des réseaux de partenaires au sein desquels surviennent plus fréquemment des comportements à risque pour l'infection au VIH et déterminer quels sont les sous-groupes de la population les plus affectés.

En matière d'attitudes envers les personnes vivant avec le VIH comme en matière de comportements de protection contre les MTS et le VIH l'enquête fournit des informations très utiles pour guider l'élaboration de programmes d'intervention. De plus, elle permet d'identifier des sous-groupes de la population dont certaines caractéristiques socio-démographiques et

comportementales pourraient prédisposer à une plus grande vulnérabilité à l'infection au VIH ou à d'autres MTS.

Ce rapport a été réalisé avec la volonté d'informer le plus grand nombre de personnes engagées dans la lutte contre le sida, afin que ses résultats alimentent les réflexions des intervenants en matière d'interventions comme en matière de recherche. Nous souhaitons donc qu'il soit largement diffusé et utilisé comme un outil de base pour l'élaboration de nouvelles interventions.



## ATTITUDES ENVERS LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH ET L'HOMOSEXUALITÉ MASCULINE

### POINTS SAILLANTS

- Les jeunes générations ont des attitudes plus positives envers les personnes vivant avec le VIH.
- Les personnes moins scolarisées ont des attitudes plus négatives envers les personnes vivant avec le VIH et envers l'homosexualité masculine.
- Des attitudes homophobes sont fortement associées à des attitudes négatives envers les personnes vivant avec le VIH.
- Les femmes ont des attitudes plus ouvertes envers l'homosexualité masculine.
- Des attitudes négatives envers l'homosexualité masculine sont encore présentes parmi les jeunes générations d'hommes.
- On enregistre un niveau d'homophobie plus élevé parmi les personnes immigrantes.

La peur de la contagion est souvent évoquée quand on parle des attitudes envers les personnes vivant avec le VIH. Aux États-Unis, une revue de la littérature sur ce thème concluait que quatre comportements pouvaient découler de cette peur : l'évitement (surtout des groupes considérés comme à risque), des précautions extrêmes pour éviter la contamination, un désintérêt pour les victimes et l'expression verbale de la crainte de la contagion (Lacharite, 1989).

Pour illustrer le concept de stigmatisme et montrer comment il s'applique au cas du sida, Herek (1990) a utilisé l'exemple historique du choléra aux États-Unis, tel qu'il a été étudié par Rosenberg (1987). Ces deux maladies présentent des similitudes : l'absence de traitement curatif, les caractéristiques des personnes infectées (Noirs, minorités ethniques, immigrants, pauvres) et l'imputation aux personnes atteintes d'une responsabilité morale pour un comportement

jugé malsain et contre nature. Selon Herek, ces deux épidémies sont marquées, à leur époque respective, par la stigmatisation qui dérive de la construction sociale de la maladie, c'est-à-dire du sens que la société leur assigne.

Différentes recherches se sont intéressées à l'association entre sida et homosexualité dans l'opinion publique (Herek 1993a ; Lessor 1986; Weitz, 1990). Seltzer (1993) a montré que les attitudes de la population américaine face au sida fluctuaient, dans le temps, en fonction des événements de l'actualité. Ainsi, on a observé des attitudes moins négatives quand les médias font état de la maladie d'une personnalité connue.

Herek & Glunt (1991, 1993) se sont penchés sur les liens entre opinion publique, sida et minorités (gais et Noirs). Les objectifs de leur recherche étaient d'identifier les principales dimensions psychologiques qui organisent les



attitudes envers les personnes vivant avec le VIH et les politiques de santé publique qui les concernent, ainsi que certains facteurs sociaux et psychologiques susceptibles de les influencer. Les auteurs proposent un modèle conceptuel selon lequel les attitudes reliées au sida se situeraient sur deux axes : le premier où on retrouve des attitudes se situant entre un pragmatisme et un moralisme, et le deuxième où les attitudes vont de la coercition à la compassion.

Au Canada, Ornstein (1992) s'est intéressé à l'association entre les connaissances et les attitudes relatives au sida. Les résultats de cette recherche mettent en évidence des phénomènes parfois paradoxaux. Par exemple, les Canadiens étaient à la fois assez bien informés sur le sida et ses modes de transmission, et relativement tolérants envers les personnes vivant avec le VIH, pourtant ils se montraient plutôt conservateurs quant à l'imposition de mesures coercitives visant la protection de la population.

L'amélioration de la santé dépend de la qualité du milieu social de soutien (OMS, 1986). Dans le cas du VIH/sida, la perception de discrimination associée à l'épidémie peut exercer un impact négatif sur l'utilisation des services de prévention. La crainte de la stigmatisation est l'une des raisons fréquemment évoquées pour refuser le test de dépistage (Aguilar, 1993 ; Myers, 1993 ; Walter, 1993).

C'est dans le cadre de cette réflexion que nous nous sommes intéressés aux attitudes de la population générale du Québec envers les personnes vivant avec le VIH. Ces attitudes ont été mesurées à l'aide d'une échelle construite pour les besoins de l'enquête. Le développement et la validation de cette échelle sont décrits dans l'annexe consacrée à la méthodologie. Les attitudes envers l'homosexualité masculine ont été mesurées à l'aide d'une échelle développée aux États-Unis (Herek, 1995, 1996).

Le premier chapitre du rapport décrit donc les attitudes de la population envers les personnes vivant avec le VIH et envers l'homosexualité masculine, telles qu'elles apparaissent à travers les résultats de l'enquête.

## 1.1 LES ATTITUDES ENVERS LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH

### 1.1.1 Échelle d'attitudes envers les personnes vivant avec le VIH

De nombreux facteurs sont susceptibles d'influencer les attitudes de la population envers les personnes vivant avec le VIH. Pour les besoins de l'enquête, l'équipe de recherche a développé une échelle intégrant le plus grand nombre d'éléments pertinents possibles. À partir des connaissances, provenant de la littérature consacrée aux attitudes envers les personnes vivant avec le VIH et des analyses factorielles réalisées, nous avons pu dégager quatre grands facteurs :

- Le premier facteur nommé *crainte d'être infecté*, tend à traduire la peur de toute proximité avec une personne qui vit avec le VIH. Un *score* élevé à ce facteur indique l'absence ou une très faible crainte d'être infecté au contact d'une personne vivant avec le VIH.
- Le deuxième facteur nommé *préjugés négatifs*, regroupe des items qui reflètent des sentiments négatifs envers les groupes désignés à risque. Un *score* élevé à ce facteur indique l'absence ou un faible niveau de préjugés envers ces groupes.
- Le troisième facteur nommé *rigidité des valeurs touchant à la sexualité*, regroupe des items portant sur le respect ou l'absence (déclin) de normes plus strictes (rigides) en matière de sexualité. Un *score* élevé rend compte d'attitudes moins rigides et donc plus tolérantes.
- Finalement, le quatrième facteur nommé *soutien social*, regroupe des items qui portent sur la qualité du soutien social aux personnes vivant avec le VIH. Un *score* élevé à ce facteur indique un soutien à l'intégration des personnes vivant avec le VIH aux différentes activités sociales et professionnelles.

<sup>1</sup> Les auteurs du rapport sont responsables de l'interprétation (la définition) à donner au regroupement des items qui constitue chacun des facteurs.

Bien que l'échelle soit composée de quatre facteurs distincts, ce n'est que dans son ensemble qu'elle constitue vraiment une mesure des attitudes envers les personnes vivant avec le VIH. Par ailleurs, chacun des facteurs est associé à des attitudes particulières. Ainsi, le premier et le deuxième traduisent des attitudes de tolérance autant que de solidarité. Le troisième traduit principalement des attitudes de tolérance, alors que pour le quatrième ce sont surtout des attitudes de compassion.

### 1.1.2 Les attitudes de la population envers les personnes vivant avec le VIH

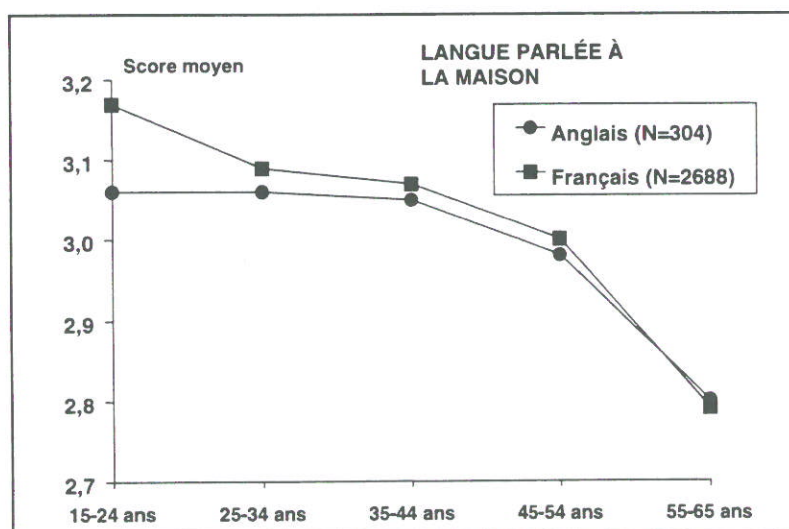
Après analyse, on constate que la population a des attitudes ouvertes envers les personnes vivant avec le VIH. Le *score* général moyen s'établit à 3,05 sur 4; il varie en fonction de certaines variables particulières, notamment l'âge, le niveau de scolarité et le fait de connaître une

personne vivant avec le VIH. Par contre, d'autres variables, telles que la langue parlée à la maison ou le sexe n'entraînent pas de variation significative du *score* moyen d'attitudes.

#### *Score moyen sur l'échelle d'attitudes selon l'âge*

Comme le montre le graphique 1.1, les jeunes générations obtiennent généralement un *score* plus élevé sur l'échelle d'attitudes, ce qui signifie qu'elles font globalement preuve d'attitudes plus positives envers les personnes vivant avec le VIH, quelle que soit la langue parlée à la maison. Notons que, compte tenu du faible effectif de répondants âgés de 15 à 24 ans, les différences entre groupes linguistiques dans ce groupe d'âge ne peuvent être considérées comme significatives.

**Graphique 1.1**  
Score moyen sur l'échelle d'attitudes, selon le groupe d'âge, par la principale langue parlée à la maison





### Score moyen sur l'échelle d'attitudes selon l'âge et le niveau de scolarité

De manière générale, les répondants les plus scolarisés ont un *score* plus élevé sur l'échelle d'attitudes. Les écarts entre les trois niveaux de scolarité se maintiennent pour tous les groupes d'âge soulignant l'importance de cette variable comme déterminant du *score* sur l'échelle d'attitudes. C'est ce qu'illustre le graphique 1.2

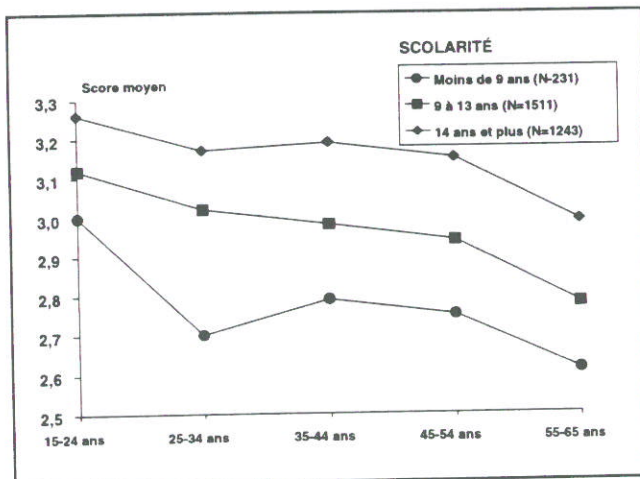
### Score moyen sur l'échelle d'attitudes selon l'âge et le fait de connaître une personne vivant avec le VIH

Près de 30% des répondants, soit 1 027 personnes, connaissent au moins une personne vivant avec le VIH ; 467 personnes (45,5% du sous-groupe) en connaissent plusieurs. Pour les répondants qui connaissent au moins une personne vivant avec le VIH, il s'agit :

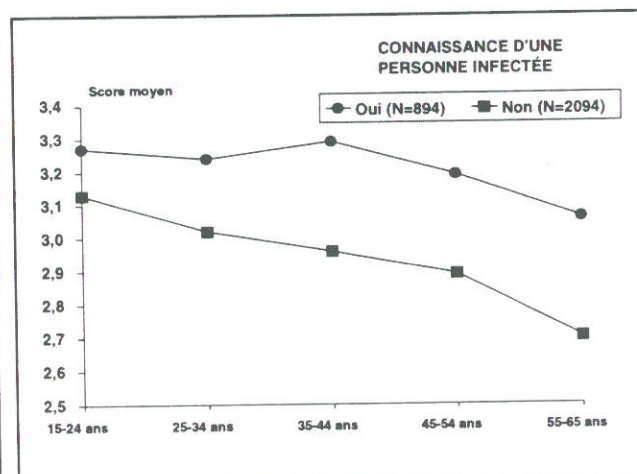
- pour 14,3% d'au moins un parent, proche ou éloigné ;
- pour 50,2% d'au moins un ami (mais ils n'ont aucun parent infecté) ;
- 13,1% d'au moins un collègue de travail (mais ils n'ont ni parent et ni ami infecté) ;
- 16,4% d'une personne dont ils ont entendu parler.

D'après l'enquête, ces répondants ont des attitudes généralement plus positives envers les personnes atteintes que le reste de l'échantillon. Le graphique 1.3 indique que, pour tous les groupes d'âge, les personnes qui connaissent une personne séropositive obtiennent un *score* plus élevé sur l'échelle d'attitudes. Par ailleurs, les répondants qui sont proches de cette personne (un parent, un ami ou un collègue de travail) ont un *score* plus élevé que ceux pour lesquels il s'agit d'une connaissance indirecte (personnes dont ils ont entendu parler, 3,3 comparativement à 3,1).

**Graphique 1.2**  
Score moyen sur l'échelle d'attitudes, selon le groupe d'âge, par nombre d'années de scolarité



**Graphique 1.3**  
Score moyen sur l'échelle d'attitudes, selon le fait de connaître une personne vivant avec le VIH, par groupe d'âge





### **Les facteurs associés aux attitudes positives envers les personnes vivant avec le VIH**

Pour une meilleure compréhension des facteurs associés aux attitudes positives envers les personnes vivant avec le VIH, nous avons réalisé une régression linéaire multiple. Le tableau 1.1 en présente les résultats. Ceux-ci soulignent qu'il y a une association positive entre le fait d'avoir un *score* plus élevé sur l'échelle d'attitudes et le fait :

- d'être plus jeune ;
- de n'être ni marié, ni en union libre ;
- d'avoir un niveau de scolarité plus élevé ;

- d'accorder peu ou pas d'importance à la religion ;
- de connaître au moins une personne vivant avec le VIH ;
- d'avoir un meilleur niveau de connaissances des modes de transmission du VIH<sup>2</sup>;
- le fait d'avoir une attitude positive envers l'homosexualité masculine (échelle d'homophobie).

**Tableau 1.1**  
**Régression linéaire multiple: Score sur l'échelle d'attitudes envers les personnes vivant avec le VIH, sur l'ensemble de l'échantillon (n=2745)**

|                                                                      | <b>Coefficient de régression (β)</b> | <b>Intervalle de confiance (95%)</b> |
|----------------------------------------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| <b>Âge</b> (variable continue)                                       | - 0,003007                           | (-) 0,004088 - (-) 0,001927          |
| <b>État civil</b> (référence = marié ou vivant en union libre)       | 0,049623                             | 0,023235 - 0,076011                  |
| <b>Années de scolarité</b> (variable continue)                       | 0,012464                             | 0,008683 - 0,016246                  |
| <b>Religion</b> (référence = peu ou pas importante)                  | - 0,045571                           | (-) 0,071905 - (-) 0,019237          |
| <b>Connaissance d'une personne infectée</b>                          | 0,136621                             | 0,108421 - 0,164820                  |
| <b>Score sur l'échelle de connaissance</b> (variable continue)       | 0,351313                             | 0,313777 - 0,388849                  |
| <b>Score sur l'échelle d'homophobie</b> (variable continue de - à +) | - 0,226100                           | (-) 0,239992 - (-) 0,212208          |

<sup>2</sup> La construction de l'échelle sur les connaissances des modes de transmission est décrite à l'annexe

Ces résultats confirment l'existence d'attitudes plus ouvertes parmi les jeunes générations. Ceci s'explique en partie par une moindre emprise des valeurs dites traditionnelles sur les conduites sexuelles parmi les jeunes générations. Cette interprétation s'applique également aux personnes qui accordent peu ou pas d'importance à la religion.

Quant à l'association avec le niveau de scolarité, on sait que les personnes plus scolarisées sont généralement plus exposées à des discours qui prônent des attitudes de tolérance et qu'elles tendent plus à se conformer à des opinions qui suivent une rectitude politique (« politically correct »).

Notre étude confirme les résultats obtenus par d'autres recherches quant à l'association positive entre le fait de connaître une personne vivant avec le VIH et d'avoir des attitudes plus positives envers les personnes atteintes (Gerbert, 1991 ; Herek, 1993 ; Trezza, 1994).

Finalement, l'importance de l'association entre les *scores* obtenus sur l'échelle d'homophobie et sur l'échelle d'attitudes, souligne qu'il faut plus tenir compte de l'homophobie lors de l'élaboration des campagnes pour lutter contre la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH.

## **1.2 LES ATTITUDES ENVERS L'HOMOSEXUALITÉ MASCULINE**

### **1.2.1 L'échelle d'homophobie**

Les attitudes vis-à-vis de l'homosexualité masculine représentent le facteur qui permet le mieux de prédire les attitudes générales envers les personnes vivant avec le VIH. Une attention particulière a donc été apportée à la description des informations recueillies sur ce thème au cours de l'enquête.

Pour déterminer le niveau d'homophobie, on a eu recours à une échelle d'attitudes envers l'homosexualité masculine déjà développée et validée aux États-Unis (Herek, 1995, 1996). Contrairement à l'échelle d'attitudes utilisée précédemment, un *score* élevé sur l'échelle d'homophobie traduit une attitude plus négative envers l'homosexualité masculine.

### **1.2.2 Les attitudes de la population envers l'homosexualité masculine**

La population étudiée présente des attitudes assez favorables envers l'homosexualité masculine. Le *score* général moyen s'établit à 2,3 sur 5; il varie en fonction de certaines variables particulières, notamment le sexe, l'âge et le niveau de scolarité et le fait de connaître une personne vivant avec le VIH.



### Score moyen sur l'échelle d'homophobie selon l'âge et le sexe

Le graphique 1.4 montre que, pour tous les groupes d'âge, les femmes font globalement preuve d'attitudes plus favorables à l'égard de l'homosexualité masculine que les hommes.

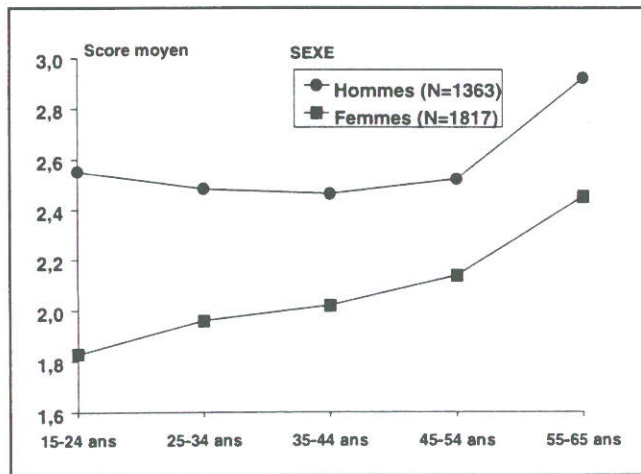
Par ailleurs, alors que le *score* chez les femmes diminue régulièrement avec l'âge, on n'enregistre pas le même phénomène chez les hommes (graphique 1.4). En effet, on n'observe pas de baisse du *score* chez les hommes âgés de moins de 45 ans. Ce résultat traduit peut-être la difficulté de modifier les attitudes des hommes vis-à-vis de l'homosexualité masculine, soulignant un malaise et un embarras encore forts présents chez les hommes à ce sujet. Le graphique 1.4 montre que l'homosexualité suscite encore des attitudes négatives parmi les jeunes générations d'hommes.

On observe que l'écart entre les sexes est plus important parmi les plus jeunes générations. Cette différence entre les femmes et les hommes doit être analysée en relation avec l'évolution générale des mentalités dans notre société. Peut-être les revendications des femmes dans les dernières décennies, les ont-elles rapprochées de celles des groupes minoritaires tels que les homosexuels.

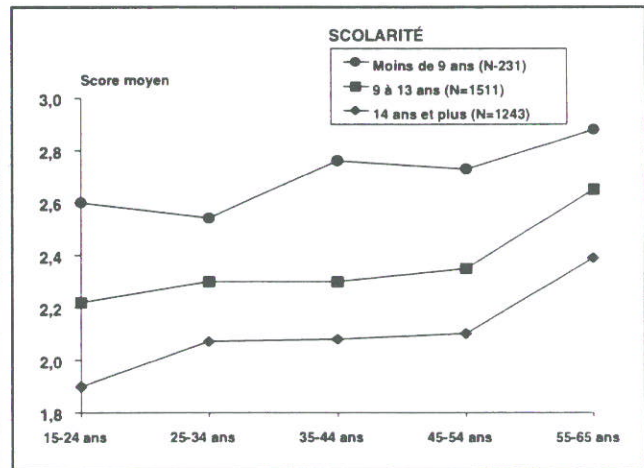
### Score moyen sur l'échelle d'homophobie selon l'âge et le niveau de scolarité

Tel qu'il a été observé pour l'échelle d'attitudes, le niveau de scolarité influe largement sur le *score* obtenu sur l'échelle d'homophobie. Le graphique 1.5 montre que, pour tous les groupes d'âge, les écarts entre les *scores* obtenus selon le niveau de scolarité restent importants.

**Graphique 1.4**  
Score moyen sur l'échelle d'homophobie, selon groupes d'âge, par le sexe



**Graphique 1.5**  
Score moyen sur l'échelle d'homophobie, selon le groupe d'âge, par nombre d'années de scolarité

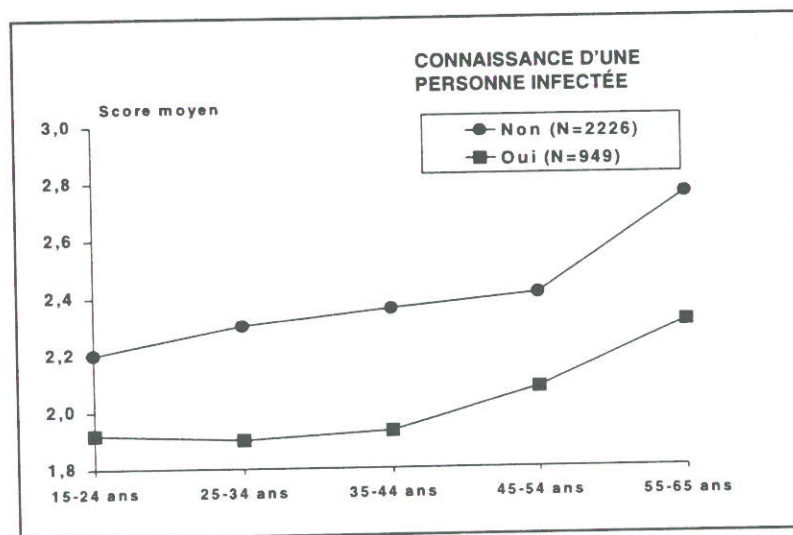




*Score moyen sur l'échelle d'homophobie  
selon l'âge et le fait de connaître une  
personne vivant avec le VIH*

Comme pour l'échelle d'attitudes envers les personnes vivant avec le VIH, le fait de connaître une personne infectée par le virus du sida influe positivement sur les attitudes envers l'homosexualité masculine (graphique 1.6)

**Graphique 1.6**  
Score moyen sur l'échelle d'homophobie, selon le fait de connaître  
une personne vivant avec le VIH, par groupe d'âges



### Les facteurs associés à une attitude plus homophobe

Le tableau 1.2 présente les résultats d'une régression linéaire multiple. Ils soulignent une association entre le fait d'avoir un *score* plus élevé sur l'échelle d'homophobie et le fait :

- d'être un homme ;
- d'avoir un niveau de scolarité plus faible ;
- de n'être pas né au Canada ;
- d'accorder de l'importance à la religion ;
- de ne pas connaître une personne vivant avec le VIH ;
- d'avoir une attitude plus négative envers les personnes vivant avec le VIH (échelle d'attitudes).

Comme nous l'avons souligné plus haut, les attitudes des hommes envers l'homosexualité masculine semblent s'être moins modifiées que celles des femmes. La présence d'attitudes encore négatives vis-à-vis de l'homosexualité parmi les jeunes hommes devrait recevoir une attention particulière. Sinon, on peut craindre que les jeunes homosexuels continuent à être rejetés par leurs pairs et confrontés à un

environnement hostile, ce qui constitue autant d'obstacles à l'adoption de comportements sexuels ouverts et sécuritaires.

Par ailleurs, cette enquête confirme un niveau d'homophobie plus élevé parmi les personnes immigrantes. Ce résultat confirme celui obtenu par une étude réalisée auprès de six communautés ethnoculturelles au Canada et qui montre que l'homosexualité est souvent stigmatisée au sein de ces communautés. (Adrien, 1996 ; Leaune, 1994a, 1994b).

Les interprétations que nous avons données plus haut, concernant l'association entre un niveau de scolarité plus élevé et le fait d'accorder peu ou pas d'importance à la religion, de connaître une personne vivant avec le VIH et d'avoir des attitudes plus positives envers les personnes vivant avec le VIH, peuvent être reprises pour interpréter le fait d'avoir des attitudes plus positives envers l'homosexualité masculine.

**Tableau 1.2**  
**Régression linéaire multiple: Score sur l'échelle d'homophobie sur l'ensemble de l'échantillon (n=2745)**

|                                                                        | Coefficient de régression (B) | Intervalle de confiance (95%)                 |
|------------------------------------------------------------------------|-------------------------------|-----------------------------------------------|
| <b>Sexe</b> (référence = femmes)                                       | - 0,403193                    | (-) 0,460829 - (-) 0,345556                   |
| <b>Années de scolarité</b> (variable continue)                         | - 0,011780                    | (-) 0,020313 - (-) 0,003247                   |
| <b>Religion</b> (référence = peu ou pas importante)                    | 0,156781                      | 0,098672 - 0,214890                           |
| <b>Pays de naissance</b> (référence = Canada)                          | 0,333804                      | 0,0209013 - 0,458595                          |
| <b>Connaissance d'une personne infectée</b>                            | - 0,063491                    | (-) 0,126469 - (-) 5,12981 x 10 <sup>-4</sup> |
| <b>Score sur l'échelle d'attitudes</b><br>(variable continue de - à +) | - 1,108886                    | (-) 1,174114 - (-) 1,043658                   |





## PARTENAIRES, RELATIONS ET PRATIQUES

### POINTS SAILLANTS

**Orientation sexuelle :**

- Près de 8% des hommes ont eu des relations sexuelles avec un homme au cours de leur vie. Parmi ces 104 répondants, 41,4% ont eu des relations sexuelles avec pénétration avec un autre homme.
- Un peu plus de 3% des hommes ont eu des relations homosexuelles avec ou sans pénétration au cours des 12 mois précédant l'enquête.

**Âge à la première relation sexuelle avec pénétration :**

- L'âge moyen lors de la première relation sexuelle avec pénétration a constamment diminué depuis les dernières trois décennies ; le comportement des femmes s'est plus modifié que celui des hommes.
- Parmi les 15-19 ans, 63,4% des femmes et 59,7% des hommes déclarent avoir déjà eu une relation sexuelle avec pénétration.

**Nombre de partenaires sexuels, à vie et au cours des 12 mois précédant l'enquête :**

- Un peu moins de la moitié des hommes (46,3%) déclarent moins de 5 partenaires à vie, comparativement à 66,5% des femmes.
- Au cours des 12 mois précédant l'enquête, 75,4% des hommes et 78,3% des femmes déclarent un seul partenaire avec lequel ils vivent dans la majorité des cas.
- Au total, 11,6% des répondants hétérosexuels rapportent plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- Les hommes et les répondants les plus jeunes rapportent significativement plus de partenaires sexuels au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- Parmi les répondants ayant eu plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, une proportion importante (90%) entretenait en même temps une relation avec un partenaire régulier (cohabitant ou non).

**Pratiques sexuelles :**

- La diversité des pratiques sexuelles lors de la dernière relation sexuelle est plus grande avec un partenaire régulier non cohabitant ou un partenaire occasionnel.
- Près de 5% des répondants ont eu une relation anale durant leur dernière relation sexuelle ; parmi les répondants de moins de 30 ans, lors de la dernière relation sexuelle avec un partenaire occasionnel, cette proportion atteint 10,6%.



### Définitions et précisions

#### Définitions :

**Un partenaire régulier cohabitant** est défini comme une personne avec laquelle le répondant est marié ou avec laquelle il vit en union de fait.

**Un partenaire régulier non cohabitant** est une personne avec laquelle le répondant ne vit pas mais avec laquelle il a établi une relation régulière. Les répondants étaient invités à qualifier eux-mêmes le type de relation qu'ils entretenaient avec leurs partenaires sexuels.

**Un partenaire occasionnel** est une personne avec laquelle le répondant n'a pas de relation régulière.

#### Précisions :

- Précisons que la plupart des résultats présentés dans ce chapitre concernent les personnes qui ont eu au moins une relation sexuelle avec pénétration et qui n'ont pas eu de relations homosexuelles au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- Du fait que les différences observées selon la principale langue parlée à la maison étaient faibles et non significatives, nous n'avons pas jugé opportun de présenter les résultats en fonction de cette variable.
- La proportion élevée de non-réponse (15%) à la question portant sur le revenu ne nous a pas permis d'exploiter cette variable.
- Les personnes considérées comme sexuellement actives sont celles qui ont déjà eu une relation sexuelle avec pénétration. Aux hommes qui ont eu, exclusivement ou non, des relations sexuelles avec d'autres hommes, nous avons demandé de préciser s'il s'agissait de relations avec ou sans pénétration.
- Les expressions « cinq dernières années » ou « 12 derniers mois », réfèrent aux cinq années et aux 12 derniers mois précédant l'enquête.

#### Type de relations au cours des 12 mois précédant l'enquête:

Les répondants ont été classés en six grandes catégories concernant le type des relations entretenues au cours des 12 mois précédant l'enquête :

Monoparténariat (un seul partenaire au cours des 12 mois)

- un seul partenaire régulier cohabitant ;
- un seul partenaire régulier non cohabitant ;
- un seul partenaire occasionnel ;

Multiparténariat (plus d'un partenaire au cours des 12 mois)

- au moins un partenaire régulier cohabitant et un partenaire régulier non cohabitant et/ou occasionnel ;
- plus d'un partenaire régulier non cohabitant ou un partenaire régulier cohabitant et un partenaire occasionnel (mais aucun partenaire régulier cohabitant) ;
- partenaires occasionnels seulement.

Le chapitre deux trace un profil partiel de l'activité sexuelle de la population hétérosexuelle québécoise, tel qu'il se dessine à travers les informations recueillies au cours de l'enquête. Il s'arrête plus spécifiquement à certaines dimensions de l'activité sexuelle; on y trouve des données relatives :

- à l'âge du répondant au moment de la première relation sexuelle avec pénétration;
- au nombre de partenaires sexuels au cours de la vie et dans les 12 mois précédant l'enquête;
- aux types de relations entretenus par les répondants et leurs partenaires sexuels;
- aux pratiques sexuelles lors de la dernière relation sexuelle.

## 2.1 ORIENTATION SEXUELLE DES RÉPONDANTS

Seuls les hommes ont été interrogés sur leurs relations sexuelles avec une personne du même sexe. Étant donné le faible taux de transmission sexuelle de l'infection au VIH entre femmes, il a été décidé de ne pas aborder l'homosexualité féminine dans le cadre de cette enquête. Nous avons demandé aux hommes s'ils avaient déjà eu des relations sexuelles avec d'autres hommes à un moment donné de leur passé et au cours des 12 derniers mois, et s'il s'agissait de relations avec ou non pénétration.

Un peu moins de 8% de l'ensemble des hommes (104/1366) ont eu des relations sexuelles avec un autre homme au cours de leur vie. La grande majorité, soit 1 320 hommes, n'a pas eu de relations homosexuelles au cours des 12 mois précédant l'enquête. Parmi ces derniers, 58 (4,4%) ont eu des relations homosexuelles au cours de leur vie. Ce pourcentage est comparable à celui d'enquêtes réalisées en population générale dans différents pays européens (Standfort, 1998). La majorité de ces 58 hommes auraient eu des relations sexuelles sans pénétration (tableau 2.1).

Un peu plus de 3%, soit 46 hommes, ont eu des relations sexuelles avec d'autres hommes au cours des 12 mois précédant l'enquête, pourcentage comparable à celui d'enquêtes européennes et américaines (Standfort, 1998, Seidman, 1994). Parmi ces 46 hommes, 11 ont eu des relations sexuelles avec des femmes au cours des 12 derniers mois, 19 disent avoir déjà eu des relations avec des femmes et 16 n'ont jamais eu de relations avec des femmes (tableau 2.1). La majorité de ces hommes, soit 32 sur 46, a eu des relations sexuelles avec pénétration avec d'autres hommes.

Le faible nombre d'hommes (46) qui rapportent au moins une relation homosexuelle au cours des 12 mois précédant l'enquête, ne permet pas de réaliser un véritable profil de ces répondants. Les personnes intéressées trouveront cependant dans d'autres études les éléments permettant de combler cette lacune (Myers, 1993).



**Tableau 2.1**  
**Distribution des hommes selon leur orientation sexuelle**

|                                                                                                                                                                         | <b>Hommes</b> |                         |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|-------------------------|
|                                                                                                                                                                         | <b>N</b>      | <b>%</b>                |
| <b>HOMMES N'AYANT PAS EU DE RELATIONS HOMOSEXUELLES AU COURS DES 12 MOIS PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE</b>                                                                        |               |                         |
| Hommes n'ayant pas eu de relations homosexuelles au cours des 12 mois précédant l'enquête                                                                               | 1262          | 95,6                    |
| Hommes ayant déjà eu des relations homosexuelles <b>sans pénétration</b> , mais pas au cours des 12 mois précédant l'enquête                                            | 47            | 3,6                     |
| Hommes ayant déjà eu des relations homosexuelles <b>avec pénétration</b> , mais pas au cours des 12 mois précédant l'enquête                                            | 11            | 0,8                     |
| <b>Total répondants</b>                                                                                                                                                 | <b>1320</b>   | <b>100,0<br/>(96,6)</b> |
| <b>HOMMES EXCLUSIVEMENT HOMOSEXUELS OU BISEXUELS, 12 MOIS PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE</b>                                                                                       |               |                         |
| Hommes bisexuels avant et pendant les 12 mois précédant l'enquête, mais <b>sans pénétration</b> lors de relations homosexuelles.                                        | 4             | 8,7                     |
| Hommes bisexuels avant et pendant les 12 mois précédant l'enquête, mais <b>avec pénétration</b> lors de relations homosexuelles.                                        | 7             | 15,2                    |
| Hommes ayant exclusivement eu des relations homosexuelles <b>sans pénétration</b> au cours des 12 mois précédant l'enquête, mais ayant déjà eu relation hétérosexuelle. | 3             | 6,5                     |
| Hommes ayant eu des relations homosexuelles <b>avec et sans pénétration</b> au cours des 12 mois précédant l'enquête, mais ayant déjà eu relation hétérosexuelle.       | 16            | 34,8                    |
| Hommes ayant exclusivement eu des relations homosexuelles <b>sans pénétration</b> , à vie et 12 mois.                                                                   | 7             | 15,2                    |
| Hommes ayant exclusivement eu des relations homosexuelles <b>avec et sans pénétration</b> , à vie et 12 mois.                                                           | 9             | 19,6                    |
| <b>Total hommes homosexuels ou bisexuels, 12 derniers mois</b>                                                                                                          | <b>46</b>     | <b>100,0<br/>(3,4)</b>  |
| <b>TOTAL</b>                                                                                                                                                            | <b>1366</b>   | <b>(100,0)</b>          |

## 2.2 ACTIVITÉ SEXUELLE DES RÉPONDANTS

Au total, parmi les 3 501 personnes rejointes au cours de l'enquête, 93,4% des femmes et 92,0% des hommes ont déjà eu au moins une relation sexuelle avec pénétration au cours de leur vie. On n'observe pas de différences importantes selon le sexe et l'âge (tableau 2.2). On peut cependant souligner que les jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans sont légèrement plus nombreuses que les jeunes hommes du même groupe d'âge à rapporter une relation avec pénétration (63,4% vs 59,7%).

**Tableau 2.2**  
Proportion (%) des répondants qui ont déjà eu une relation sexuelle avec pénétration, selon le groupe d'âge et le sexe

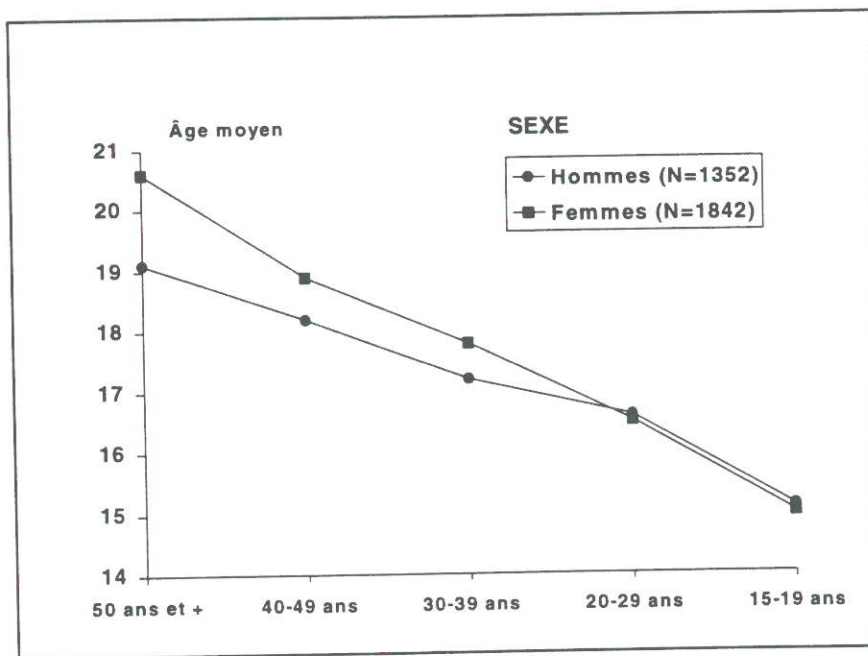
| Âge            | Hommes (%) | Femmes (%) |
|----------------|------------|------------|
| 15-19 ans      | 59,7       | 63,4       |
| 20-29 ans      | 93,7       | 94,4       |
| 30-39 ans      | 96,6       | 96,9       |
| 40-49 ans      | 98,5       | 97,3       |
| 50-59 ans      | 93,8       | 95,7       |
| 60 ans et plus | 88,2       | 95,2       |
| Ensemble       | 92,0       | 93,4       |
| N              | 1466       | 1956       |

### 2.3 ÂGE À LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE AVEC PÉNÉTRATION

L'enquête confirme l'impact considérable des transformations des valeurs et attitudes liées à la sexualité. Le graphique 2.1 illustre l'évolution de l'âge moyen lors de la première relation sexuelle avec pénétration. L'âge moyen à la première relation sexuelle avec pénétration diminue régulièrement avec l'âge pour l'ensemble des répondants. La diminution est cependant plus sensible pour les femmes. L'âge moyen passe de 19,1 ans chez les hommes de 50 ans et plus à

15,1 ans chez les hommes de 15 à 19 ans. La tendance à la baisse est encore plus marquée chez les femmes : l'âge moyen passe de 20,6 ans parmi celles qui ont 50 ans et plus à 15 ans chez celles de 15 à 19 ans. Cette baisse de l'âge moyen à la première relation sexuelle, particulièrement chez les femmes, est observée dans l'ensemble des pays européens (Bozon, 1998).

**Graphique 2.1**  
**Âge moyen lors de la première relation sexuelle avec pénétration,**  
**selon le sexe et le groupe d'âge**





Les résultats présentés au tableau 2.3 soulignent que le comportement des femmes s'est modifié plus que celui des hommes. Parmi les femmes âgées de 50 ans et plus, moins de 10% avaient déjà eu un rapport sexuel avec pénétration à l'âge de 16 ans, alors que pour celles de 15 à 19 ans cette proportion s'élève déjà à 52,2% et parmi celles âgées de 20 à 29 ans, à 48,1%. Les premiers rapports sexuels tardifs (20 ans et plus) ne représentent plus que 7,5% des cas pour les femmes âgées entre 20 et 29 ans.

**Tableau 2.3**  
Distribution (%) des âges à la première relation sexuelle avec pénétration,  
selon le sexe et le groupe d'âge

| <b>a) Hommes</b>                           |         |        |        |        |        |                |                |     |
|--------------------------------------------|---------|--------|--------|--------|--------|----------------|----------------|-----|
| <b>Âge à la première relation sexuelle</b> |         |        |        |        |        |                |                |     |
| Âge                                        | <15 ans | 16 ans | 17 ans | 18 ans | 19 ans | 20 ans et plus | Pas de rapport | N   |
| 15 - 19                                    | 34,5    | 16,9   | 7,4    | 1,4    | -      | -              | 40,0           | 148 |
| 20 - 29                                    | 32,7    | 18,9   | 13,8   | 10,6   | 6,3    | 12,2           | 5,5            | 254 |
| 30 - 39                                    | 21,9    | 14,6   | 19,1   | 21,5   | 5,7    | 14,9           | 2,4            | 424 |
| 40 - 49                                    | 15,2    | 12,0   | 17,7   | 20,3   | 7,6    | 27,2           | 0,6            | 318 |
| 50 et plus                                 | 14,2    | 8,5    | 11,8   | 12,0   | 5,8    | 40,9           | 6,6            | 259 |
| <b>b) Femmes</b>                           |         |        |        |        |        |                |                |     |
| <b>Âge à la première relation sexuelle</b> |         |        |        |        |        |                |                |     |
| Âge                                        | <15 ans | 16 ans | 17 ans | 18 ans | 19 ans | 20 ans et plus | Pas de rapport | N   |
| 15 - 19                                    | 39,8    | 12,4   | 8,7    | 2,5    | -      | -              | 36,6           | 161 |
| 20 - 29                                    | 29,8    | 18,3   | 16,0   | 15,5   | 7,0    | 7,5            | 5,8            | 399 |
| 30 - 39                                    | 14,8    | 13,3   | 17,8   | 22,7   | 6,9    | 21,2           | 3,2            | 533 |
| 40 - 49                                    | 6,2     | 9,8    | 13,4   | 21,2   | 10,7   | 35,0           | 2,7            | 439 |
| 50 et plus                                 | 3,5     | 4,5    | 5,2    | 14,9   | 6,5    | 60,9           | 4,5            | 402 |

## 2.4 LE NOMBRE DE PARTENAIRES SEXUELS

L'enquête a permis de recueillir des informations sur le nombre de partenaires sexuels des répondants, au cours de leur vie et au cours des 12 mois précédant l'enquête.

### 2.4.1 Le nombre de partenaires sexuels au cours de la vie

Le tableau 2.4 montre la répartition, par groupe d'âge et par sexe, du nombre total de partenaires sexuels déclarés. Au cours de leur vie, dans tous les groupes d'âge, les hommes ont un nombre de partenaires sexuels supérieur à celui déclaré par les femmes. Ainsi, la moitié des hommes déclarent cinq partenaires et plus.

Seul le tiers des femmes en déclarent autant. De plus, si près du tiers des hommes (30,5%) déclarent dix partenaires et plus, ce n'est le cas que pour 15,0% des femmes. Ces résultats ne sont pas étonnants, la plupart des enquêtes réalisées en population générale rapportent toujours un plus grand nombre de partenaires chez les hommes que chez les femmes (Leridon, 1998 ; Leigh, 1993 ; Bastani, 1996).

Mentionnons que les répondants qui résidaient dans la région métropolitaine de Montréal au moment de l'enquête sont significativement plus nombreux à rapporter dix partenaires et plus, que ceux qui résidaient dans d'autres régions (25,5% vs 18,5%).

**Tableau 2.4**  
**Répartition ( %) du nombre de partenaires sexuels rapportés au cours de la vie entière, selon le sexe et le groupe d'âge**

| <b>a) Hommes</b> |      |      |      |            |      |
|------------------|------|------|------|------------|------|
| Âge              | 1    | 2-4  | 5-9  | 10 et plus | N    |
| 15-19 ans        | 30,7 | 45,5 | 17,0 | 6,8        | 88   |
| 20-29 ans        | 18,3 | 27,1 | 27,9 | 26,7       | 240  |
| 30-39 ans        | 12,4 | 28,4 | 26,7 | 32,5       | 419  |
| 40-49 ans        | 16,4 | 27,4 | 19,2 | 36,9       | 317  |
| 50 ans et plus   | 24,2 | 24,6 | 19,3 | 32,0       | 244  |
| Total            | 17,9 | 28,4 | 23,1 | 30,7       | 1308 |
| <b>b) Femmes</b> |      |      |      |            |      |
| Âge              | 1    | 2-4  | 5-9  | 10 et plus | N    |
| 15-19 ans        | 44,1 | 40,2 | 9,8  | 5,9        | 102  |
| 20-29 ans        | 17,0 | 38,8 | 29,3 | 14,9       | 376  |
| 30-39 ans        | 23,3 | 35,8 | 20,8 | 20,0       | 519  |
| 40-49 ans        | 29,0 | 38,9 | 15,5 | 16,6       | 427  |
| 50 ans et plus   | 53,2 | 27,1 | 10,9 | 8,8        | 387  |
| Total            | 30,9 | 35,6 | 18,6 | 15,0       | 1811 |

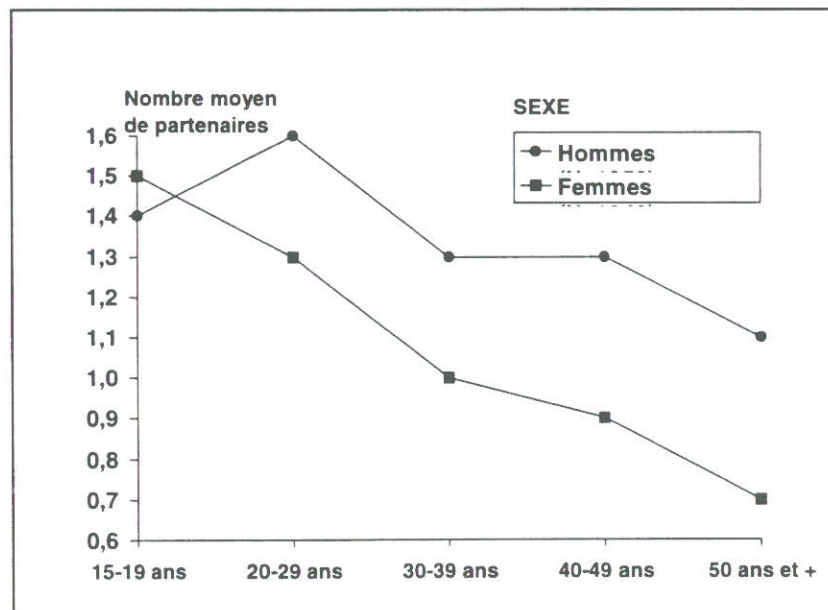
### 2.4.2 Le nombre de partenaires sexuels au cours des douze derniers mois précédant l'enquête

Le nombre moyen de partenaires sexuels au cours des 12 mois précédant l'enquête s'établit à 1,3 et 1,0 respectivement pour les hommes et pour les femmes.

Chez les femmes, on observe une baisse régulière du nombre moyen de partenaires avec l'âge. Chez les hommes, cette baisse est moins régulière et on note une stabilisation du nombre de partenaires autour de 1,3 entre 30 et 49 ans.

Aux âges les plus élevés, les moyennes sont inférieures à 1. Ce résultat traduit en grande partie l'arrêt progressif des rapports sexuels soit en raison de la rupture du couple (par décès du conjoint ou séparation) soit au sein du couple (graphique 2.2)

**Graphique 2.2**  
Nombre moyen de partenaires au cours des 12 derniers mois, selon le sexe, par groupe d'âge





Un peu plus de 10% des répondants (358) ont eu deux partenaires ou plus au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les hommes, les répondants âgés de moins de 30 ans et ceux qui sont ni mariés ni en union de fait sont significativement plus nombreux à déclarer plus d'un partenaire au cours de cette période (tableau 2.5). À l'inverse, les femmes, les répondants âgés de plus de 40 ans et ceux qui sont divorcés/séparés ou veufs sont plus nombreux à ne déclarer aucun partenaire.

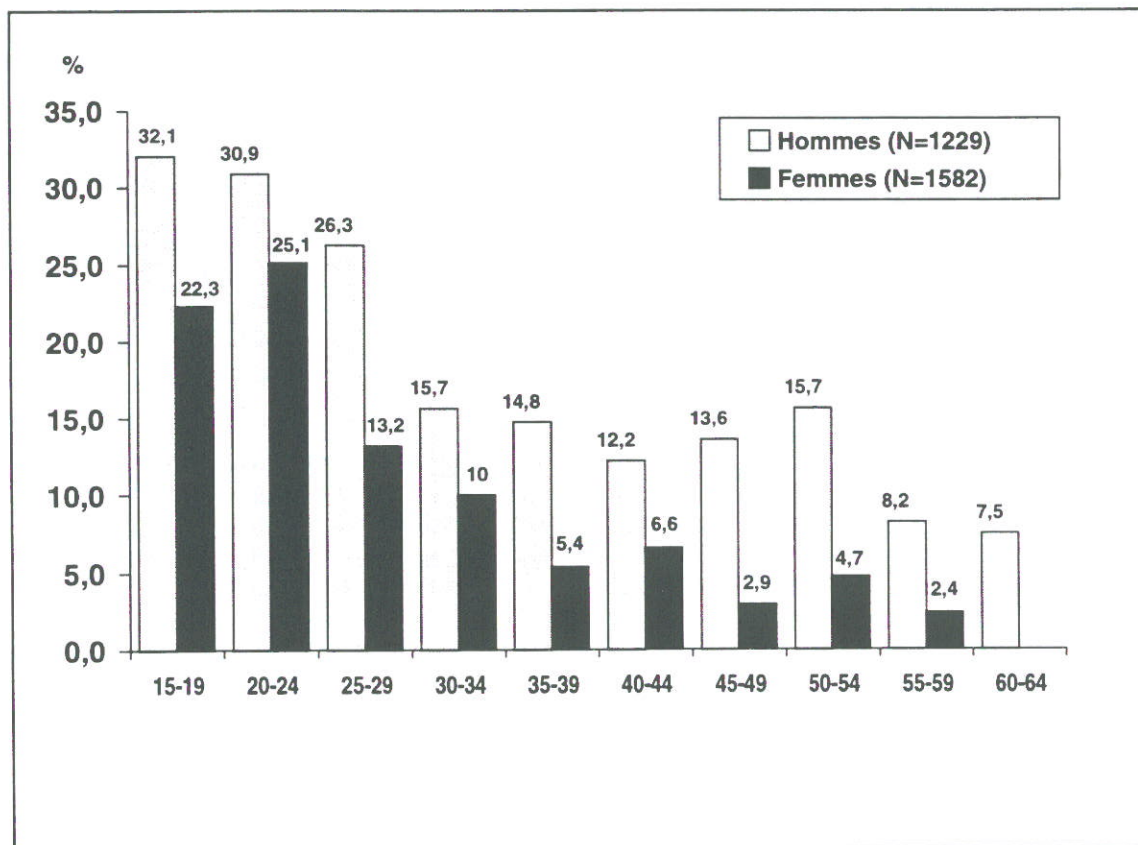
**Tableau 2.5**  
Distribution (%) selon le nombre de partenaires au cours des 12 derniers mois selon le sexe, l'âge et l'état civil.

|                     | Aucun partenaire | 1 partenaire | plus de 1<br>partenaire | N    |
|---------------------|------------------|--------------|-------------------------|------|
| <b>Sexe</b>         |                  |              |                         |      |
| Hommes              | 8,6              | 75,4         | 16,0                    | 1349 |
| Femmes              | 13,2             | 78,5         | 8,3                     | 1836 |
| <b>Âge</b>          |                  |              |                         |      |
| 15-29 ans           | 6,3              | 68,4         | 25,3                    | 190  |
| 20-29 ans           | 5,6              | 73,3         | 21,1                    | 630  |
| 30-39 ans           | 7,5              | 82,3         | 10,2                    | 955  |
| 40-49 ans           | 12,1             | 80,5         | 7,4                     | 753  |
| 50 ans et plus      | 22,8             | 72,0         | 5,2                     | 639  |
| <b>État civil</b>   |                  |              |                         |      |
| célibataire         | 16,4             | 59,2         | 24,4                    | 1039 |
| marié/union libre   | 3,3              | 94,1         | 2,7                     | 1681 |
| divorcé/séparé/veuf | 28,6             | 56,3         | 15,1                    | 458  |

Si on compare le nombre de partenaires chez les hommes et chez les femmes selon le groupe d'âge, on remarque que les hommes sont toujours plus nombreux à déclarer plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois que les femmes (graphique 2.3). Les proportions de répondants ayant plus d'un partenaire baissent considérablement à partir de la trentaine chez les hommes et à partir de la vingtaine chez les femmes.

Ces baisses traduisent probablement en grande partie un changement d'état civil. En effet, dans ces groupes d'âge, il y a plus de personnes mariées ou en union libre. Toutefois, notons que ce n'est qu'à partir de 55 ans que les proportions des hommes qui ont plus d'un partenaire dans les 12 derniers mois sont inférieures à 10% alors que ce seuil est atteint chez les femmes au milieu de la trentaine.

**Graphique 2.3**  
**Pourcentage (%) des répondants ayant déclaré plus d'un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, parmi les répondants ayant rapporté au moins un partenaire au cours des 12 mois, selon le sexe, par groupe d'âge.**



### 2.4.3 Nombre de partenaires parmi les répondants qui ont en ont déclaré plus d'un

On sera peut-être surpris d'observer qu'il y a peu de différences imputables au sexe, pour ce qui est du nombre de partenaires dans les 12 mois précédant l'enquête, parmi les répondants qui ont déclaré plus d'un partenaire (tableau 2.6). On note toutefois des différences selon l'âge. Les répondants de 40 ans et plus ont proportionnellement eu un plus grand nombre de partenaires : près de 50% des répondants âgés de 40 à 49 ans en ont eu plus de deux. Parmi les 50 ans et plus, 57,6% sont dans le même cas (tableau 2.6). Peut-être ce plus grand nombre de partenaires doit-il être relié

à la proportion plus élevée de personnes divorcées, séparées ou veuves parmi ces sous-groupes de répondants. En effet, parmi les 43 répondants âgés de 40 ans et plus et qui ont plus de deux partenaires, 51,2% étaient divorcés, séparés ou veufs.

Notons, et cela n'est pas surprenant que les répondants n'ayant pas de partenaire régulier cohabitant, ont un plus grand nombre de partenaires.

**Tableau 2.6**  
Distribution (%) des répondants ayant eu plus d'un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, par le nombre de partenaires, selon certaines caractéristiques individuelles.

|                                                | 2    | 3 - 4 | 5 et plus | N   |
|------------------------------------------------|------|-------|-----------|-----|
| <b>Sexe</b>                                    |      |       |           |     |
| Hommes                                         | 53,2 | 32,9  | 13,9      | 216 |
| Femmes                                         | 59,9 | 32,2  | 7,9       | 152 |
| <b>Âge<sup>1</sup></b>                         |      |       |           |     |
| 15-19 ans                                      | 58,3 | 31,3  | 10,4      | 48  |
| 20-29 ans                                      | 55,6 | 36,8  | 7,5       | 133 |
| 30-39 ans                                      | 60,8 | 20,6  | 18,6      | 97  |
| 40-49 ans                                      | 53,6 | 33,9  | 12,5      | 56  |
| 50 ans et plus                                 | 42,4 | 51,5  | 6,1       | 33  |
| <b>Type de relation, 12 mois<sup>2</sup></b>   |      |       |           |     |
| Au moins un partenaire régulier cohabitant     | 64,8 | 24,1  | 11,0      | 145 |
| Au moins un partenaire régulier non-cohabitant | 50,6 | 37,5  | 11,9      | 176 |
| Partenaires occasionnels seulement             | 55,6 | 38,9  | 5,6       | 36  |

<sup>1</sup>p<0,001

<sup>2</sup>p<0,10



## 2.5 LES TYPES DE RELATION ENTRE LES RÉPONDANTS ET LEURS PARTENAIRES SEXUELS

Généralement, les comportements sexuels varient selon les types de relation entre les partenaires. Une partie de l'enquête porte donc sur les modes de relations qu'entretiennent, avec leur(s) partenaire(s), les personnes qui ont eu au moins un partenaire sexuel au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Pour les besoins de l'enquête, nous avons retenu trois types de relations. Aux possibilités habituelles, définies ici comme «partenariat régulier avec cohabitation (mariage/union de fait)» et «relations occasionnelles», nous avons ajouté le mode de «partenariat régulier sans cohabitation». Comme on le verra, dans le chapitre portant sur l'utilisation du condom, le fait d'habiter ou non avec le partenaire régulier influe sur le choix des stratégies de prévention.

### 2.5.1 Monopartenariat

Parmi les personnes ayant eu au moins un partenaire sexuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, une forte proportion d'hommes (82,8%) et de femmes (90,5%) n'a eu qu'un partenaire (monopartenariat). Dans la majorité des cas, il s'agit d'union avec

cohabitation (tableau 2.7). Un cinquième (20,4%) des répondants entretient une relation régulière sans cohabitation avec leur partenaire. Ils sont un peu moins de 5% pour lesquels le seul partenaire de cette période était occasionnel.

### 2.5.2 Multipartenariat

Les répondants ayant rapporté une situation de multipartenariat au cours des 12 mois précédant l'enquête, sont au nombre de 358, chiffre qui représente 17,2% des hommes et 9,5% des femmes. La majorité de ces personnes a un partenaire régulier cohabitant (40,8%) ou non (49,2%). On le voit, seule une faible fraction (10,1%) de ces répondants n'a pas eu un partenaire régulier (tableau 2.7).

Parmi les répondants qui ont au moins un partenaire régulier cohabitant, un peu plus de 40% déclarent également un partenaire régulier non cohabitant. Les hommes sont plus nombreux à avoir une partenaire régulière non cohabitante et une partenaire occasionnelle, en plus de la partenaire régulière avec laquelle ils vivent.

**Tableau 2.7**  
**Distribution (%) des répondants selon le type de partenaires sexuels, parmi les monopartenaires et les multipartenaires, selon le sexe**

|                                                                 | Hommes                 |             | Femmes                 |             | Total                  |             |
|-----------------------------------------------------------------|------------------------|-------------|------------------------|-------------|------------------------|-------------|
|                                                                 | %                      | N           | %                      | N           | %                      | N           |
| <b>Monopartenariat</b>                                          |                        |             |                        |             |                        |             |
| Partenaire régulier cohabitant                                  | 74,9                   | 757         | 77,3                   | 1115        | 76,3                   | 1872        |
| Partenaire régulier non cohabitant                              | 20,3                   | 205         | 20,4                   | 294         | 20,3                   | 499         |
| Partenaire occasionnel                                          | 4,9                    | 50          | 2,3                    | 33          | 3,4                    | 82          |
| <b>TOTAL</b>                                                    | <b>100,0</b>           | <b>1012</b> | <b>100,0</b>           | <b>1442</b> | <b>100,0</b>           | <b>2454</b> |
| <b>Multipartenariat</b>                                         |                        |             |                        |             |                        |             |
| <b>Au moins un partenaire régulier avec lequel on vit</b>       | <b>38,6</b><br>(100,0) | <b>80</b>   | <b>43,7</b><br>(100,0) | <b>66</b>   | <b>40,8</b><br>(100,0) | <b>146</b>  |
| • plus un autre partenaire cohabitant                           | 13,8                   | 11          | 12,1                   | 8           | 13,0                   | 19          |
| • plus un ou des part. reg. non cohabitant                      | 37,5                   | 30          | 45,5                   | 30          | 41,1                   | 60          |
| • plus un ou des part. occasionnel(s)                           | 28,8                   | 23          | 31,8                   | 21          | 30,1                   | 44          |
| • plus un part. régulier non cohabitant et part. occasionnel(s) | 20,0                   | 16          | 10,6                   | 7           | 15,8                   | 23          |
| <b>Au moins un part. régulier non cohabitant</b>                | <b>49,8</b><br>(100,0) | <b>103</b>  | <b>48,3</b><br>(100,0) | <b>73</b>   | <b>49,2</b><br>(100,0) | <b>176</b>  |
| • plus un ou des part. reg. non cohabitant                      | 41,7                   | 43          | 41,1                   | 30          | 41,5                   | 73          |
| • plus un ou des part. occasionnel(s)                           | 58,3                   | 60          | 58,9                   | 43          | 58,5                   | 103         |
| <b>Plus d'un partenaire occasionnel</b>                         | <b>11,6</b>            | <b>24</b>   | <b>7,9</b>             | <b>12</b>   | <b>10,1</b>            | <b>36</b>   |
| <b>TOTAL</b>                                                    | <b>100,0</b>           | <b>205</b>  | <b>100,0</b>           | <b>152</b>  | <b>100,0</b>           | <b>358</b>  |

### 2.5.2.1 Période à l'intérieur de laquelle les différentes relations sont survenues

L'importance, pour la propagation de la pandémie d'infections au VIH, de la prise en compte de la séquence et de la simultanéité des relations sexuelles avec des partenaires différents est maintenant reconnue (Morris, 1997). C'est dans cet esprit que nous avons demandé aux répondants de préciser le moment de la dernière relation sexuelle avec leurs différents partenaires (régulier cohabitant et/ou régulier non cohabitant et/ou occasionnel). Ces informations nous ont permis d'examiner la proportion des relations qui se sont produites simultanément à l'intérieur des six mois et des quatre semaines précédant l'enquête.

#### *Répondants ayant au moins un partenaire régulier cohabitant*

La majorité des répondants qui, en plus d'un partenaire régulier cohabitant, ont aussi un partenaire régulier non cohabitant et/ou

occasionnel, ont eu leur dernière relation sexuelle avec leur partenaire régulier cohabitant et avec leur(s) autre(s) partenaire(s) à l'intérieur d'une période de six mois précédant l'enquête. Pour le tiers, ces relations ont eu lieu à l'intérieur des quatre semaines précédant l'enquête (tableau 2.8).

#### *Répondants ayant au moins un partenaire régulier non cohabitant*

La situation est différente parmi les répondants qui ont au moins un partenaire régulier non cohabitant. En effet, à peine 14,5% ont eu leur dernière relation sexuelle avec le dernier partenaire régulier et avec leur dernier partenaire occasionnel à l'intérieur des quatre semaines précédant l'enquête. Pour un grand nombre de ces répondants, il s'agit probablement beaucoup plus souvent de relations sérieées.

**Tableau 2.8**  
**Proportion (%) des répondants dont les différentes relations se sont produites à l'intérieur de six mois et des quatre semaines précédant l'enquête**

|                                                                                                     | A l'intérieur des<br>6 mois (%) | A l'intérieur des<br>4 semaines (%) |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|-------------------------------------|
| Partenaire régulier cohabitant et partenaire régulier non cohabitant (N=60)                         | 72,9                            | 34,0                                |
| Partenaire régulier cohabitant et partenaire occasionnel (N=43)                                     | 86,0                            | 39,5                                |
| Partenaire régulier cohabitant, partenaire régulier non cohabitant et partenaire occasionnel (N=23) |                                 |                                     |
| • partenaire régulier cohabitant et partenaire régulier non cohabitant                              | 78,3                            | 26,1                                |
| • partenaire régulier cohabitant et partenaire occasionnel                                          | 56,5                            | 26,1                                |
| Partenaire régulier non cohabitant et partenaire occasionnel (N=103)                                | 68,9                            | 14,5                                |



## 2.6 PRATIQUES SEXUELLES LORS DE LA DERNIÈRE RELATION SEXUELLE

Dans le cadre de l'enquête, on a demandé aux répondants d'indiquer leurs pratiques sexuelles lors de leur dernière relation avec leur(s) dernier(s) partenaire(s). Pour chacune (relation vaginale, anale ou oro-génitale), nous avons demandé aux répondants s'ils avaient utilisé le condom (l'information sur l'usage du condom a été utilisée pour la construction de l'index de risque qui fait l'objet de la section 3.1 du chapitre 3).

### 2.6.1 Diversité des pratiques sexuelles

La diversité des pratiques sexuelles est plus grande avec un partenaire régulier avec lequel on ne vit pas ou un partenaire occasionnel. Ainsi, 54,2% des répondants ont eu seulement des relations vaginales lors de la dernière relation sexuelle avec leur partenaire régulier cohabitant, alors que cette proportion diminue à 41,8% avec un partenaire régulier non cohabitant et à 37,7% avec un partenaire occasionnel. Plus de la moitié des répondants ont eu des relations oro-génitales et vaginales lors du dernier rapport sexuel avec un partenaire régulier non cohabitant (52,7%) ou avec un partenaire occasionnel (54,2%). Enfin, 8,1% des répondants ont eu une relation anale lors de la dernière relation sexuelle avec un partenaire occasionnel.

D'autres enquêtes réalisées dans la population générale montrent que plus la relation est récente ou occasionnelle, plus la diversité des pratiques sexuelles est grande (Bozon, 1998 ; Erickson, 1995 ; Messiah, 1995). Il n'est donc pas étonnant de noter que plus les répondants sont âgés, plus les relations sexuelles avec leur partenaire régulier cohabitant sont exclusivement vaginales. Pour la plupart, ces répondants sont probablement engagés dans des relations dont la durée est assez longue.

Le tableau 2.9 présente, pour chaque type de partenaire, les proportions des dernières relations sexuelles durant lesquelles il y a eu : des relations vaginales exclusivement, des relations vaginales et oro-génitales et celles où il y a eu au moins une relation anale. Quelque soit le type de partenaire, les femmes sont toujours plus nombreuses à avoir eu exclusivement des relations vaginales.

Dans le cadre de cette enquête, il est difficile d'avancer des explications sur cette différence. En effet, comme l'étude ne portait pas exclusivement sur la sexualité de la population québécoise, le questionnaire ne comportait aucune des questions complémentaires qui auraient peut-être permis de mieux les comprendre.

Pour terminer, notons qu'il n'est pas étonnant que les répondants qui, au cours de leur vie, ont eu un nombre plus important de partenaires (cinq et plus) et donc une expérience sexuelle plus grande, soient plus nombreux à avoir eu plus d'une pratique sexuelle.

### 2.6.2 Relations anales

Un peu moins de 5% des répondants hétérosexuels, soit 149 personnes, ont eu au moins une relation anale lors de la dernière relation sexuelle avec leur(s) dernier(s) partenaire(s) sexuel(s). Cette proportion est comparable à celle obtenue dans d'autres enquêtes en population générale (Erickson, 1995 ; Magnus, 1998). La fréquence des relations sexuelles avec pénétration anale est plus élevée lorsqu'il s'agit d'une relation entre partenaires occasionnels, plus particulièrement parmi les répondants âgés de moins de 30 ans (tableau 2.9).

Malgré les faibles effectifs, il est intéressant de noter que la fréquence des relations sexuelles avec pénétration anale est plus élevée chez les répondants moins scolarisés (moins de 9 années d'études) lorsque la relation a eu lieu avec un partenaire régulier (cohabitant ou non). Il est difficile d'expliquer cette différence étant donné l'absence d'informations complémentaires. Peut-être est-elle reliée à des différences de perception des différents mode de relations sexuelles (la préférence donnée à la pénétration pourrait être liée à des tabous touchant les relations oro-génitales). Mais seules des études plus ciblées sur la sexualité pourraient nous permettre de vérifier ce genre d'hypothèse.

**Tableau 2.9**  
**Pratiques sexuelles lors de la dernière relation selon certaines caractéristiques individuelles**

| <b>a) Partenaire régulier cohabitant</b> |                               |                                      |                                        |          |
|------------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------------|----------|
|                                          | <b>Vaginale<br/>seulement</b> | <b>Vaginale et<br/>oro-génitales</b> | <b>Au moins une<br/>relation anale</b> | <b>N</b> |
| <b>Sexe</b>                              |                               |                                      |                                        |          |
| Hommes                                   | 51,9                          | 44,4                                 | 3,6                                    | 822      |
| Femmes                                   | 55,8                          | 38,3                                 | 5,8                                    | 1132     |
| <b>Âge</b>                               |                               |                                      |                                        |          |
| 15-29 ans                                | 42,2                          | 52,6                                 | 5,2                                    | 403      |
| 30-39 ans                                | 52,2                          | 43,5                                 | 4,2                                    | 670      |
| 40-49 ans                                | 53,5                          | 42,2                                 | 4,3                                    | 490      |
| 50 ans et plus                           | 70,9                          | 22,3                                 | 7,1                                    | 381      |
| <b>Années de scolarité</b>               |                               |                                      |                                        |          |
| < de 9 ans                               | 61,3                          | 21,9                                 | 16,9                                   | 160      |
| 9 ans et plus                            | 53,5                          | 42,6                                 | 3,8                                    | 1789     |
| <b>Nombre de partenaires à vie</b>       |                               |                                      |                                        |          |
| < de 5                                   | 60,7                          | 33,4                                 | 5,8                                    | 1215     |
| 5 et plus                                | 43,1                          | 53,5                                 | 3,4                                    | 731      |
| <b>Nombre de partenaires, 12 mois</b>    |                               |                                      |                                        |          |
| 1                                        | 56,1                          | 39,1                                 | 4,8                                    | 1809     |
| 2 et plus                                | 31,0                          | 62,8                                 | 6,2                                    | 145      |

**Suite - Tableau 2.9**  
**Pratiques sexuelles lors de la dernière relation selon certaines caractéristiques individuelles**

**b) Partenaire régulier non cohabitant**

|                                                                       | Vaginale<br>seulement | Vaginale et<br>oro-génitales | Au moins une<br>relation anale | N   |
|-----------------------------------------------------------------------|-----------------------|------------------------------|--------------------------------|-----|
| <b>Sexe</b>                                                           |                       |                              |                                |     |
| Hommes                                                                | 32,9                  | 61,3                         | 5,8                            | 346 |
| Femmes                                                                | 49,5                  | 45,2                         | 5,3                            | 396 |
| <b>Années de scolarité</b>                                            |                       |                              |                                |     |
| < de 9 ans                                                            | 43,2                  | 37,8                         | 18,9                           | 37  |
| 9 ans et plus                                                         | 41,7                  | 53,5                         | 4,8                            | 703 |
| <b>Nombre de partenaires à vie</b>                                    |                       |                              |                                |     |
| < de 5                                                                | 52,1                  | 42,2                         | 5,6                            | 303 |
| 5 et plus                                                             | 34,4                  | 60,1                         | 5,3                            | 436 |
| <b>Nombre de partenaires, 12 mois</b>                                 |                       |                              |                                |     |
| 1                                                                     | 46,2                  | 49,1                         | 4,7                            | 487 |
| 2 et plus                                                             | 33,3                  | 59,6                         | 7,1                            | 255 |
| <b>Index de comportement sexuel à<br/>risque, 12 mois<sup>1</sup></b> |                       |                              |                                |     |
| minime                                                                | 51,3                  | 44,0                         | 4,7                            | 234 |
| modéré                                                                | 40,4                  | 54,0                         | 4,7                            | 344 |
| risque                                                                | 30,7                  | 60,7                         | 8,8                            | 163 |

**c) Partenaire occasionnel**

|                | Vaginale<br>seulement | Vaginales et<br>oro-génitale | Au moins une<br>relation anale | N   |
|----------------|-----------------------|------------------------------|--------------------------------|-----|
| <b>Sexe</b>    |                       |                              |                                |     |
| Hommes         | 34,1                  | 57,1                         | 8,8                            | 170 |
| Femmes         | 43,0                  | 50,0                         | 7,0                            | 114 |
| <b>Âge</b>     |                       |                              |                                |     |
| < 30 ans       | 38,6                  | 50,8                         | 10,6                           | 132 |
| 30 ans et plus | 36,8                  | 57,2                         | 5,9                            | 152 |

<sup>1</sup> La définition de l'index est présenté au chapitre 3



## INDICATEURS DE COMPORTEMENTS SEXUELS À RISQUE

### POINTS SAILLANTS

#### Comportements sexuels à risque au cours des 12 mois précédant l'enquête :

- Un peu moins de 7% des répondants ayant eu au moins un partenaire sexuel font état d'un comportement sexuel à risque pour la transmission du VIH, selon la définition de l'enquête.
- Près de 55% des répondants ayant eu plus d'un partenaire ont eu au moins un comportement sexuel à risque ; les répondants âgés de 15 à 19 ans et ceux de 40 ans et plus sont plus nombreux à rapporter au moins un comportement sexuel à risque.

#### Avoir été traité pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête :

- Un peu moins de 5% des répondants ont été traités pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête.
- Les répondants âgés de moins de 30 ans ont été traités pour une MTS dans une proportion de 10% environ.

### 3.1 NIVEAU DE RISQUE DES COMPORTEMENTS SEXUELS AU COURS DES 12 MOIS PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE (INDEX DE RISQUE)

#### 3.1.1 Définition de l'index de risque

On associe généralement multipartenariat et comportements sexuels à risque. Cependant cette association peut être trompeuse en ce qu'elle ne permet pas de distinguer les relations sexuelles protégées - avec par exemple, usage du condom - des rapports sexuels non protégés.

La construction d'un index de risque permet de constituer un indicateur plus précis des comportements sexuels à risque que celui procuré par la seule information sur le nombre de partenaires au cours d'une période donnée.

Pour construire cet index, nous avons considéré :

- le type de relation entretenue par les partenaires (partenaires réguliers cohabitant, non-cohabitant et occasionnels) ;
- le nombre de partenaires ;
- l'utilisation du condom avec les partenaires réguliers et occasionnels lors de la dernière relation (lors de relations vaginales et anales) ;
- la fréquence d'utilisation du condom lors des autres relations avec le même partenaire.

Nous avons considéré comme comportement sexuel à risque minime :

- celui des répondants qui ont un seul partenaire avec lequel ils cohabitent ;
- celui des répondants qui ont plus d'un partenaire, mais qui ont toujours utilisé le condom avec l'ensemble d'entre eux et cela durant toutes leurs relations sexuelles, y compris la dernière (relation vaginale et/ou anale).

Nous avons considéré comme comportement sexuel à risque modéré :

- celui des répondants qui ont un seul partenaire régulier cohabitant ou occasionnel, avec lequel ils n'ont pas systématiquement utilisé le condom (lors de la dernière relation ou lors des autres relations avec le même partenaire).

Enfin, nous avons considéré comme comportement sexuel à risque :

- celui des répondants qui ont eu plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 mois précédant l'enquête et au moins une relation sexuelle non protégée par le condom avec l'un de ces partenaires, à l'exception des répondants qui n'ont pas toujours utilisé le condom avec leur partenaire régulier cohabitant mais qui l'ont toujours utilisé avec leur(s) autre(s) partenaire(s).

### **3.1.2 Distribution des répondants selon le niveau de risque de leurs comportements sexuels**

Parmi les répondants qui ont eu au moins un partenaire au cours des 12 derniers mois, 13,7% ont eu au moins un comportement sexuel à risque modéré et 6,9% à risque pour la transmission du VIH.

Nous n'observons pas de différence significative entre hommes et femmes dans le classement effectué selon le niveau de risque de leurs comportements sexuels au cours des 12 mois précédant l'enquête. La proportion des comportements sexuels à risque est toutefois supérieure chez les hommes (8,7% comparativement à 5,5% chez les femmes).

Le tableau 3.1 donne la distribution des répondants selon le niveau de risque de leur comportements sexuels au cours des 12 derniers mois. Les répondants âgés de moins de 20 ans sont plus nombreux à déclarer des comportements sexuels à risque modéré (30,5 %) et à risque (15,3%). Le premier pourcentage s'explique en partie par le nombre significativement plus élevé de répondants âgés de moins de 20 ans qui ont eu un partenaire régulier non cohabitant au cours des 12 derniers mois, soit 57,6% (102/177) comparativement à 15,3% parmi les répondants plus âgés.

Parmi les répondants qui n'ont eu qu'un partenaire régulier non cohabitant, une forte majorité (70,3%) a eu des comportements sexuels classés à risque modéré. Par contre, cette proportion passe à 40,2% parmi les répondants qui n'ont eu qu'un partenaire occasionnel (tableau 3.1). Nous verrons dans le chapitre quatre, que la fréquence d'utilisation du condom est plus élevée entre partenaires occasionnels, qu'entre partenaires réguliers non cohabitant. On observe à peu près le même phénomène parmi les répondants qui ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 3.1).



**Tableau 3.1**  
**Distribution (%) des répondants par niveau de risque de leurs comportements sexuels au cours des 12 derniers mois parmi les répondants ayant eu au moins un partenaire au cours des 12 derniers mois, selon le sexe, le groupe d'âge, l'état civil et le type de relation entretenue avec leur(s) partenaire(s)**

|                                    | Risque<br>minime | Risque<br>modéré | Risque     | N           |
|------------------------------------|------------------|------------------|------------|-------------|
| <b>Sexe</b>                        |                  |                  |            |             |
| Hommes                             | 77,9             | 13,4             | 8,7        | 1216        |
| Femmes                             | 80,7             | 13,9             | 5,5        | 1593        |
| <b>Âge<sup>1</sup></b>             |                  |                  |            |             |
| 15-19 ans                          | 54,2             | 30,5             | 15,3       | 177         |
| 20-29 ans                          | 74,5             | 14,5             | 11,1       | 588         |
| 30-39 ans                          | 85,6             | 9,9              | 4,5        | 880         |
| 40-49 ans                          | 79,8             | 15,2             | 5,0        | 657         |
| 50 ans et plus                     | 82,9             | 11,4             | 5,7        | 491         |
| <b>État - Civil</b>                |                  |                  |            |             |
| Célibataire                        | 56,5             | 28,7             | 14,8       | 858         |
| Marié/Union libre                  | 97,7             | -                | 2,3        | 1622        |
| Séparé/Divorcé/Veuf                | 49,2             | 38,8             | 12,0       | 325         |
| <b>Type de relation, 12 mois</b>   |                  |                  |            |             |
| Monopartenariat                    |                  |                  |            |             |
| • régulier cohabitant              | 100,0            | -                | -          | 1872        |
| • régulier non cohabitant          | 29,7             | 70,3             | -          | 499         |
| • occasionnel                      | 59,8             | 40,2             | -          | 82          |
| Multipartenariat                   | 48,3             | -                | 51,7       | 145         |
| • au moins régulier cohabitant     | 39,8             | -                | 60,2       | 176         |
| • au moins régulier non cohabitant | 66,7             | -                | 33,3       | 36          |
| • occasionnels seulement           |                  |                  |            |             |
| <b>TOTAL</b>                       | <b>79,5</b>      | <b>13,5</b>      | <b>6,9</b> | <b>2809</b> |

<sup>1</sup>p<0.001



### 3.1.3 Comportements sexuels à risque parmi les répondants ayant eu plus d'un partenaire

La définition de notre index de risque implique que seuls les répondants qui ont eu plus d'un partenaire peuvent être classés comme ayant eu un comportement sexuel à risque. Pour une meilleure lecture de la vulnérabilité de l'infection au VIH, il est donc plus pertinent de ne considérer que les répondants ayant déclaré un multipartenariat.

Si on applique cet index aux comportements sexuels des 358 répondants ayant eu plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois, 53,3%, soit 193 personnes, font état d'un comportement sexuel à risque. Classifier les répondants selon cet index permet de mettre en évidence le fait que les répondants âgés de 15 à 19 ans et ceux de 40 ans et plus présentent les proportions les plus élevées de répondants ayant eu au moins un comportement sexuel

à risque (tableau 2.8). Parmi les répondants âgés de 40 à 49 ans, cette proportion est de 61,1%. Parmi ceux de 50 ans et plus, elle atteint 90,3% (tableau 3.2).

Malgré le faible effectif, mentionnons que, dans les douze mois précédant l'enquête, la majorité des répondants qui ont eu au moins un partenaire régulier cohabitant, ont eu des comportements sexuels à risque lorsqu'ils ont entretenu une autre relation avec un partenaire régulier (tableau 3.2). Lorsque le partenaire additionnel était occasionnel, près de 40% des répondants entretenant par ailleurs, une relation avec un partenaire régulier cohabitant ont manifesté au moins un comportement sexuel à risque. Ces proportions sont préoccupantes en ce qui concerne le risque de transmission de MTS et du VIH pour le partenaire régulier cohabitant.

**Tableau 3.2**  
**Proportion (%) des répondants dont le comportement sexuel a été classé à risque, parmi les**  
**répondants qui ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois, selon certaines**  
**caractéristiques individuelles**

|                                                                     | %    | N   |
|---------------------------------------------------------------------|------|-----|
| <b>Sexe</b>                                                         |      |     |
| Hommes                                                              | 51,5 | 206 |
| Femmes                                                              | 57,6 | 151 |
| <b>Âge<sup>1</sup></b>                                              |      |     |
| 15-19 ans                                                           | 57,4 | 47  |
| 20-29 ans                                                           | 50,4 | 129 |
| 30-39 ans                                                           | 42,1 | 95  |
| 40-49 ans                                                           | 61,1 | 54  |
| 50 ans et plus                                                      | 90,3 | 31  |
| <b>Type de partenaires</b>                                          |      |     |
| • Régulier cohabitant et régulier(s) non cohabitant                 | 71,7 | 60  |
| • Régulier cohabitant et occasionnel(s)                             | 38,6 | 44  |
| • Régulier cohabitant, régulier(s) non cohabitant et occasionnel(s) | 65,2 | 23  |
| • Réguliers non cohabitant seulement                                | 56,2 | 73  |
| • Régulier(s) non cohabitant et occasionnel(s)                      | 63,1 | 103 |
| • Occasionnel(s) seulement                                          | 33,3 | 36  |

<sup>1</sup>p<0,001

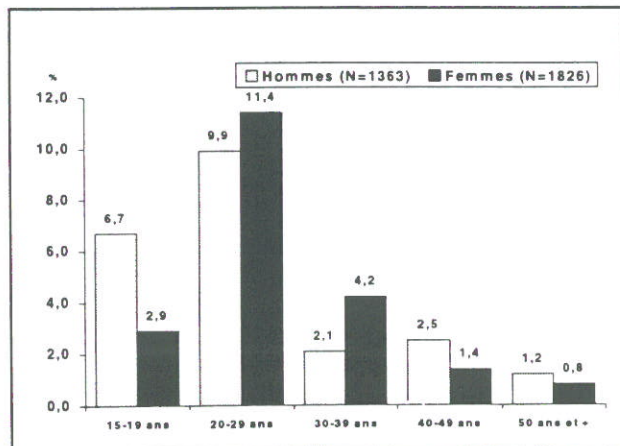
### 3.2 AVOIR ÉTÉ TRAITÉ POUR UNE MTS AU COURS DES CINQ ANS PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE

Le fait qu'une personne ait eu une MTS indique qu'à un moment donné elle a eu un comportement sexuel à risque. La déclaration d'un antécédent de MTS est considéré comme un bon indicateur de comportement à risque pour la transmission du VIH et permet d'identifier des sous-groupes plus vulnérables à l'infection au VIH en population générale (Warzawski, 1998). Nous avons demandé aux répondants qui avaient déjà eu une relation sexuelle avec pénétration d'indiquer s'ils avaient été traités pour une maladie qui se transmet sexuellement, par exemple : la gonorrhée, la chlamydia ou les condylomes, à l'exclusion de la vaginite à champignons pour les femmes. Moins de 5%, soit 127 répondants, ont été traités pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête.

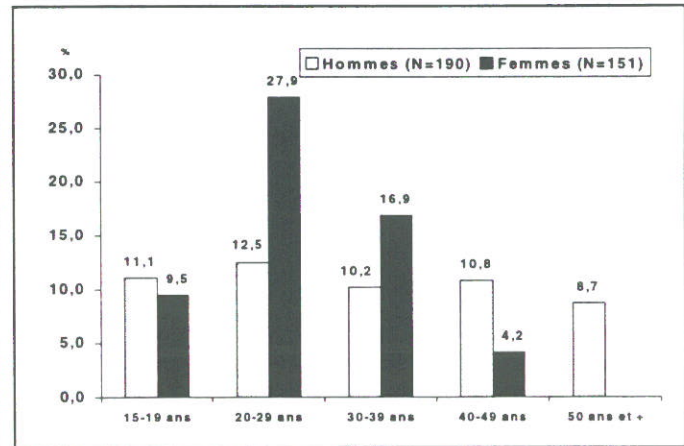
Le graphique 3.1 souligne des proportions plus élevées parmi les répondants âgés de moins de 30 ans, plus particulièrement chez ceux qui ont entre 20 et 29 ans. Parmi ces derniers, 9,9% des hommes et 11,4% des femmes ont été traités pour une MTS.

Parmi les répondants qui ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête : près de 30% des femmes âgées de 20 à 29 ans ont été traitées pour une MTS et cette proportion est de 16,9% pour celles qui sont âgées de 30 à 39 ans (graphique 3.2).

**Graphique 3.1**  
Proportion (%) des répondants ayant été traité pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête, selon le sexe et le groupe d'âge



**Graphique 3.2**  
Proportion (%) des répondants ayant été traités pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête, parmi les répondants qui ont déclaré plus d'un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe et le groupe d'âge.





*Facteurs associés au fait d'avoir été traité pour une MTS au cours des cinq dernières années*

Le tableau 3.3 présente les proportions des répondants ayant eu une MTS selon certaines caractéristiques individuelles, ainsi que les résultats d'une régression logistique sur les facteurs associés au fait d'avoir été traité pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête.

Ces résultats montrent une association significative entre le fait d'avoir été traité pour une MTS et le fait :

- d'être une femme ;
- d'être âgé de moins de 30 ans ;
- d'avoir déclaré cinq partenaires et plus à vie ;
- d'avoir déclaré plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois ;
- d'avoir consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne ;
- d'avoir modifié ses comportements pour se protéger des MTS/sida.

Étant donné une fréquence plus élevée de l'utilisation du condom chez les moins de 30 ans, comme nous le verrons dans le prochain chapitre, ces résultats peuvent surprendre. Cependant, la prévalence plus élevée des MTS parmi les moins de 30 ans au Québec (Parent, 1996) peut expliquer que malgré l'utilisation plus importante du condom parmi ce groupe d'âge, il suffit qu'un nombre même plus faible de personnes aient des relations sexuelles non protégées pour que le nombre de cas de MTS rapporté soit plus élevé que parmi les personnes plus âgées où on enregistre une prévalence plus faible des MTS.

On ne sera pas surpris de l'association positive entre un plus grand nombre de partenaires sexuels à vie ou au cours des 12 derniers mois et le fait d'avoir été traité pour une MTS. En effet, la probabilité que survienne un comportement à risque pour la transmission des MTS augmente avec le nombre de partenaires

Quant à l'association avec le fait d'avoir consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne, il est possible qu'il existe un effet de réseaux de partenaires dont les comportements sexuels plus à risque contribueraient à une prévalence plus élevée de certaines MTS.

Finalement, l'association avec le fait d'avoir modifié ses comportements traduit probablement un phénomène de cause à effet : avoir déjà été traité pour une MTS pourrait constituer une motivation suffisante pour modifier ses comportements sexuels.



**Tableau 3.3**  
**Proportion des répondants (%) ayant eu une MTS au cours des cinq années**  
**précédant l'enquête.**

|                                                                                                          | Analyse univariée |      | Régression logistique, avoir eu MTS 5 dernières années<br>versus non<br>N=3092 |                     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|------|--------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
|                                                                                                          | %                 | N    | RC <sup>2</sup>                                                                | IC 95% <sup>3</sup> |
| <b>Sexe</b>                                                                                              |                   |      |                                                                                |                     |
| hommes                                                                                                   | 3,8               | 1320 | 1,0                                                                            | Référence           |
| femmes                                                                                                   | 4,2               | 1841 | 1,5                                                                            | 1,0 - 2,2           |
| <b>Âge<sup>1</sup></b>                                                                                   |                   |      |                                                                                |                     |
| 30 ans et plus                                                                                           | 2,2               | 2333 | 1,0                                                                            | Référence           |
| moins de 30 ans                                                                                          | 9,4               | 809  | 4,1                                                                            | 2,7 - 6,1           |
| <b>Nombre de partenaires à vie<sup>1</sup></b>                                                           |                   |      |                                                                                |                     |
| moins de 5                                                                                               | 1,4               | 1819 | 1,0                                                                            | Référence           |
| 5 et plus                                                                                                | 7,6               | 1316 | 3,5                                                                            | 2,1 - 5,7           |
| <b>Nombre de partenaires 12 mois</b>                                                                     |                   |      |                                                                                |                     |
| aucun ou un                                                                                              | 2,7               | 2790 | 1,0                                                                            | Référence           |
| deux et plus                                                                                             | 14,1              | 358  | 2,2                                                                            | 1,4 - 3,4           |
| <b>Avoir déjà consommé des drogues<br/>(crack, héroïne ou cocaïne)<sup>1</sup></b>                       |                   |      |                                                                                |                     |
| non                                                                                                      | 3,1               | 2890 | 1,0                                                                            | Référence           |
| oui                                                                                                      | 14,2              | 254  | 2,7                                                                            | 1,7 - 4,2           |
| <b>Avoir modifié ses comportements pour<br/>se protéger MTS/sida, 5 dernières<br/>années<sup>1</sup></b> |                   |      |                                                                                |                     |
| non                                                                                                      | 2,2               | 2307 | 1,0                                                                            | Référence           |
| oui                                                                                                      | 9,1               | 845  | 2,1                                                                            | 1,4 - 3,1           |

<sup>1</sup>p < 0,01<sup>2</sup>RC = Rapport de cotes<sup>3</sup>IC = Intervalle de confiance



---

## 4. UTILISATION DU CONDOM

---

### POINTS SAILLANTS

#### **Utilisation du condom à vie :**

- La grande majorité (77,4%) des répondants ont déjà utilisé le condom au cours de leur vie.

#### **Utilisation du condom au cours des cinq années précédant l'enquête :**

- Plus de 90% des répondants âgés de moins de 30 ans qui ont eu au moins un partenaire au cours des 12 derniers mois ont utilisé le condom lors des cinq dernières années.
- Les répondants âgés de moins de 30 ans et plus, particulièrement ceux de 15 à 19 ans, ont utilisé plus fréquemment le condom que leurs aînés.
- Un peu moins de 30% des répondants ont toujours utilisé le condom avec leur(s) partenaire(s) régulier(s) et 53,4% avec leur(s) partenaire(s) occasionnel(s).
- Près de 60% des personnes âgées de 40 ans et plus, n'ont pas toujours utilisé le condom avec leurs partenaires occasionnels.

#### **Utilisation du condom au cours de la dernière relation sexuelle :**

- Un peu plus de 10% des répondants ont utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle avec leur dernier partenaire régulier cohabitant, 57,8% avec leur dernier partenaire régulier non cohabitant et 70,8% avec leur dernier partenaire occasionnel.
- Les partenaires réguliers cohabitant ont utilisé le condom principalement à des fins contraceptives et les partenaires réguliers non cohabitant et occasionnels plutôt à des fins de protection contre les MTS/sida.
- Plus de 50% des personnes âgées de 40 ans et plus n'ont pas utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle avec leur dernier partenaire occasionnel.

#### **Utilisation du condom par les répondants dans un contexte où un partenaire régulier ou occasionnel refuse qu'il soit utilisé :**

- Près de 20% des répondants ont déjà été confrontés au refus d'un partenaire régulier et 25,4% d'un partenaire occasionnel.
- Près de 25% des répondants ont généralement poursuivi la relation sans protection à la suite du refus d'un partenaire régulier et 16,1% à la suite du refus d'un partenaire occasionnel.



### Précisions

- La plupart des informations concernent des personnes qui n'ont pas eu de relations homosexuelles au cours des 12 mois précédant l'enquête. Lorsqu'il s'agit de l'ensemble des répondants, sans considération de l'orientation sexuelle, nous le mentionnons.
- Les expressions « cinq dernières années » ou « 12 derniers mois », réfèrent aux cinq années et aux 12 derniers mois précédant l'enquête.
- Lorsque nous parlerons de l'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle avec le dernier partenaire régulier cohabitant, régulier non cohabitant et occasionnel, nous répéterons le moins possible dans le texte qu'il s'agit du dernier partenaire.
- Concernant la section sur l'utilisation du condom dans le contexte particulier du refus de la part d'un partenaire régulier et/ou occasionnel, le dénominateur est constitué des répondants qui ont eu au moins un partenaire au cours des 12 derniers mois, qui ont déjà utilisé le condom dans leur vie et qui ont eu au moins un partenaire régulier et/ou occasionnel au cours des cinq dernières années.

La promotion du condom est l'un des fers de lance des campagnes visant l'adoption de comportements sexuels sécuritaires. C'est pourquoi l'enquête cherchait à mieux identifier les variables associées à l'utilisation (ou à la non utilisation) du condom au sein de la population québécoise.

Ce chapitre porte donc une attention particulière à la description des comportements associés au condom, incluant *la fréquence d'utilisation* (au cours de la vie, des cinq années précédant l'enquête et lors de la dernière relation sexuelle), *le contexte d'utilisation* (selon le type de partenaires) et *l'utilisation du condom dans le contexte particulier du refus* de l'utiliser de la part d'un partenaire.

#### 4.1 UTILISATION DU CONDOM AU COURS DE LA VIE

La grande majorité (77,4%) des répondants qui n'ont pas eu de relations homosexuelles au cours des 12 mois précédant l'enquête ont déjà utilisé le condom. Les hommes qui ont eu au moins une relation sexuelle avec un autre homme au cours de la même période ont tous déjà utilisé le condom.

##### *Selon le sexe*

Les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à avoir déjà utilisé un condom (81,7% et 74,7% respectivement). Cette différence a été observée dans d'autres enquêtes en population générale (Dubois-Arber, 1998).

##### *Selon le groupe d'âge*

Presque tous les répondants âgés de moins de 29 ans ayant eu au moins une relation sexuelle avec pénétration, ont déjà utilisé un condom (tableau 4.1). Ce résultat est supérieur à celui qu'obtiennent d'autres enquêtes en population générale (Dubois-Arber, 1998). Inversement, la proportion des personnes âgées de 40 à 49 ans qui ont déjà utilisé un condom, est généralement inférieure à celle des enquêtes européennes. De plus, l'écart avec les plus jeunes générations est beaucoup plus important que celui observé en Europe (Dubois-Arber, 1998). Ces résultats sont peut-être le résultat des efforts plus importants de promotion du condom auprès des jeunes générations, qui ont généralement une vie sexuelle plus active.

**Tableau 4.1 :**  
**Proportion (%) des répondants ayant déjà utilisé le condom selon le sexe et le groupe d'âge**

|                         | %    | N    |
|-------------------------|------|------|
| <b>Sexe<sup>1</sup></b> |      |      |
| Hommes                  | 81,7 | 1315 |
| Femmes                  | 74,7 | 1840 |
| <b>Âge<sup>1</sup></b>  |      |      |
| 15 - 19 ans             | 98,4 | 191  |
| 20 - 29 ans             | 95,1 | 617  |
| 30 - 39 ans             | 84,9 | 946  |
| 40 - 49 ans             | 68,5 | 750  |
| 50 ans et plus          | 53,4 | 633  |

<sup>1</sup>p<0,001

## 4.2 L'UTILISATION DU CONDOM DURANT LES CINQ ANNÉES PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE

Parmi les répondants qui ont eu au moins un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, 71,6% ont utilisé le condom au cours des cinq années précédant l'enquête. On n'observe pas de différence entre les hommes et

les femmes (tableau 4.2). Près de la totalité des répondants âgés de moins de 29 ans ont utilisé le condom au cours des cinq dernières années. Seule la moitié des personnes âgées de 40 ans et plus l'ont utilisé (tableau 4.2).

**Tableau 4.2 :**  
**Proportion (%) des répondants ayant utilisé le condom au cours des cinq années précédant l'enquête, parmi les répondants qui ont au moins un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe et le groupe d'âge.**

|                        | %    | N    |
|------------------------|------|------|
| <b>Sexe</b>            |      |      |
| Hommes                 | 72,6 | 1012 |
| Femmes                 | 70,8 | 1219 |
| <b>Âge<sup>1</sup></b> |      |      |
| 15 - 19 ans            | 99,4 | 176  |
| 20 - 29 ans            | 93,1 | 565  |
| 30 - 39 ans            | 74,0 | 753  |
| 40 - 49 ans            | 51,7 | 750  |
| 50 ans et plus         | 53,4 | 633  |

<sup>1</sup>p<0,001



#### 4.2.1 L'utilisation du condom entre partenaires réguliers

Parmi les 1 574 répondants qui ont eu au moins un partenaire régulier dans les cinq dernières années, 26,0% ont toujours utilisé le condom avec ce(s) partenaire(s). On n'observe pas de différence entre hommes et femmes dans la fréquence d'utilisation. Par ailleurs, il n'est pas étonnant que les répondants âgés de moins de 20 ans fassent état d'une fréquence plus élevée d'utilisation avec leur(s) partenaire(s) *régulier(s)*. En effet, à ces âges, il s'agit souvent de relations régulières de courte durée. La fréquence d'utilisation du condom y est plus élevée du fait que des relations de plus grande intimité ou des relations amoureuses n'ont pas encore eu le temps de vraiment s'établir. En effet, les relations de plus longue durée se traduisent souvent par l'arrêt d'utilisation du condom ou du moins par une plus faible fréquence de son utilisation.

Cependant, on peut être surpris que la moitié des répondants âgés de 20 à 29 ans n'aient utilisé le condom *qu'occasionnellement, moins souvent qu'occasionnellement ou pas du tout* (tableau 4.3). Cette différence importante avec les répondants âgés de moins de 20 ans semble principalement liée au fait que les répondants âgés de 20 à 29 ans ont vécu ou vivent des relations régulières de plus longue durée qui se traduisent souvent, comme nous l'avons déjà mentionné, par une fréquence plus faible d'utilisation du condom. En effet, 43,5% des personnes âgées de 20 à 24 ans ont déclaré un partenaire régulier avec lequel elles vivaient au moment de l'enquête. Cette proportion s'élève à 59,4% pour les personnes âgées de 25 à 29 ans et n'est que de 8,4% pour celles de 15 à 19 ans.

**Tableau 4.3**  
**Distribution (%) des répondants selon la fréquence d'utilisation du condom avec des partenaires réguliers au cours des cinq années précédant l'enquête, parmi les répondants qui ont eu au moins un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le groupe d'âge et l'état-civil.**

|                   | Occasionnellement<br>ou moins, pas du<br>tout | Moitié du<br>temps | La plupart du<br>temps | Toujours ou<br>presque<br>toujours | N   |
|-------------------|-----------------------------------------------|--------------------|------------------------|------------------------------------|-----|
| <b>Âge</b>        |                                               |                    |                        |                                    |     |
| 15 - 19 ans       | 24,6                                          | 9,9                | 15,2                   | 50,3                               | 171 |
| 20 - 29 ans       | 50,2                                          | 9,8                | 15,6                   | 24,4                               | 520 |
| 30 - 39 ans       | 51,5                                          | 10,6               | 14,0                   | 23,9                               | 549 |
| 40 - 49 ans       | 62,4                                          | 6,8                | 11,1                   | 19,7                               | 234 |
| 50 ans et plus    | 70,8                                          | 8,3                | 3,1                    | 17,7                               | 96  |
| <b>État-Civil</b> |                                               |                    |                        |                                    |     |
| Célibataire       | 40,9                                          | 9,3                | 15,5                   | 34,3                               | 734 |
| Marié/Union libre | 60,4                                          | 9,9                | 12,6                   | 17,2                               | 669 |
| Autre             | 57,6                                          | 9,4                | 8,8                    | 24,1                               | 170 |

#### 4.2.2 L'utilisation du condom entre partenaires occasionnels

L'enquête confirme les tendances déjà observées ailleurs (Dubois-Archer, 1998 ; Leigh, 1993) en montrant que la fréquence d'utilisation du condom est plus élevée lors de relations entre partenaires occasionnels qu'entre partenaires réguliers. En effet, parmi les 858 répondants qui ont eu au moins un partenaire occasionnel au

cours des cinq dernières années, 53,4% l'ont toujours utilisé avec eux. Notons cependant que plus du tiers des personnes âgées de 40 ans et plus, ne l'ont utilisé qu'occasionnellement, moins souvent encore, ou pas du tout, avec leurs partenaires occasionnels (tableau 4.4).

**Tableau 4.4**  
Distribution (%) des répondants selon la fréquence d'utilisation du condom avec des partenaires occasionnels au cours des cinq dernières années, parmi les répondants qui ont eu au moins un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le groupe d'âge.

|                | Occasionnellement<br>ou moins, pas du<br>tout | Moitié du<br>temps | La plupart du<br>temps | Toujours ou<br>presque<br>toujours | N   |
|----------------|-----------------------------------------------|--------------------|------------------------|------------------------------------|-----|
| <b>Âge</b>     |                                               |                    |                        |                                    |     |
| 15 - 19 ans    | 20,0                                          | 5,7                | 10,5                   | 63,8                               | 105 |
| 20 - 29 ans    | 22,4                                          | 6,0                | 13,9                   | 57,7                               | 317 |
| 30 - 39 ans    | 26,8                                          | 5,0                | 16,5                   | 51,7                               | 261 |
| 40 - 49 ans    | 35,9                                          | 9,4                | 8,5                    | 46,2                               | 117 |
| 50 ans et plus | 43,6                                          | 5,5                | 20,0                   | 30,9                               | 55  |



### *Facteurs associés à l'utilisation du condom avec les partenaires occasionnels*

Le tableau 4.5 présente les résultats d'une régression logistique sur les facteurs associés au fait de n'avoir pas toujours utilisé le condom avec ses partenaires occasionnels au cours des cinq années précédant l'enquête. Ces résultats montrent une association significative entre une non utilisation systématique du condom avec ces partenaires et le fait :

- d'être âgé de 30 ans et plus, particulièrement de 40 ans et plus ;
- d'être marié ou en union libre ;
- d'avoir moins de 9 années de scolarité ;
- d'être né au Canada ;
- d'avoir été traité pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête ;
- d'avoir eu au cours des 12 derniers mois des comportements sexuels à *risque modéré* ou à *risque* pour la transmission du VIH.

Ces résultats soulignent que les jeunes générations, confrontées dès le début de leur vie sexuelle au risque de transmission du VIH lors de rapports sexuels et souvent ciblées par les campagnes de prévention, utilisent plus fréquemment le condom avec des partenaires occasionnels. La plus faible utilisation du condom chez les plus âgés devrait attirer l'attention des organismes de santé gouvernementaux ainsi que celle des groupes communautaires afin que les interventions de prévention rejoignent mieux cette catégorie de la population.

L'association entre une fréquence plus faible d'utilisation du condom avec des partenaires occasionnels et le fait d'être marié ou en union libre peut paraître surprenante et inquiétante. Toutefois, la situation matrimoniale est celle qui prévaut au moment de l'enquête; or la question portait sur l'utilisation du condom *au cours des cinq dernières années*. Il est donc possible que ces comportements se soient produits avant l'union actuelle.

Cependant, dans le chapitre précédant, on voit que parmi les répondants qui ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois, ceux qui ont un partenaire *régulier cohabitant* sont plus nombreux à avoir manifesté des comportements sexuels *à risque* avec leurs autres partenaires.

Le fait que les personnes nées hors Canada soient plus nombreuses à avoir toujours utilisé le condom avec leurs partenaires occasionnels peut sembler surprenant. Ces personnes sont toutefois plus scolarisées que les personnes nées au Canada. Elles ont peut-être été plus sensibilisées au risque de transmission du VIH. Par ailleurs, on ne doit pas exclure une propension peut-être plus grande parmi les immigrants à répondre de manière positive à ce type de question.

Pour ce qui est de l'association une plus faible utilisation du condom et celui d'avoir déclaré une MTS au cours des cinq dernières années, elle confirme un risque plus grand de transmission si la fréquence des relations non protégées avec des partenaires occasionnels est plus élevée.

Finalement, l'association entre une plus faible fréquence d'utilisation du condom avec des partenaires occasionnels au cours des cinq dernières années et le fait d'avoir eu des comportements sexuels à risque au cours des 12 derniers mois, souligne l'absence ou une faible modification des comportements parmi certains sous-groupes de la population qui ont eu des comportements susceptibles de les rendre plus vulnérables à l'infection au VIH. En effet, parmi les 123 répondants qui ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois et qui n'avaient pas toujours utilisé le condom avec des partenaires occasionnels au cours des cinq dernières années, 77,2% ont eu des comportements sexuels *à risque* au cours de l'année précédant l'enquête.



**Tableau 4.5**  
**Proportion (%) des répondants n'ayant pas toujours utilisé le condom avec leurs**  
**partenaires occasionnels, au cours de cinq années précédant l'enquête,**  
**selon certaines caractéristiques individuelles et régression logistique**

|                                                                   | Analyse univariée |     | Régression logistique, ne pas avoir toujours utilisé le condom versus oui (N=847) |                     |
|-------------------------------------------------------------------|-------------------|-----|-----------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
|                                                                   | %                 | N   | RC <sup>4</sup>                                                                   | IC 95% <sup>5</sup> |
| <b>Âge<sup>3</sup></b>                                            |                   |     |                                                                                   |                     |
| 15 - 29 ans                                                       | 40,8              | 422 | 1,0                                                                               | référence           |
| 30 - 39 ans                                                       | 48,3              | 261 | 1,5                                                                               | 1,03 - 2,1          |
| 40 ans et plus                                                    | 58,7              | 172 | 1,3                                                                               | 1,3 - 2,8           |
| <b>État-civil<sup>3</sup></b>                                     |                   |     |                                                                                   |                     |
| ni marié, ni union libre                                          | 41,1              | 615 | 1,0                                                                               | référence           |
| marié/union libre                                                 | 60,6              | 241 | 4,1                                                                               | 2,8 - 5,9           |
| <b>Années de scolarité<sup>2</sup></b>                            |                   |     |                                                                                   |                     |
| 14 ans et plus                                                    | 42,3              | 395 | 1,0                                                                               | référence           |
| 9 - 13 ans                                                        | 48,7              | 425 | 1,4                                                                               | 0,99 - 1,8          |
| moins de 9 ans                                                    | 69,4              | 36  | 4,6                                                                               | 2,0 - 10,6          |
| <b>Pays de naissance<sup>2</sup></b>                              |                   |     |                                                                                   |                     |
| Né à l'extérieur du Canada                                        | 28,6              | 56  | 1,0                                                                               | référence           |
| Né au Canada                                                      | 47,8              | 801 | 2,2                                                                               | 1,1 - 4,3           |
| <b>Avoir été traité pour MTS, 5 ans<sup>1</sup></b>               |                   |     |                                                                                   |                     |
| non                                                               | 45,3              | 769 | 1,0                                                                               | référence           |
| oui                                                               | 58,6              | 87  | 1,7                                                                               | 1,03 - 2,8          |
| <b>Index de comportement sexuel à risque, 12 mois<sup>3</sup></b> |                   |     |                                                                                   |                     |
| minime                                                            | 38,6              | 547 | 1,0                                                                               | référence           |
| modéré                                                            | 56,8              | 162 | 3,5                                                                               | 2,4 - 5,3           |
| risque                                                            | 66,4              | 143 | 4,8                                                                               | 3,1 - 7,4           |

<sup>1</sup> p<0,05<sup>2</sup> p<0,01<sup>3</sup> p<0,001<sup>4</sup> RC = Rapport de cotes<sup>5</sup> IC = Intervalle de confiance

### 4.3. UTILISATION DU CONDOM LORS DE LA DERNIÈRE RELATION SEXUELLE

On a demandé aux répondants qui ont eu au moins une relation sexuelle au cours des 12 derniers mois s'ils avaient utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle avec leur dernier partenaire régulier cohabitant et/ou leur dernier partenaire régulier non cohabitant et/ou leur dernier partenaire occasionnel. Les réponses recueillies montrent des variations significatives selon le type de partenaires et des relations entretenues (monopartenariat et multipartenariat).

#### 4.3.1 L'utilisation du condom avec le dernier partenaire régulier cohabitant

Lors de la dernière relation sexuelle, 12,4% des répondants ont utilisé un condom avec leur partenaire régulier cohabitant (tableau 4.6). On ne note pas de différence selon le sexe. C'est parmi les jeunes générations que le condom a été le plus utilisé (tableau 4.6).

**Tableau 4.6**  
Proportion (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire régulier cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon le groupe d'âge.

|                | %     | N    |
|----------------|-------|------|
| <b>Âge</b>     |       |      |
| 15 - 19 ans    | 61,5  | 26   |
| 20 - 29 ans    | 20,1  | 358  |
| 30 - 39 ans    | 15,6  | 667  |
| 40 - 49 ans    | 6,6   | 497  |
| 50 ans et plus | 3,5   | 396  |
| <b>TOTAL</b>   | 100,0 | 1944 |

#### 4.3.1.1 Principales raisons d'avoir utilisé le condom

Parmi les répondants ayant moins de 40 ans, la grande majorité a utilisé le condom principalement à des fins contraceptives. Si, pour la majorité des répondants plus âgés, la principale raison de l'utiliser reste la contraception, près de 30% d'entre eux l'utilisent pour se protéger des MTS/sida. (tableau 4.7).

#### 4.3.1.2 Utilisation du condom et pilule contraceptive

Un peu plus du cinquième des couples de partenaires réguliers cohabitant (22,3%), utilisaient la pilule contraceptive lors de leur dernière relation sexuelle. La prise de contraceptifs oraux influe sur l'utilisation du condom chez les répondants âgés de 20 à 39 ans. En effet, 90,6% des personnes âgées de 20 à 29 ans qui utilisaient la pilule contraceptive, n'ont pas utilisé le condom. Parmi celles qui ne prenaient pas de contraceptifs oraux, ce chiffre n'est que de 69,6% ( $p=0,000$ , chi carré). Ces proportions sont respectivement de 94,5% et 82,3% ( $p=0,001$ ) parmi les répondants âgés de 30 à 39 ans.

#### 4.3.1.3 Utilisation du condom avec le partenaire régulier cohabitant et les autres partenaires dans un contexte de multipartenariat

Parmi les répondants qui ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, 127 ont déclaré un partenaire régulier cohabitant. Comparés avec ceux qui n'ont pas eu d'autres partenaires (11,6%) ces répondants sont significativement plus nombreux (23,6%) à avoir utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle avec le partenaire régulier cohabitant.

Parmi ces 127 répondants, 83 ont également eu un partenaire régulier non cohabitant. Un peu plus de la moitié d'entre eux (54,2%) n'ont pas utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle avec leur partenaire régulier non cohabitant. Sur les 127 répondants, 67 ont eu un partenaire occasionnel (23 ont eu un partenaire régulier non cohabitant et un partenaire occasionnel). Plus du tiers des 67 répondants (37,3%) n'ont pas utilisé le condom avec le dernier partenaire occasionnel.

**Tableau 4.7**  
**Distribution (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire régulier cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon les principales raisons d'avoir utilisé le condom, par groupe d'âge.**

|                | Principales raisons d'avoir utilisé le condom |                     |                | N   |
|----------------|-----------------------------------------------|---------------------|----------------|-----|
|                | Contraception                                 | Protection MTS/sida | Autres raisons |     |
| <b>Âge</b>     |                                               |                     |                |     |
| 15 - 29 ans    | 74,7                                          | 22,1                | 3,2            | 95  |
| 30 - 39 ans    | 85,6                                          | 8,7                 | 5,8            | 104 |
| 40 ans et plus | 59,1                                          | 27,3                | 13,6           | 44  |



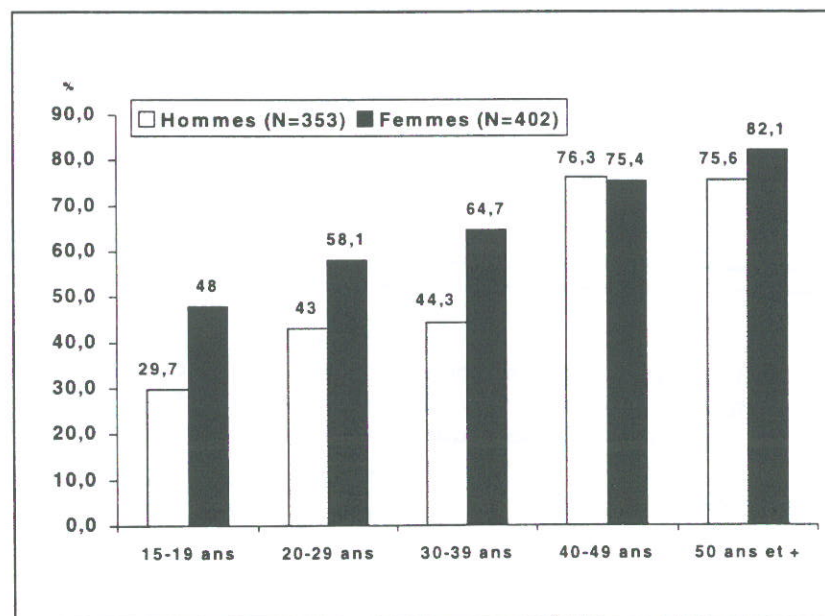
Ces résultats confirment ceux que nous avons obtenus quant à la fréquence d'utilisation du condom avec des partenaires occasionnels au cours des cinq années précédant l'enquête et soulèvent des questions quant au risque peut-être non connu par le partenaire régulier cohabitant en termes de transmission de MTS et du VIH.

#### 4.3.2 Utilisation du condom avec le dernier partenaire régulier non cohabitant

Parmi les 758 répondants qui ont eu au moins un partenaire régulier non cohabitant, 57,8% n'ont pas utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle avec leur dernier partenaire régulier non cohabitant. Les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes (63,0% vs 52,0%) à ne pas l'avoir utilisé dans cette situation.

Le graphique 4.1 montre que les différences entre hommes et femmes se maintiennent pour presque tous les groupes d'âge, mais sont plus importantes chez les répondants âgés de moins de 40 ans. Ces différences sont peut-être attribuables aux définitions divergentes que les hommes et les femmes se font d'une relation régulière. Il est possible que les hommes considèrent plus rapidement une partenaire comme étant régulière. Chez les femmes, la reconnaissance du caractère régulier d'une relation demanderait un plus grand engagement dans la relation. Par conséquent un plus grand nombre des relations que les hommes décrivent comme régulières présenteraient plutôt les caractéristiques d'une relation occasionnelle, caractérisée par des liens moins intimes entre partenaires et où l'utilisation du condom est plus fréquente.

**Graphique 4.1**  
**Proportion (%) des répondants qui n'ont pas utilisé le condom avec leur partenaire régulier non cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon le sexe, par groupe d'âge.**



#### 4.3.2.1 Principales raisons d'avoir utilisé le condom

Pour une majorité de répondants, la protection contre les MTS/sida est la principale raison pour utiliser le condom lors de la dernière relation sexuelle avec un partenaire régulier non cohabitant (tableau 4.8). Pour les répondants qui invoquent cette raison, il est probable que la relation avec leur partenaire régulier soit encore récente ou qu'elle ne soit pas encore considérée comme exclusive

#### 4.3.2.2 Partenaire qui a fourni le condom lors de la dernière relation

Parmi les répondants qui ont utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle avec leur dernier partenaire régulier non cohabitant, les

hommes disent à une très forte majorité qu'ils étaient seuls à fournir le condom (tableau 4.9). Dans le groupe des femmes, seule une minorité disent avoir été les seules à fournir le condom, et plus du tiers mentionnent que les deux partenaires possédaient un condom. Cette différence significative entre hommes et femmes s'explique peut-être de la façon suivante : c'est généralement le condom fourni par les hommes qui a été utilisé même si une proportion non négligeable des femmes en avaient également un.

On peut aussi partiellement attribuer cet écart à une différence de perception en matière de contrôle de la relation, les hommes ayant tendance à s'attribuer un plus grand contrôle.

**Tableau 4.8**  
Distribution (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire régulier non cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon les principales raisons d'avoir utilisé le condom, par groupe d'âge.

|                  | Principales raisons d'avoir utilisé le condom |                     |                | N   |
|------------------|-----------------------------------------------|---------------------|----------------|-----|
|                  | Contraception                                 | Protection MTS/sida | Autres raisons |     |
| Âge <sup>2</sup> |                                               |                     |                |     |
| 15 - 19 ans      | 34,5                                          | 60,7                | 4,8            | 84  |
| 20 - 29 ans      | 46,5                                          | 50,5                | 3,0            | 101 |
| 30 - 39 ans      | 26,3                                          | 72,5                | 1,3            | 80  |
| 40 ans et plus   | 28,8                                          | 59,6                | 11,5           | 52  |

<sup>2</sup>p<0,01

**Tableau 4.9**  
Distribution (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire régulier non cohabitant lors de la dernière relation sexuelle, selon le partenaire qui a fourni le condom et selon le sexe.

|        | Partenaire qui a fourni le condom |                  |                      | N   |
|--------|-----------------------------------|------------------|----------------------|-----|
|        | Le répondant                      | Le/la partenaire | Les deux partenaires |     |
| Sexe   |                                   |                  |                      |     |
| Hommes | 70,6                              | 4,7              | 24,7                 | 170 |
| Femmes | 18,6                              | 42,6             | 38,5                 | 148 |



#### 4.3.2.3 Utilisation du condom et pilule contraceptive

Plus du tiers des couples de partenaires réguliers non cohabitant (37,6%) utilisaient la pilule contraceptive lors de la dernière relation sexuelle. La prise de la pilule contraceptive est associée à une plus faible utilisation du condom parmi les répondants âgés de moins de 30 ans. Un peu plus de la moitié (51,7%) des répondants de 15 à 19 ans qui prenaient la pilule contraceptive au moment de la dernière relation sexuelle n'ont pas utilisé le condom, comparativement à 19,6% parmi ceux qui ne prenaient pas de contraceptifs oraux ( $p=0,000$ ). Ces proportions sont respectivement de 69,7% et 27,9% parmi les personnes âgées de 20 à 29 ans ( $p=0,000$ ).

#### 4.3.2.4 Facteurs associés à la non-utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle avec un partenaire régulier non cohabitant

Les résultats d'une régression logistique présentés au tableau 4.10 permettent de mieux cerner les facteurs associés au fait de ne pas avoir utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle avec le dernier partenaire non cohabitant.

La non-utilisation du condom avec le partenaire régulier non cohabitant est associée au fait :

- d'être une femme;
- d'être âgé de 30 à 39 ans et particulièrement d'être âgé de 40 ans et plus;
- de ne pas résider dans la région métropolitaine de recensement de Montréal (RMR de Montréal);
- d'avoir eu cinq partenaires et plus à vie;
- de n'avoir pas déclaré d'autre partenaire qu'un partenaire régulier non cohabitant;
- d'utiliser des contraceptifs oraux (pour les répondants âgés de moins de 30 ans).

Ces résultats confirment les différences significatives déjà mentionnées entre hommes et femmes, selon l'âge des répondants et selon le fait d'utiliser la pilule contraceptive. Il n'est pas surprenant que les répondants qui n'ont pas eu d'autre partenaire que leur partenaire régulier cohabitant soient moins nombreux à avoir utilisé le condom. Ces répondants sont probablement dans des relations plus stables et de plus longue durée, à l'intérieur desquelles un climat de plus grande intimité et de confiance s'est installé.



**Tableau 4.10**  
**Proportion (%) des répondants n'ayant pas utilisé le condom avec**  
**leur dernier partenaire régulier non cohabitant lors de la dernière relation sexuelle,**  
**selon certaines caractéristiques individuelles et régression logistique**

|                                                 | Analyse univariée |     | Régression logistique,<br>ne pas avoir utilisé le<br>condom versus oui<br>(N=738) |                     |
|-------------------------------------------------|-------------------|-----|-----------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
|                                                 | %                 | N   | RC <sup>4</sup>                                                                   | IC 95% <sup>5</sup> |
| <b>Sexe<sup>2</sup></b>                         |                   |     |                                                                                   |                     |
| Hommes                                          | 52,0              | 354 | 1,0                                                                               | Référence           |
| Femmes                                          | 63,0              | 405 | 1,8                                                                               | 1,3 - 2,5           |
| <b>Âge<sup>3</sup></b>                          |                   |     |                                                                                   |                     |
| 15 - 29 ans                                     | 46,7              | 349 | 1,0                                                                               | Référence           |
| 30 -39 ans                                      | 55,8              | 181 | 3,6                                                                               | 2,1 - 6,1           |
| 40 ans et plus                                  | 76,9              | 225 | 9,7                                                                               | 5,6 - 16,7          |
| <b>Région de résidence<sup>3</sup></b>          |                   |     |                                                                                   |                     |
| RMR de Montréal                                 | 51,8              | 380 | 1,0                                                                               | Référence           |
| Autres régions                                  | 63,9              | 379 | 1,8                                                                               | 1,3 - 2,5           |
| <b>Nombre de partenaires à vie<sup>1</sup></b>  |                   |     |                                                                                   |                     |
| moins de 5                                      | 52,9              | 312 | 1,0                                                                               | Référence           |
| 5 et plus                                       | 61,4              | 443 | 1,9                                                                               | 1,3 - 2,7           |
| <b>Type de relation(s), 12 mois<sup>3</sup></b> |                   |     |                                                                                   |                     |
| Au moins un partenaire non cohabitant           | 46,0              | 176 | 1,0                                                                               | Référence           |
| Au moins un partenaire cohabitant               | 54,2              | 83  | 1,3                                                                               | 0,72 - 2,3          |
| Un partenaire cohabitant                        | 62,7              | 499 | 2,0                                                                               | 1,3 - 3,0           |
| <b>Pilule contraceptive**</b>                   |                   |     |                                                                                   |                     |
| non                                             | 56,9              | 466 | 1,0                                                                               | Référence           |
| oui                                             | 61,2              | 281 | 4,9                                                                               | 3,0 - 8,0           |

<sup>1</sup>p<0,05<sup>2</sup>p>0,01<sup>3</sup>p<0,001<sup>4</sup>RC = Rapport de cotes<sup>5</sup>IC = Intervalle de confiance

\*\*Le modèle de régression logistique comprend un terme d'interaction entre l'âge et la prise de la pilule ; il y a une association significative entre la prise de la pilule et une plus faible utilisation du condom chez les moins de 30 ans, mais pas chez les répondants plus âgés.

#### 4.3.2.5 Régularité de l'utilisation du condom

La plupart des répondants (76,9%) qui ont utilisé le condom lors de la dernière relation avec leur dernier partenaire régulier non cohabitant l'ont toujours utilisé avec celui-ci lors des autres relations sexuelles. Les 74 répondants qui ont utilisé le condom lors de la dernière relation, mais pas toujours lors des autres relations avec le même partenaire, se distinguent des répondants qui l'ont toujours utilisé uniquement par le fait qu'ils sont plus nombreux à rapporter avoir été traités pour une MTS au cours des cinq dernières années (13,5% vs 6,5%).

On aurait pu s'attendre à découvrir des différences en fonction des raisons données par les répondants pour utiliser le condom lors de la dernière relation sexuelle. En effet, on aurait pu observer une plus faible régularité de l'utilisation chez ceux qui ont d'abord invoqué des raisons contraceptives, soulignant que le condom a été principalement utilisé lors des périodes fécondes de la partenaire.

#### 4.3.3 Utilisation du condom avec le dernier partenaire occasionnel

Parmi les 288 répondants qui ont eu au moins un partenaire occasionnel, 70,8% ont utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle avec leur dernier partenaire occasionnel. On ne note pas de différence entre les hommes et les femmes. Tel qu'observé chez les partenaires réguliers cohabitant ou non cohabitant, les jeunes générations ont plus souvent utilisé le condom lors de la dernière relation que les répondants plus âgés (40 ans et plus, particulièrement) (graphique 4.2).

##### 4.3.3.1 Principales raisons d'avoir utilisé le condom

La grande majorité des répondants qui ont utilisé le condom avec leur dernier partenaire occasionnel, indiquent comme raison la protection contre les MTS/sida (tableau 4.11). Ce résultat n'est pas surprenant du fait de la nature même des relations entre partenaires occasionnels, souvent caractérisées par une méconnaissance réciproque qui justifie un recours plus fréquent au condom pour diminuer les risques de transmission des MTS et du VIH.

#### 4.3.2.5 Régularité de l'utilisation du condom

La plupart des répondants (76,9%) qui ont utilisé le condom lors de la dernière relation avec leur dernier partenaire régulier non cohabitant l'ont toujours utilisé avec celui-ci lors des autres relations sexuelles. Les 74 répondants qui ont utilisé le condom lors de la dernière relation, mais pas toujours lors des autres relations avec le même partenaire, se distinguent des répondants qui l'ont toujours utilisé uniquement par le fait qu'ils sont plus nombreux à rapporter avoir été traités pour une MTS au cours des cinq dernières années (13,5% vs 6,5%).

On aurait pu s'attendre à découvrir des différences en fonction des raisons données par les répondants pour utiliser le condom lors de la dernière relation sexuelle. En effet, on aurait pu observer une plus faible régularité de l'utilisation chez ceux qui ont d'abord invoqué des raisons contraceptives, soulignant que le condom a été principalement utilisé lors des périodes fécondes de la partenaire.

#### 4.3.3 Utilisation du condom avec le dernier partenaire occasionnel

Parmi les 288 répondants qui ont eu au moins un partenaire occasionnel, 70,8% ont utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle avec leur dernier partenaire occasionnel. On ne note pas de différence entre les hommes et les femmes. Tel qu'observé chez les partenaires réguliers cohabitant ou non cohabitant, les jeunes générations ont plus souvent utilisé le condom lors de la dernière relation que les répondants plus âgés (40 ans et plus, particulièrement) (graphique 4.2).

##### 4.3.3.1 Principales raisons d'avoir utilisé le condom

La grande majorité des répondants qui ont utilisé le condom avec leur dernier partenaire occasionnel, indiquent comme raison la protection contre les MTS/sida (tableau 4.11). Ce résultat n'est pas surprenant du fait de la nature même des relations entre partenaires occasionnels, souvent caractérisées par une méconnaissance réciproque qui justifie un recours plus fréquent au condom pour diminuer les risques de transmission des MTS et du VIH.



#### 4.3.3.2 Partenaire qui a fourni le condom lors de la dernière relation

Comme dans le cadre d'une relation entre partenaires réguliers non cohabitant, la majorité des hommes disent avoir fourni le condom lors de la dernière relation sexuelle avec leur partenaire occasionnelle (tableau 4.12).

Les interprétations proposées pour expliquer les différences entre les hommes et les femmes dans le cadre de relations entre partenaires réguliers non cohabitant peuvent également s'appliquer dans le cadre des relations entre partenaires occasionnels: 1) le condom fourni par les hommes serait plus systématiquement utilisé même si une proportion non négligeable de femmes en avaient également un et 2) les hommes s'attribueraient plus facilement un plus grand contrôle sur la relation.

Pour ce qui est des différences selon l'âge, les répondants âgés de 30 à 39 ans sont les plus nombreux à déclarer que les deux partenaires

disposaient d'un condom. Mentionnons également que les hommes de ce groupe d'âge rapportent dans la même proportion que les femmes que les deux partenaires ont fourni un condom (43,9% vs 43,5%).

#### 4.3.3.3 Utilisation du condom et pilule contraceptive

Moins du tiers (29,0%) des couples de partenaires occasionnels utilisaient la pilule contraceptive lors de la dernière relation sexuelle. Tout comme dans le cadre de relations entre partenaires réguliers non cohabitant, la prise de la pilule contraceptive est associée à une plus faible utilisation du condom parmi les répondants âgés de moins de 30 ans. Parmi les répondants âgés de 15 à 19 ans qui prenaient la pilule contraceptive au moment de la dernière relation sexuelle, 28,6% n'ont pas utilisé le condom, comparativement à 5,0% parmi ceux qui ne prenaient pas de contraceptifs oraux ( $p=0,056$ ). Ces proportions sont respectivement de 37,5% et 13,7% parmi les personnes âgées de 20 à 29 ans ( $p=0,009$ ).

**Tableau 4.12**  
**Distribution (%) des répondants qui ont utilisé le condom avec leur partenaire occasionnel lors de la dernière relation sexuelle, selon le partenaire qui a fourni le condom et selon le sexe.**

| Répondant               | Partenaire ayant fourni le condom |                      |      | N   |
|-------------------------|-----------------------------------|----------------------|------|-----|
|                         | Partenaire                        | Les deux partenaires |      |     |
| <b>Sexe<sup>2</sup></b> |                                   |                      |      |     |
| Hommes                  | 61,0                              | 10,6                 | 28,5 | 123 |
| Femmes                  | 25,9                              | 35,8                 | 38,3 | 81  |
| <b>Âge<sup>1</sup></b>  |                                   |                      |      |     |
| 15 - 29                 | 45,8                              | 24,3                 | 29,9 | 107 |
| 30 - 39                 | 39,1                              | 17,2                 | 43,8 | 64  |
| 40 ans et plus          | 66,7                              | 15,2                 | 18,2 | 33  |

<sup>1</sup> $p<0,05$

<sup>3</sup> $p<0,001$

#### 4.3.3.4 Facteurs associés au fait de n'avoir pas utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle

Les résultats d'une régression logistique présentés au tableau 4.13 permettent de mieux cerner les facteurs associés au fait de ne pas avoir utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle avec le dernier partenaire occasionnel.

La non-utilisation du condom avec le dernier partenaire occasionnel est associée au fait;

- d'être âgé de 40 ans et plus;
- de ne pas résider dans la région métropolitaine de recensement de Montréal (RMR de Montréal);
- d'avoir été traité pour une MTS au cours des cinq dernières années.

La plus faible utilisation du condom parmi les répondants âgés de 40 ans et plus souligne le besoin de mieux rejoindre cette sous catégorie de la population plus négligée par les campagnes de prévention. Toutefois, il est possible également qu'il soit plus difficile de modifier les comportements des personnes qui ont vécu une partie de leur vie sexuelle sans être confrontées au risque de transmission du VIH, ce qui n'est pas le cas pour les générations plus jeunes.

**Tableau 4.13**  
Proportion (%) des répondants n'ayant pas utilisé le condom avec leur dernier partenaire occasionnel lors de la dernière relation sexuelle, selon certaines caractéristiques individuelles et régression logistique

|                                                         | Analyse univariée |     | Régression logistique, ne pas avoir utilisé le condom versus oui (N=288) |                     |
|---------------------------------------------------------|-------------------|-----|--------------------------------------------------------------------------|---------------------|
|                                                         | %                 | N   | RC <sup>3</sup>                                                          | IC 95% <sup>4</sup> |
| <b>Âge<sup>2</sup></b>                                  |                   |     |                                                                          |                     |
| 15 - 29 ans                                             | 20,1              | 134 | 1,0                                                                      | Référence           |
| 30 - 39 ans                                             | 22,9              | 83  | 1,3                                                                      | 0,64 - 2,5          |
| 40 ans et plus                                          | 53,5              | 71  | 5,1                                                                      | 1,3 - 3,9           |
| <b>Région de résidence<sup>2</sup></b>                  |                   |     |                                                                          |                     |
| RMR de Montréal                                         | 21,2              | 156 | 1,0                                                                      | Référence           |
| Autres régions                                          | 38,6              | 132 | 2,2                                                                      | 1,3 - 3,9           |
| <b>MTS, cinq années précédant l'enquête<sup>1</sup></b> |                   |     |                                                                          |                     |
| non                                                     | 27,3              | 253 | 1,0                                                                      | Référence           |
| oui                                                     | 42,9              | 35  | 3,1                                                                      | 1,4 - 6,9           |

<sup>1</sup>p<0,05;

<sup>2</sup>p<0,001

<sup>3</sup>RC = Rapport de cotes

<sup>4</sup>IC = Intervalle de confiance



Tout comme c'était le cas dans le cadre de relations entre partenaires réguliers non cohabitant, le fait de résider en dehors de la RMR de Montréal est associé à une plus faible utilisation du condom lors de relations entre partenaires occasionnels. Il est possible que la population de la RMR de Montréal ait été plus exposée à des messages de prévention que le reste de la population du Québec. Il ne faut pas non plus exclure la possibilité que les personnes qui ne résident pas dans la RMR de Montréal, évaluent que les risques de transmission de MTS ou du VIH sont plus faibles dans leur région que dans la RMR de Montréal. En effet, les médias ont souvent souligné l'existence d'une concentration des cas de sida dans la métropole québécoise.

On peut être étonné que les répondants traités pour une MTS au cours des cinq dernières années aient significativement moins utilisé le condom. On aurait pu penser, en effet, que cet épisode aurait contribué à les sensibiliser à une meilleure protection contre les MTS.

#### 4.3.3.5 Régularité de l'utilisation du condom

La majorité des répondants (91,7%) qui ont utilisé le condom lors de la dernière relation avec leur dernier partenaire occasionnel l'ont toujours utilisé avec celui-ci lors des autres relations sexuelles. Comme c'était le cas dans le cadre des relations avec un partenaire régulier non cohabitant, les 17 répondants qui ont utilisé le condom lors de la dernière relation, *mais pas toujours lors des autres relations avec le même partenaire*, se distinguent des répondants qui l'ont *toujours* utilisé : ils sont plus nombreux à avoir été traités pour une MTS au cours des cinq dernières années (29,4% vs 8,0%).

## 4.4 UTILISATION DU CONDOM DANS LE CONTEXTE PARTICULIER DU REFUS D'UN PARTENAIRE DE L'UTILISER

On connaît encore peu de choses sur les processus de négociation de l'utilisation du condom. Pour les besoins de l'enquête, on a demandé aux répondants ayant eu au moins un partenaire au cours des 12 derniers mois et des partenaires réguliers et/ou occasionnels au cours des 5 dernières années, s'ils avaient déjà essuyé un refus d'utilisation du condom, soit de la part d'un partenaire régulier, soit de la part d'un partenaire occasionnel. Aux répondants qui ont répondu affirmativement nous avons demandé quelle avait généralement été leur décision à la suite de ce(s) refus.

### 4.4.1 Expérience de refus

Parmi les 1 574 répondants qui ont eu des partenaires réguliers au cours des cinq dernières années, 19,1% ont expérimenté le refus d'au moins un partenaire régulier d'utiliser le condom. Parmi les 858 répondants qui ont eu au moins un partenaire occasionnel au cours des cinq dernières années, 25,4% ont essuyé le refus d'au moins un partenaire occasionnel.

Les répondants présentant les caractéristiques suivantes ont expérimenté plus souvent le refus d'au moins un partenaire régulier et/ou au moins un partenaire occasionnel (tableau 4.14) :

- les répondants célibataires ou séparés/divorcés/veufs;
- les répondants qui ont eu plus de cinq partenaires à vie;
- les répondants qui ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois;
- les répondants qui ont déjà passé un test de dépistage du VIH.



Si on n'observe pas de différence significative selon le sexe dans le cadre de relations avec un partenaire régulier, les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes à avoir affronté une situation de refus de la part d'au moins un partenaire occasionnel (tableau 4.14).

Les différences selon l'âge ne sont significatives que dans le contexte des relations avec des partenaires réguliers : les moins de 30 ans et plus particulièrement les 15-19 ans étant plus nombreux à rapporter un épisode de refus.

Enfin, les répondants dont les comportements sexuels au cours des 12 derniers mois ont été à *risque modéré* ou à *risque* pour la transmission du VIH et ceux qui ont été traités pour une MTS au cours des cinq dernières années, sont significativement plus nombreux à avoir été confrontés à une situation de refus de la part de partenaires réguliers.

Ces informations montrent que les situations de refus de la part d'un partenaire d'utiliser le condom représentent des contextes particuliers qui obligent la personne à faire des choix en termes de prise de risque ou de protection. Ces choix semblent souvent influencés par les liens entre les partenaires.

Dans le cadre d'une relation avec un partenaire régulier, une communication plus intime peut faciliter la négociation du port du condom. Mais à l'inverse, dans une relation où existe déjà un engagement amoureux le désir d'éviter la mésentente peut conduire à la poursuite d'une relation non protégée. À ce propos, nous verrons dans le point suivant que les femmes dans le contexte d'un refus d'un partenaire régulier sont d'une part plus nombreuses à avoir réussi à négocier le port du condom (communication plus intime avec le partenaire), mais d'autre part, elles sont près de 25% à avoir fait le choix de la prise de risque. Dans le contexte du refus d'un partenaire occasionnel, les femmes sont beaucoup plus nombreuses à n'avoir pas poursuivi la relation sexuelle.

**Tableau 4.14**  
**Proportion (%) des répondants qui ont déjà expérimenté le refus d'un partenaire régulier et/ou occasionnel d'utiliser le condom, selon certaines caractéristiques individuelles**

|                                                             | Partenaire régulier |      | Partenaire occasionnel |     |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|------|------------------------|-----|
|                                                             | %                   | N    | %                      | N   |
| <b>Sexe</b>                                                 |                     |      |                        |     |
| Hommes                                                      | 17,3                | 718  | 21,1 <sup>2</sup>      | 459 |
| Femmes                                                      | 20,6                | 854  | 29,8                   | 399 |
| <b>Âge</b>                                                  |                     |      |                        |     |
| 15 - 19 ans                                                 | 25,1 <sup>2</sup>   | 171  | 22,9                   | 105 |
| 20 - 29 ans                                                 | 21,7                | 520  | 28,7                   | 317 |
| 30 - 39 ans                                                 | 17,2                | 547  | 19,9                   | 261 |
| 40 ans et plus                                              | 14,8                | 330  | 27,7                   | 173 |
| <b>État-civil</b>                                           |                     |      |                        |     |
| célibataire                                                 | 27,1 <sup>3</sup>   | 734  | 28,8 <sup>2</sup>      | 511 |
| marié/union libre                                           | 9,3                 | 667  | 17,0                   | 241 |
| autre                                                       | 22,9                | 170  | 26,7                   | 105 |
| <b>Nombre partenaires à vie</b>                             |                     |      |                        |     |
| moins de 5                                                  | 13,6 <sup>3</sup>   | 774  | 15,8 <sup>3</sup>      | 273 |
| cinq et plus                                                | 24,5                | 788  | 29,9                   | 579 |
| <b>Nombre de partenaires 12 derniers mois</b>               |                     |      |                        |     |
| un partenaire                                               | 15,4 <sup>3</sup>   | 1264 | 22,6 <sup>1</sup>      | 567 |
| deux et plus                                                | 34,1                | 308  | 30,2                   | 291 |
| <b>Avoir été traité pour une MTS, cinq dernières années</b> |                     |      |                        |     |
| oui                                                         | 28,8 <sup>2</sup>   | 104  | 32,2                   | 87  |
| non                                                         | 18,3                | 1467 | 24,2                   | 770 |
| <b>Index de comportement sexuel à risque, 12 mois</b>       |                     |      |                        |     |
| minime                                                      | 15,3 <sup>3</sup>   | 1145 | 25,0                   | 547 |
| modéré                                                      | 24,0                | 267  | 21,5                   | 163 |
| risque                                                      | 39,1                | 156  | 30,8                   | 143 |
| <b>Avoir déjà passé un test dépistage du VIH</b>            |                     |      |                        |     |
| oui                                                         | 24,0 <sup>3</sup>   | 512  | 31,7 <sup>3</sup>      | 315 |
| non                                                         | 16,8                | 1051 | 21,4                   | 542 |

<sup>1</sup>p<0,05<sup>2</sup>p<0,01<sup>3</sup>p<0,001

#### 4.4.2 Réaction face au refus

Lorsque les répondants relataient une expérience de refus, ils étaient invités à préciser leur réaction. Aux fins de l'enquête, on a considéré comme une *décision de protection* le fait de ne pas poursuivre la relation, de renoncer à la pénétration ou de réussir à négocier l'usage du condom malgré le refus initial. Ont été considérés comme *à risque*, les cas où les relations se sont poursuivies sans condom et avec pénétration.

##### 4.4.2.1 Décision prise dans le contexte de relations avec un partenaire régulier

Un peu plus du cinquième des répondants (24,3%) qui ont expérimenté le refus d'au moins

un partenaire régulier, ont poursuivi la relation sexuelle sans condom. Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à avoir négocié positivement l'utilisation du condom avec leur partenaire (tableau 4.15).

Elles sont cependant plus nombreuses à rapporter qu'il n'y a pas eu de relation sexuelle. On ne note pas de grandes différences selon l'âge. Les répondants âgés de 40 ans et plus, sont les plus nombreux à ne pas avoir finalement utilisé le condom. Il faut ajouter que, dans ce groupe d'âge, 28,6% des femmes ont dit avoir renoncé à la relation comparativement à 9,5% des hommes.

**Tableau 4.15**  
**Distribution (%) des répondants selon la décision prise généralement à la suite du refus d'un partenaire régulier, selon le sexe et le groupe d'âge**

|                | Décision généralement prise suite à un refus |                      |                           |                    | N   |
|----------------|----------------------------------------------|----------------------|---------------------------|--------------------|-----|
|                | Relation sans protection                     | Condom a été utilisé | Relation sans pénétration | Pas eu de relation |     |
| <b>Sexe</b>    |                                              |                      |                           |                    |     |
| Hommes         | 25,8                                         | 54,0                 | 9,7                       | 10,5               | 124 |
| Femmes         | 23,6                                         | 44,3                 | 12,6                      | 19,5               | 174 |
| <b>Âge</b>     |                                              |                      |                           |                    |     |
| 15 - 19 ans    | 16,3                                         | 53,5                 | 11,6                      | 18,6               | 43  |
| 20 - 29 ans    | 25,9                                         | 46,4                 | 10,7                      | 17,0               | 112 |
| 30 - 39 ans    | 25,8                                         | 50,5                 | 12,9                      | 10,8               | 93  |
| 40 ans et plus | 26,5                                         | 42,9                 | 10,2                      | 20,4               | 49  |



Le tableau 4.16 présente les proportions des répondants qui ont eu une relation non protégée à la suite du refus d'un partenaire régulier selon des variables comportementales. Parmi les hommes, ceux qui ont eu un plus grand nombre de partenaires à vie sont plus nombreux à avoir eu une relation non protégée. Parmi les femmes, celles qui ont déclaré plus d'un partenaire au

cours des 12 derniers mois, celles qui ont rapporté avoir été traitées pour une MTS au cours des cinq dernières années et celles dont les comportements sexuels au cours des 12 derniers mois ont été à *risque modéré* ou à *risque* pour la transmission du VIH, sont plus nombreuses à avoir généralement poursuivi la relation sans protection.

**Tableau 4.16**  
**Proportion (%) des répondants qui ont généralement eu une relation non protégée à la suite du refus d'un partenaire régulier, selon le sexe et certaines caractéristiques individuelles**

|                                                          | Hommes            |     | Femmes            |     |
|----------------------------------------------------------|-------------------|-----|-------------------|-----|
|                                                          | %                 | N   | %                 | N   |
| <b>Nombre de partenaires à vie</b>                       |                   |     |                   |     |
| moins de 5                                               | 13,5 <sup>1</sup> | 37  | 19,1              | 68  |
| 5 et plus                                                | 31,0              | 87  | 26,4              | 106 |
| <b>Nombre de partenaires, 12 mois</b>                    |                   |     |                   |     |
| un                                                       | 24,4              | 78  | 16,2 <sup>2</sup> | 117 |
| deux et plus                                             | 28,3              | 46  | 37,3              | 59  |
| <b>Avoir été traité pour une MTS, 5 dernières années</b> |                   |     |                   |     |
| oui                                                      | 25,7              | 113 | 19,9 <sup>2</sup> | 156 |
| non                                                      | 27,3              | 11  | 47,4              | 19  |
| <b>Index de comportement sexuel à risque, 12 mois</b>    |                   |     |                   |     |
| minime                                                   | 21,6              | 74  | 13,9 <sup>3</sup> | 101 |
| modéré                                                   | 33,3              | 27  | 24,3              | 37  |
| risque                                                   | 30,4              | 23  | 47,4              | 38  |

<sup>1</sup>p<0,05

<sup>2</sup>p<0,01

<sup>3</sup>p<0,001

#### 4.4.2.2 Décision prise dans le contexte de relations avec un partenaire occasionnel

On ne sera pas surpris qu'une proportion plus faible de répondants aient eu une relation non protégée à la suite du refus d'un partenaire occasionnel (16,1%) qu'à la suite du refus d'un partenaire régulier. Comme c'était le cas dans le contexte de refus de la part d'un partenaire régulier, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à avoir réussi à négocier positivement l'utilisation du condom avec un partenaire occasionnel (tableau 4.17). Toutefois, la proportion nettement plus élevée des femmes qui n'ont pas poursuivi la relation (40,7% vs 13,4%), indique peut-être que les femmes préfèrent se retirer de la relation plutôt qu'essayer de négocier le port du condom. Peut-être parce qu'elles considèrent que cette relation est à plus grand risque. Inversement, on ne sera pas étonné que les hommes soient plus nombreux à l'avoir finalement utilisé malgré le refus initial d'une partenaire occasionnelle, puisqu'ils ont un meilleur contrôle de cette méthode de protection.

À l'inverse de ce qui se passait dans le contexte de refus de la part d'un partenaire régulier, les répondants âgés de 15 à 19 ans sont à la fois plus nombreux que leurs aînés à avoir poursuivi la relation sexuelle sans protection, mais aussi plus nombreux à avoir généralement utilisé le condom

(tableau 4.17). Dans le contexte d'un refus du partenaire occasionnel, les répondants âgés de 15 à 19 ans ont moins recours à d'autres alternatives : relations sans pénétration ou, tout simplement la non poursuite de la relation. Ces deux possibilités ont été beaucoup plus utilisées par leurs aînés. Plus de la moitié des répondants âgés de 40 ans et plus y ont eu recours : près de 40% ont décidé la non poursuite de la relation. Parmi les femmes de ce groupe d'âge, 58,3% n'ont généralement pas poursuivi la relation, comparativement à 20,8% parmi les hommes du même groupe d'âge.

Comme c'était le cas dans le cadre du contexte de refus de la part de partenaires réguliers, on observe peu de différences parmi les hommes quant aux proportions des répondants qui ont généralement eu une relation non protégée suite au refus d'un partenaire occasionnel selon certaines variables comportementales (tableau 18). Parmi les femmes, celles qui ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois et celles dont les comportements sexuels des 12 derniers mois ont été *à risque* pour la transmission du VIH, sont plus nombreuses à avoir généralement poursuivi la relation sans protection.

**Tableau 4.17**  
**Distribution (%) des répondants selon la décision généralement prise suite à**  
**un refus d'un partenaire occasionnel, selon le sexe et le groupe d'âge**

|                | Décision généralement prise suite à un refus |                      |                           |                    | N   |
|----------------|----------------------------------------------|----------------------|---------------------------|--------------------|-----|
|                | Relation sans protection                     | Condom a été utilisé | Relation sans pénétration | Pas eu de relation |     |
| <b>Sexe</b>    |                                              |                      |                           |                    |     |
| Hommes         | 16,5                                         | 56,7                 | 13,4                      | 13,4               | 97  |
| Femmes         | 16,1                                         | 28,0                 | 15,3                      | 40,7               | 118 |
| <b>Âge</b>     |                                              |                      |                           |                    |     |
| 15 - 19 ans    | 26,1                                         | 52,2                 | 8,7                       | 13,0               | 23  |
| 20 - 29 ans    | 14,3                                         | 44,0                 | 14,3                      | 27,5               | 91  |
| 30 - 39 ans    | 17,3                                         | 38,5                 | 17,3                      | 26,9               | 52  |
| 40 ans et plus | 14,6                                         | 31,3                 | 14,6                      | 39,6               | 48  |

**Tableau 4.18**  
**Proportion (%) des hommes et des femmes qui ont généralement eu**  
**une relation non protégée suite au refus d'un partenaire occasionnel,**  
**selon le nombre de partenaires et l'index de comportement sexuel à risque.**

|                                                      | Hommes |    | Femmes           |    |
|------------------------------------------------------|--------|----|------------------|----|
|                                                      | %      | N  | %                | N  |
| <b>Nombre de partenaires 12 derniers mois</b>        |        |    |                  |    |
| un                                                   | 18,2   | 55 | 9,6 <sup>1</sup> | 73 |
| deux et plus                                         | 14,3   | 42 | 26,7             | 45 |
| <b>Index de comportement sexuel à risque 12 mois</b> |        |    |                  |    |
| minime                                               | 11,3   | 62 | 9,3 <sup>2</sup> | 75 |
| modéré                                               | 28,6   | 11 | 9,5              | 21 |
| risque                                               | 23,8   | 21 | 45,5             | 22 |

<sup>1</sup>p<0,05<sup>2</sup>p<0,001





## MODIFICATION DES COMPORTEMENTS POUR SE PROTÉGER DES MTS/SIDA : STRATÉGIES DE PROTECTION

### POINTS SAILLANTS

#### **Changement de comportements pour se protéger des MTS/sida :**

- Près de 30% des répondants ont modifié leurs comportements au cours des cinq dernières années.
- Les moins de 30 ans sont les plus nombreux à les avoir modifiés.

#### **Comportements adoptés pour se protéger des MTS/sida :**

- Près de 70% des répondants les ayant modifiés ont toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire ; cette proportion s'élève à 56,1% parmi les personnes âgées de 40 ans et plus.
- Les autres stratégies les plus citées ont été par ordre décroissant : la sélection des partenaires, la limitation du nombre de partenaires, l'évitement des relations à risque, le fait de poser des questions sur la vie sexuelle passée du partenaire la demande d'un test de dépistage du VIH à chaque nouveau partenaire.
- Un peu moins de 25% des répondants ayant modifié leurs comportements ont demandé un test de dépistage du VIH à leurs nouveaux partenaires.

Depuis plusieurs années, les responsables de la santé publique ainsi que de nombreux groupes communautaires tentent de promouvoir différentes stratégies de protection contre les MTS/sida au sein de l'ensemble de la population québécoise. Une part importante des efforts de prévention qui ont été effectués tant auprès des populations hétérosexuelle qu'homosexuelle, vise de façon spécifique la promotion du condom. Les résultats ne permettent pas une mesure directe de l'impact des campagnes. Ils offrent néanmoins un aperçu des changements de comportement suscités par la crainte

de l'infection par le VIH au cours des cinq dernières années. L'utilisation du condom ne représente que l'une des stratégies possibles, c'est pourquoi les répondants étaient aussi appelés à préciser les autres mesures de protection qu'ils avaient utilisées au cours des cinq années précédant l'enquête.

Dans le cadre de ce chapitre, comme dans le cadre des précédents, la plupart des résultats concerneront les répondants qui n'ont pas eu de relations homosexuelles au cours des 12 mois précédant l'enquête.



## 5.1 CHANGEMENT DE COMPORTEMENTS AU COURS DES CINQ ANNÉES PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE

Parmi les répondants qui ont eu une relation sexuelle avec pénétration, 27,2% ont modifié leurs comportements pour se protéger des MTS/sida. Plus de la moitié des 46 hommes (55,0%) qui ont eu au moins une relation sexuelle avec un autre homme durant les 12 mois précédant l'enquête les ont modifiés. Parmi les 3 162 répondants qui n'ont pas eu de relations homosexuelles au cours de la même période, 846 ont modifié leurs comportements, soit 26,8%. On n'observe pas de différence selon le sexe.

### *Facteurs associés au fait d'avoir modifié ses comportements pour se protéger des MTS/sida*

Les résultats d'une régression logistique permettent de mieux cerner les facteurs associés à la modification des comportements pour se protéger des MTS/sida (tableau 5.1). On observe une association significative entre le fait d'avoir modifié ses comportements pour se protéger des MTS/sida et le fait :

- d'être âgé de moins de 40 ans ;
- de n'être ni marié, ni en union libre ;
- d'avoir 14 ans et plus de scolarité ;
- d'avoir eu plus de cinq partenaires à vie ;
- d'avoir été traité pour une MTS dans les cinq dernières années ;
- d'avoir déjà consommé du crack, de la cocaïne ou de l'héroïne ;
- d'avoir déjà passé un test de dépistage du VIH.

Ces résultats confirment en partie ceux qu'on obtenait concernant l'usage du condom. Par exemple, les personnes de 40 ans et plus sont moins nombreuses à avoir modifié leurs comportements pour se protéger des MTS/sida.

Les répondants qui vivent une relation stable (mariage ou union libre) ont généralement moins de raisons d'avoir modifié leurs comportements

Des répondants plus scolarisés, nous savons qu'ils utilisent déjà plus souvent le condom (référence chapitre 4) et qu'ils se conforment plus fréquemment aux attitudes et aux comportements promus par les organismes gouvernementaux. On peut donc penser que cette frange de la population a été mieux rejointe par les messages de prévention.

Remarquons que les répondants qui ont vraisemblablement connu plus de situations à risque pour la transmission du VIH, sont plus nombreux à déclarer une modification de leurs comportements pour se protéger des MTS/sida (tableau 5.1). Il s'agit des répondants qui rapportent un plus grand nombre de partenaires à vie, de ceux qui ont été traités pour une MTS et de ceux qui ont consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne.

Les répondants qui ont eu une MTS au cours des cinq dernières années sont plus nombreuses à avoir modifié leurs comportements. Pourtant, dans le chapitre précédent, nous avons observé parmi eux une plus faible utilisation du condom avec le dernier partenaire occasionnel, ce qui peut sembler contradictoire. Il faut donc se rappeler qu'il existe de nombreuses stratégies capables de traduire un changement de comportement. En effet, ils sont plus nombreux à indiquer d'autres stratégies que l'utilisation du condom. Seulement 40% d'entre eux disent avoir adopté le comportement de toujours utiliser le condom avec un nouveau partenaire.



**Tableau 5.1**  
**Proportion (%) des répondants ayant modifié leurs comportements pour se protéger des MTS/sida,**  
**au cours de cinq années précédant l'enquête, selon certaines caractéristiques individuelles et**  
**régression logistique**

|                                                                                | Analyse univariée |      | Régression logistique,<br>avoir modifié ses<br>comportements<br>versus non<br>(N=3066) |                     |
|--------------------------------------------------------------------------------|-------------------|------|----------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
|                                                                                | %                 | N    | RC <sup>4</sup>                                                                        | IC 95% <sup>5</sup> |
| <b>Âge<sup>3</sup></b>                                                         |                   |      |                                                                                        |                     |
| 40 ans et plus                                                                 | 19,5              | 1381 | 1,0                                                                                    | référence           |
| 30 -39 ans                                                                     | 29,0              | 946  | 1,4                                                                                    | 1,1 -1,7            |
| 15 -29 ans                                                                     | 36,9              | 808  | 1,5                                                                                    | 1,2 - 1,9           |
| <b>État-civil<sup>3</sup></b>                                                  |                   |      |                                                                                        |                     |
| marié/union de fait                                                            | 13,3              | 1679 | 1,0                                                                                    | référence           |
| autre                                                                          | 42,4              | 1468 | 3,2                                                                                    | 3,2 - 4,8           |
| <b>Années de scolarité<sup>3</sup></b>                                         |                   |      |                                                                                        |                     |
| moins de 9 ans                                                                 | 14,9              | 248  | 1,0                                                                                    |                     |
| 9 - 13 ans                                                                     | 25,4              | 1587 | 1,5                                                                                    | 1,0 - 2,5           |
| 14 ans et plus                                                                 | 30,7              | 1309 | 1,7                                                                                    | 1,1 - 2,5           |
| <b>Nombre de partenaires à vie<sup>3</sup></b>                                 |                   |      |                                                                                        |                     |
| moins de 5                                                                     | 15,4              | 1817 | 1,0                                                                                    | référence           |
| 5 et plus                                                                      | 42,8              | 1311 | 2,8                                                                                    | 2,3 - 3,4           |
| <b>Avoir été traité pour MTS, 5 ans<sup>3</sup></b>                            |                   |      |                                                                                        |                     |
| non                                                                            | 25,4              | 3025 | 1,0                                                                                    | référence           |
| oui                                                                            | 60,8              | 127  | 1,9                                                                                    | 1,2 - 2,9           |
| <b>Avoir déjà consommé des drogues (crack, cocaïne ou héroïne)<sup>3</sup></b> |                   |      |                                                                                        |                     |
| non                                                                            | 24,5              | 2882 | 1,0                                                                                    | référence           |
| oui                                                                            | 51,7              | 269  | 1,7                                                                                    | 1,2 - 2,2           |
| <b>Avoir déjà passé un test de dépistage du VIH<sup>3</sup></b>                |                   |      |                                                                                        |                     |
| non                                                                            | 21,8              | 2368 | 1,0                                                                                    | référence           |
| oui                                                                            | 42,6              | 768  | 1,9                                                                                    | 1,4 - 2,0           |

<sup>1</sup> p<0,05

<sup>2</sup> p<0,01

<sup>3</sup> p<0,001

<sup>4</sup> RC = Rapport de cotes

<sup>5</sup> IC = Intervalle de confiance

## **5.2 STRATÉGIES DE PROTECTION ADOPTÉES**

Les stratégies adoptées par les répondants sont nombreuses et variées. L'utilisation du condom avec un nouveau partenaire étant le comportement qui a été le plus ciblé par les campagnes de prévention, il nous a paru intéressant de distinguer entre les répondants qui ont adopté ce comportement et ceux qui ne l'ont pas adopté, en fonction des autres stratégies de protection utilisées. Par ailleurs, nous voulions savoir si le fait de recourir au test de dépistage du VIH constituait une méthode de gestion du risque dans la population québécoise.

### **5.2.1 Caractéristiques des répondants qui disent avoir toujours utilisé le condom avec de nouveaux partenaires**

Parmi les 846 répondants qui ont modifié leurs comportements, 69,0% ont toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire, soit 584 individus. Les hommes et les femmes rapportent, dans les mêmes proportions, avoir adopté ce comportement (67,8% vs 70,0%). En matière de caractéristiques démographiques, c'est seulement en fonction de l'âge que nous avons trouvé des différences significatives entre les répondants qui ont adopté ce comportement et ceux qui ne l'ont pas adopté (tableau 5.2).

Étant donné les résultats de fréquence d'utilisation du condom présentés au chapitre quatre, on ne sera pas étonné que les répondants âgés de 40 ans et plus soient moins nombreux à déclarer avoir adopté ce comportement.

L'association positive entre l'adoption de ce comportement et une fréquence plus élevée d'utilisation du condom au cours des cinq dernières années avec des partenaires occasionnels et au cours de la dernière relation avec un partenaire régulier non cohabitant et/ou occasionnel (tableau 5.2), souligne la constance du comportement de protection des répondants qui utilisent plus souvent le condom dans différentes circonstances.

**Tableau 5.2**  
**Proportion (%) des répondants qui ont toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire selon certaines caractéristiques individuelles**

|                                                                                                                           | %    | N   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|-----|
| <b>Âge<sup>1</sup></b>                                                                                                    |      |     |
| 15 - 19 ans                                                                                                               | 89,2 | 65  |
| 20 - 29 ans                                                                                                               | 76,4 | 238 |
| 30 - 39 ans                                                                                                               | 70,4 | 274 |
| 40 ans et plus                                                                                                            | 56,1 | 269 |
| <b>Avoir toujours utilisé le condom avec des partenaires occasionnels au cours des cinq dernières années<sup>1</sup></b>  |      |     |
| oui                                                                                                                       | 91,7 | 229 |
| non                                                                                                                       | 66,8 | 223 |
| <b>Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle avec un partenaire régulier non cohabitant<sup>1</sup></b> |      |     |
| oui                                                                                                                       | 91,4 | 139 |
| non                                                                                                                       | 65,0 | 203 |
| <b>Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle avec un partenaire occasionnel<sup>1</sup></b>             |      |     |
| oui                                                                                                                       | 88,1 | 118 |
| non                                                                                                                       | 39,1 | 43  |
| <sup>1</sup> p<0,001                                                                                                      |      |     |



## 5.2.2 Autres stratégies adoptées pour se protéger des MTS/sida

Pour une meilleure lecture des différentes stratégies de la population québécoise, nous avons distingué les répondants qui ont toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire et ceux qui n'ont pas adopté ce comportement.

### 5.2.2.1 Autres stratégies adoptées par les personnes qui ont toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire

Parmi le premier groupe de répondants, nous observons que la grande majorité ajoute d'autres stratégies à l'usage systématique du condom avec de nouveaux partenaires.

Les stratégies les plus fréquemment citées sont par ordre décroissant (tableau 5.3) :

- la sélection des partenaires<sup>1</sup>;
- la limitation du nombre de partenaires ;
- l'évitement des relations à risque ;
- le fait de poser des questions sur la vie sexuelle passée de leur partenaire ;
- la demande du test de dépistage du VIH à chaque nouveau partenaire.

Dans le cas des deux dernières stratégies, nous observons des différences selon l'âge et le sexe des répondants. Les répondants de moins de 30 ans sont significativement plus nombreux que leurs aînés à avoir posé des questions sur la vie sexuelle passée de leurs partenaires (82,6% vs 75,1 parmi les 30-39 ans et 66,9% parmi les 40 ans et plus,  $p=0,0018$ ).

Les différences observées quant à la demande d'un test de dépistage du VIH à chaque nouveau partenaire font l'objet d'une présentation spécifique.

### 5.2.2.2 Stratégies adoptées par les personnes qui n'ont pas toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire

Les 262 répondants de ce groupe ont plus souvent privilégié des stratégies basées sur la sélection et la limitation des partenaires qu'une forme ou une autre de communication entre les partenaires (tableau 5.3). La moitié à peine d'entre eux ont posé des questions sur le passé sexuel de leurs partenaires. Ils ne sont que 14,1% à avoir demandé un test de dépistage à des nouveaux partenaires. Cependant, les moins de 30 ans ont été significativement plus nombreux que leurs aînés à s'informer sur la vie sexuelle passée de leurs partenaires (69,4% vs 50,6 parmi les 30-39 ans et 46,6% parmi les 40 ans et plus,  $p=0,0124$ ).

Ces répondants présentent des caractéristiques démographiques et comportementales différentes de ceux qui ont toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire. Ils sont 45,2% à avoir 40 ans et plus, comparativement à 26,0% parmi les autres répondants. Ils sont par conséquent plus nombreux à être, mariés ou en union libre (32,4% vs 23,7%), séparés, divorcés ou veufs (25,6% vs 18,2%). En ce qui concerne les comportements, ils sont significativement plus nombreux à avoir eu au cours des 12 derniers mois des comportements sexuels à *risque* pour la transmission du VIH (17,8% vs 13,3%).

---

<sup>1</sup> La catégorie « sélection de partenaires » regroupe les personnes qui ont répondu :

- qu'elles avaient tendance à avoir des relations avec des personnes dont elles étaient amoureuses ;
- qu'elles avaient eu des relations sexuelles avec des personnes qu'elles connaissaient ;
- qu'elles ont fait attention au choix de leurs partenaires.

**Tableau 5.3**  
**Proportion (%) des répondants selon les stratégies adoptées pour se protéger des MTS/sida, parmi les 584 répondants qui ont toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire et parmi les 262 répondants qui n'ont pas adopté cette stratégie**

|                                                                                                     | Proportion (%) des répondants selon les stratégies additionnelles adoptées en plus d'avoir toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire (N=584) | Proportion (%) des répondants selon les stratégies adoptées parmi les répondants qui n'ont pas toujours utilisé le condom avec un nouveau partenaire (N=262) |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Stratégie liée à la sélection de partenaires (connaissances, attention au choix des partenaires...) | 92,3                                                                                                                                                     | 79,4                                                                                                                                                         |
| Limiter le nombre de partenaires                                                                    | 86,1                                                                                                                                                     | 76,3                                                                                                                                                         |
| Éviter des relations à risque                                                                       | 84,9                                                                                                                                                     | 69,1                                                                                                                                                         |
| Poser des questions sur la vie sexuelle passée de leur partenaire                                   | 76,2                                                                                                                                                     | 53,4                                                                                                                                                         |
| Demander un test de dépistage du VIH à leur nouveau partenaire                                      | 27,1                                                                                                                                                     | 14,1                                                                                                                                                         |

### 5.2.3 Caractéristiques des répondants qui ont demandé un test de dépistage à leurs nouveaux partenaires

Sur les 846 répondants qui ont modifié leurs comportements, 195 répondants, soit 23,0%, ont demandé à leur(s) partenaire(s) un test de dépistage du VIH. Les femmes, ainsi que les répondants âgés de moins de 30 ans sont significativement plus nombreux à l'avoir fait (tableau 5.4).

Pour l'ensemble des répondants, cette demande s'inscrit probablement dans une stratégie de gestion du risque pour la transmission du VIH.

En effet, le recours au test de dépistage après un minimum de trois mois de relation protégée avec un nouveau partenaire est une méthode de protection que les messages de prévention ont mis souvent de l'avant dans le cas où les partenaires souhaitent poursuivre une relation exclusive régulière. Il semblerait que les femmes et les répondants âgés de moins de 30 ans aient plus souvent adopté cette stratégie.

Par ailleurs, il n'est pas surprenant que les répondants déjà testés pour le VIH soient significativement plus nombreux à l'avoir demandé à leurs partenaires.

**Tableau 5.4**  
Proportion (%) des répondants qui ont demandé un test de dépistage à leur nouveau partenaire selon certaines caractéristiques individuelles

|                                                                 | %    | N   |
|-----------------------------------------------------------------|------|-----|
| <b>Sexe<sup>1</sup></b>                                         |      |     |
| Femmes                                                          | 26,8 | 477 |
| Hommes                                                          | 18,2 | 369 |
| <b>Âge<sup>2</sup></b>                                          |      |     |
| 15 - 19 ans                                                     | 38,5 | 65  |
| 20 - 29 ans                                                     | 25,8 | 233 |
| 30 - 39 ans                                                     | 21,2 | 274 |
| 40 ans et plus                                                  | 18,6 | 269 |
| <b>Avoir déjà passé un test de dépistage du VIH<sup>3</sup></b> |      |     |
| oui                                                             | 36,4 | 327 |
| non                                                             | 14,7 | 517 |

<sup>1</sup>p<0,05

<sup>2</sup>p<0,01

<sup>3</sup>p<0,001



## SOUS-GROUPES DANS LA POPULATION GÉNÉRALE DU QUÉBEC NÉCESSITANT UNE ATTENTION PARTICULIÈRE DANS LES ACTIONS DE PRÉVENTION

### POINTS SAILLANTS

**Répondants ayant déjà consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne.**

- Huit pour-cent des répondants ont déjà consommé des drogues telles que le crack, l'héroïne ou la cocaïne ; 0,5% disent se les être injectées.

**Relations sexuelles avec une personne s'étant injecté des drogues (UDI)**

- Un peu plus de 3% des répondants ont eu au moins un partenaire UDI.
- Ces personnes sont significativement plus nombreuses que le reste de l'échantillon à présenter des caractéristiques — socio-démographiques et comportementales — qui peuvent les prédisposer à une plus grande vulnérabilité en regard de l'infection au VIH.

**Relations sexuelles avec une prostituée**

- Un peu plus de 7% des hommes ont eu des relations sexuelles avec une prostituée.

Le partage de seringues contaminées demeure l'un des modes importants de transmission du VIH au Québec. Les personnes utilisatrices de drogues injectables (UDI) et, indirectement, leurs partenaires sexuels, constituent donc un groupe particulièrement menacé par l'infection. Étant donné le nombre de nouveaux cas d'infection parmi les UDI au Québec (Morissette, 1997), on est en droit de s'inquiéter sur les risques de propagation de l'infection au VIH dans la population hétérosexuelle. Au Québec, on connaît encore peu sur les partenaires d'UDI, particulièrement ceux qui ne sont pas eux-mêmes UDI. Les informations disponibles proviennent généralement d'études (Erickson, 1997 ; Lewis, 1997), dans lesquelles les partenaires d'UDI ont été recrutés à partir des cas UDI ou encore dans des lieux de recrutement particuliers (clinique méthadone, programmes d'échange de seringues...). De plus, une proportion assez forte de partenaires d'UDI

rejoints dans ces études se sont injectés des drogues dans le passé ou s'en injectent encore. C'est pourquoi l'enquête a voulu cerner plus précisément les caractéristiques des répondants qui ont vécu au moins une relation sexuelle avec un partenaire UDI.

Nous nous sommes également intéressés aux personnes qui ont déjà consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne. En effet, les données de l'enquête soulignent une certaine vulnérabilité de ces personnes quant au risque de transmission des MTS et du VIH.

Bien que le fait d'avoir eu des relations sexuelles avec des prostituées ne signifie pas qu'on ait eu une relation *à risque* pour la transmission du VIH, il nous a tout de même paru intéressant d'examiner les caractéristiques socio-démographiques et comportementales des hommes qui étaient dans ce cas.

## 6.1 RÉPONDANTS AYANT DÉJÀ CONSOMMÉ DES DROGUES TELLES QUE LE CRACK, LA COCAÏNE OU L'HÉROÏNE

Dans le cadre de l'enquête, quatre questions ont été posées aux répondants concernant leur consommation de drogues : quelle était leur consommation à vie de drogues telles que le crack, la cocaïne et l'héroïne ; s'étaient-ils déjà injecté ce type de drogues à vie et au cours des 12 mois et quelle était la fréquence de ces injections durant les 12 derniers mois.

À la question sur le fait d'avoir déjà consommé des drogues telles que le crack, l'héroïne ou la cocaïne, 282 répondants, soit 8,1% de l'ensemble de l'échantillon, ont répondu affirmativement. Parmi eux, 265 répondants les ont consommées sans injection (tableau 6.1). Quelque soit le type de consommation de drogues, les hommes sont toujours plus nombreux que les femmes.

Seules 17 personnes se sont injectées ces drogues, soit 0,5% de l'ensemble des répondants, cette proportion est comparable à celles obtenues dans des enquêtes européennes en population générale (Magnus, 1998). Sur ces 17 répondants, quatre seulement se sont injectés des drogues dans les 12 derniers mois (tableau 6.1).

Étant donné le faible effectif des personnes qui se sont injectées des drogues, nous présentons dans ce point, le profil socio-démographique et comportemental des répondants qui disent avoir déjà consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne *sans injection*. Nous verrons que ces répondants présentent des caractéristiques démographiques et comportementales qui peuvent être associées à une plus grande vulnérabilité par rapport au risque d'infection au VIH.

**Tableau 6.1**  
Proportion (%) des répondants qui ont déjà consommé des drogues à vie (crack, la cocaïne ou l'héroïne) sans injection, qui se sont déjà injectés des drogues, à vie et 12 mois.

|                                                                                 | Hommes |      | Femmes |      | Total |     |
|---------------------------------------------------------------------------------|--------|------|--------|------|-------|-----|
|                                                                                 | N      | %    | N      | %    | N     | %   |
| <b>Consommation de drogues à vie sans injection (crack, cocaïne ou héroïne)</b> | 159    | 10,9 | 106    | 0,3  | 265   | 7,6 |
| <b>Injection de drogues :</b>                                                   |        |      |        |      |       |     |
| à vie                                                                           | 11     | 0,8  | 6      | 0,2  | 17    | 0,5 |
| 12 mois                                                                         | 2      | 0,1  | 2      | 0,06 | 4     | 0,1 |



### **6.1.1 Caractéristiques des répondants ayant déjà consommé des drogues, mais non UDI**

Les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à avoir consommé des drogues (10,9% vs 5,3%). On n'observe pas de différence selon la région de résidence des répondants, alors qu'on aurait pu s'attendre à une proportion supérieure de consommateurs dans la région métropolitaine de Montréal.

Le tableau 6.2 permet de comparer les caractéristiques des répondants qui ont déjà consommé des drogues telles que le crack, l'héroïne et la cocaïne avec celles du reste des répondants. Ainsi, près de la moitié d'entre eux sont âgés de 30 à 39 ans et ils sont plus nombreux à être célibataires. En termes de variables comportementales, ces répondants déclarent un plus grand nombre de partenaires à vie et au cours des 12 derniers mois. Ils sont aussi plus nombreux à avoir été traités pour une MTS dans les cinq dernières années. Il n'est pas surprenant de noter que plus de 12,1% d'entre eux ont déjà eu une relation avec une personne UDI. Ils sont également plus nombreux à connaître une personne vivant avec le VIH, et pour 59,8% d'entre eux il s'agit d'au moins un(e) ami(e), alors que parmi le reste des répondants, ce chiffre n'est que de 48,6%. Toutes ces informations soulignent une plus grande proximité avec la maladie.

## **6.2 RÉPONDANTS AYANT DÉJÀ EU DES RELATIONS SEXUELLES AVEC DES PERSONNES UDI**

Nous avons demandé aux répondants de nous indiquer s'ils avaient déjà eu un partenaire qui s'était déjà injecté des drogues, s'ils avaient eu des relations sexuelles avec ce type de partenaire au cours des 12 derniers mois et s'ils avaient utilisé le condom au cours de la dernière relation sexuelle.

Près de 3% des répondants ont déjà eu au cours de leur vie au moins un partenaire UDI. Si nous

soustrayons les répondants qui se sont déjà injectés des drogues, cette proportion diminue à 2,4%. Il reste donc 76 répondants qui ont eu des relations sexuelles avec un partenaire UDI sans s'être jamais injectés de drogues. La proportion des femmes qui ont déjà eu un partenaire UDI sans s'être jamais injectées de drogues, soit 3%, est comparable à celle obtenue dans une recherche réalisée auprès de femmes qui ont subi un avortement à l'Hôpital général de Montréal entre mai et décembre 1996, soit 2,7% (Remis, 1998).

Les résultats présentés dans ce point portent donc sur les caractéristiques démographiques et comportementales des répondants qui ont déjà eu des relations avec un partenaire UDI et qui ne se sont jamais injectés de drogues. Comme nous l'avons déjà souligné, les méthodes de recrutement qu'utilisent généralement les études réalisées auprès des UDI et de leurs partenaires rejoignent mal les personnes qui sont dans ce cas.

### **6.2.1 Caractéristiques socio-démographiques**

Les utilisateurs de drogues injectables sont en majorité des hommes. Rien de surprenant donc, à ce qu'une proportion plus élevée de femmes ait déjà eu des relations avec un partenaire UDI (3,7% vs 2,2%). Par ailleurs, on n'observe pas de différence significative selon la zone de résidence (Région métropolitaine de Montréal vs le reste de la province).

Les répondants qui ont eu des relations avec une personne UDI sont plus nombreux à ne pas avoir déclaré un partenaire régulier cohabitant au cours des 12 derniers mois : 35,9% ont eu au moins un partenaire régulier avec lequel ils ne vivaient pas comparativement à 23,7% parmi les autres répondants. Par ailleurs, 10,4% n'ont eu qu'un ou plusieurs partenaires occasionnels, comparativement à 4,0% parmi les autres répondants (tableau 6.3). De plus, parmi ceux qui ont eu au moins un partenaire régulier cohabitant, 16,0% ont eu un autre partenaire, comparativement à 6,0% parmi le reste des répondants.



**Tableau 6.2**  
Distribution (%) des répondants qui ont déjà consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne, selon certaines caractéristiques individuelles, comparée à celle des répondants qui en n'ont jamais consommé

|                                                              | Répondants ayant<br>déjà consommé des<br>drogues<br>(N=265) | Répondants n'ayant<br>jamais consommé des<br>drogues<br>(N=3190) |
|--------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|
| <b>Âge<sup>1</sup></b>                                       | 5,7                                                         | 9,3                                                              |
| 15-19 ans                                                    | 25,8                                                        | 18,9                                                             |
| 20-29 ans                                                    | 48,1                                                        | 27,3                                                             |
| 30-39 ans                                                    | 17,0                                                        | 22,9                                                             |
| 40-49 ans                                                    | 3,4                                                         | 21,5                                                             |
| 50 ans et plus                                               |                                                             |                                                                  |
| <b>État civil<sup>1</sup></b>                                |                                                             |                                                                  |
| Célibataire                                                  | 50,4                                                        | 35,2                                                             |
| Marié ou union libre                                         | 40,5                                                        | 50,9                                                             |
| Séparé/Divorcé/Veuf                                          | 9,1                                                         | 13,9                                                             |
| <b>Nombre de partenaires à vie<sup>1</sup></b>               |                                                             |                                                                  |
| moins de 5                                                   | 15,8                                                        | 62,0                                                             |
| 5 et plus                                                    | 84,2                                                        | 38,0                                                             |
| <b>Nombre de partenaires, 12 mois<sup>1</sup></b>            |                                                             |                                                                  |
| aucun ou 1                                                   | 73,8                                                        | 90,1                                                             |
| 2 et plus                                                    | 26,2                                                        | 9,9                                                              |
| <b>MTS, 5 dernières années<sup>1</sup></b>                   |                                                             |                                                                  |
| oui                                                          | 14,6                                                        | 3,1                                                              |
| non                                                          | 85,4                                                        | 96,9                                                             |
| <b>Avoir déjà eu relation avec une personne UDI</b>          |                                                             |                                                                  |
| oui                                                          | 12,1                                                        | 1,6                                                              |
| non                                                          | 87,9                                                        | 98,4                                                             |
| <b>Connaître une personne vivant avec le VIH<sup>1</sup></b> |                                                             |                                                                  |
| oui                                                          | 45,7                                                        | 27,8                                                             |
| non                                                          | 54,3                                                        | 72,2                                                             |

<sup>1</sup> p < 0,01

## 6.2.2 Caractéristiques comportementales et contextuelles reliées au risque de transmission du VIH

### *Comportements sexuels*

Ces personnes ont commencé plus tôt leur vie sexuelle. Elles sont aussi plus nombreuses à avoir déclaré cinq partenaires et plus à vie et plus d'un partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 6.3)

Concernant les relations avec des prostituées : 12 des 21 hommes ont eu des relations avec des prostituées. On peut raisonnablement penser qu'une proportion non négligeable des relations sexuelles de ces hommes avec des partenaires UDI se sont produites dans le cadre de relations de prostitution.

### *Utilisation du condom*

Si ces personnes sont plus nombreuses à utiliser le condom lors de la dernière relation sexuelle avec leur dernier partenaire occasionnel (85,0% vs 69,8%), elles sont toutefois moins nombreuses à l'utiliser avec un partenaire régulier non cohabitant (30,8% vs 42,7 %). Cette dernière information est préoccupante puisque ces personnes sont plus nombreuses à déclarer un partenaire régulier non cohabitant, et que ces relations sont généralement plus instables.

Ces personnes sont significativement plus nombreuses à avoir été confrontées au refus d'utilisation du condom, que ce soit par un partenaire régulier (31,7% vs 15,6%) ou par un partenaire occasionnel (30,0% vs 17,6%).

Enfin, trois personnes seulement sur les onze personnes qui ont eu un partenaire UDI au cours des 12 derniers mois, ont utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle avec un partenaire UDI. Les huit personnes qui ne l'ont pas utilisé sont toutes des femmes. Quatre d'entre elles ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois et les quatre autres n'ont eu qu'un partenaire régulier non cohabitant. Malgré les faibles effectifs, ces informations sont préoccupantes en matière de risque de transmission du VIH.

### *Autres caractéristiques*

Il n'est pas surprenant que ces personnes soient plus nombreuses à avoir consommé des drogues, telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne (tableau 6.3). En effet, ce fait est probablement le reflet de l'existence d'un certain milieu de vie dans lequel ces personnes ont pu facilement rencontrer des partenaires UDI. Cette remarque est en partie supportée par le fait qu'elles sont également plus nombreuses à connaître une personne vivant avec le VIH (tableau 6.3) et à dire qu'il s'agit d'au moins un(e) ami(e) (71,1% vs 49%), manifestant ainsi une plus grande proximité avec la maladie.

Enfin, ces personnes sont beaucoup plus nombreuses à avoir passé un test de dépistage du VIH que le reste des répondants (50% vs 24%). Ce qui montre soit qu'on leur a conseillé de le faire (médecin, amis) soit qu'elles se sont elles-mêmes évaluées comme plus exposées au risque de transmission du VIH que la moyenne de la population.

**Tableau 6.3**  
**Distribution (%) des répondants qui ont eu une relation avec une personne UDI selon certaines caractéristiques individuelles, comparée à celle des répondants qui n'ont jamais eu de relation avec une personne UDI**

|                                                                                | Répondants ayant déjà eu relation avec UDI (N=76) | Répondants n'ayant jamais eu relation avec UDI (N=3190) |
|--------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|
| <b>Âge<sup>1</sup></b>                                                         |                                                   |                                                         |
| 15-19 ans                                                                      | 5,3                                               | 6,2                                                     |
| 20-29 ans                                                                      | 26,7                                              | 19,6                                                    |
| 30-39 ans                                                                      | 34,7                                              | 30,0                                                    |
| 40-49 ans                                                                      | 26,7                                              | 23,5                                                    |
| 50 ans et plus                                                                 | 6,7                                               | 20,5                                                    |
| <b>Âge à la première relation avec pénétration</b>                             |                                                   |                                                         |
| 16 ans et moins                                                                | 50,7                                              | 32,3                                                    |
| 17 ans et plus                                                                 | 49,3                                              | 67,7                                                    |
| <b>Type de relation(s), 12 mois</b>                                            |                                                   |                                                         |
| Au moins un partenaire régulier cohabitant                                     | 53,1                                              | 72,4                                                    |
| Au moins un partenaire régulier non-cohabitant                                 | 39,5                                              | 23,6                                                    |
| Partenaire(s) occasionnel(s) seulement                                         | 10,4                                              | 4,0                                                     |
| <b>Nombre de partenaires à vie<sup>1</sup></b>                                 |                                                   |                                                         |
| moins de 5                                                                     | 25,3                                              | 59,7                                                    |
| 5 et plus                                                                      | 74,7                                              | 40,3                                                    |
| <b>Nombre de partenaires, 12 mois<sup>1</sup></b>                              |                                                   |                                                         |
| aucun ou 1                                                                     | 75,0                                              | 89,3                                                    |
| 2 et plus                                                                      | 25,0                                              | 10,7                                                    |
| <b>Avoir déjà consommé des drogues (crack, héroïne ou cocaïne)<sup>1</sup></b> |                                                   |                                                         |
| oui                                                                            | 39,5                                              | 7,4                                                     |
| non                                                                            | 60,5                                              | 92,6                                                    |
| <b>Connaître une personne vivant avec le VIH<sup>1</sup></b>                   |                                                   |                                                         |
| oui                                                                            | 59,2                                              | 29,3                                                    |
| non                                                                            | 40,8                                              | 70,7                                                    |
| <b>Avoir déjà passé un test de dépistage du VIH</b>                            |                                                   |                                                         |
| oui                                                                            | 50,0                                              | 24,0                                                    |
| non                                                                            | 50,0                                              | 76,0                                                    |

<sup>1</sup> p < 0,01



Bien que les relations sexuelles de la majorité de ces répondants avec des personnes UDI se soient produites il y a plus de 12 mois (65/76), certaines de leurs caractéristiques démographiques et comportementales peuvent, aujourd'hui encore, les prédisposer à une plus grande vulnérabilité au risque d'infection au VIH.

Les résultats montrent que ces personnes :

- ont des relations moins stables;
- ont eu dans le passé et ont encore un plus grand nombre de partenaires;
- sont plus nombreuses à avoir consommé des drogues comme le crack, la cocaïne ou l'héroïne;
- ont plus souvent été confrontées au refus de leurs partenaires d'utiliser le condom;
- utilisent moins souvent le condom avec des partenaires réguliers non cohabitant;
- connaissent plus souvent des personnes vivant avec le VIH avec lesquelles elles ont des liens d'amitié;
- ont eu recours plus souvent au test de dépistage du VIH.

### **6.3 CARACTÉRISTIQUES DES HOMMES AYANT EU DES RELATIONS AVEC UNE PROSTITUÉE**

Dans le contexte québécois, une prévalence particulièrement plus élevée de l'infection au VIH que dans la population en général n'a pas été mise en évidence chez les prostituées. Par ailleurs, sur les 21 hommes qui ont eu des relations avec une prostituée au cours des 12 derniers mois, 20 ont utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle, ce qui montre que la fréquence d'utilisation du condom est élevée lors de relations sexuelles avec des prostituées.

Cependant, le profil des 97 hommes qui ont eu des relations sexuelles avec une prostituée au cours de leur vie, met en évidence des caractéristiques qui les distinguent des autres hommes (tableau 6.4).

Ils sont plus âgés. La majorité d'entre eux ne sont pas mariés et près de 15% ne sont pas nés au Canada. En matière de comportement sexuel, près de 90% ont eu plus de cinq partenaires au cours de leur vie. Au cours des 12 derniers mois, 30,9% ont eu plus d'un partenaire. Et au cours des cinq dernières années près de 10% ont été traités pour une MTS.

Ils sont plus du tiers à avoir déjà consommé des drogues telles que le crack, la cocaïne ou l'héroïne. Près de 20% ont eu des relations sexuelles avec une personne UDI (comme nous l'avons déjà souligné, il n'est pas à exclure, dans ce cas, que certaines de leurs partenaires UDI aient échangé de l'argent contre des faveurs sexuelles).

Pour terminer, plus de 50% de ces hommes connaissent une personne vivant avec le VIH et près de 40% ont déjà passé un test de dépistage du VIH.

**Tableau 6.4**  
**Profil des répondants selon le fait d'avoir eu ou non une relation avec une prostituée**

|                                                                                    | <b>Hommes ayant déjà eu<br/>relation avec une<br/>prostituée (N=97)</b> | <b>Hommes n'ayant jamais<br/>eu relation avec une<br/>prostituée (N=1261)</b> |
|------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Âge<sup>1</sup></b>                                                             |                                                                         |                                                                               |
| 15-19 ans                                                                          | 0,0                                                                     | 7,1                                                                           |
| 20-29 ans                                                                          | 11,5                                                                    | 19,3                                                                          |
| 30-39 ans                                                                          | 28,1                                                                    | 32,3                                                                          |
| 40-49 ans                                                                          | 28,1                                                                    | 23,8                                                                          |
| 50 ans et plus                                                                     | 32,3                                                                    | 17,4                                                                          |
| <b>État civil<sup>1</sup></b>                                                      |                                                                         |                                                                               |
| Célibataire                                                                        | 38,1                                                                    | 36,3                                                                          |
| Marié ou union libre                                                               | 36,1                                                                    | 51,9                                                                          |
| Séparé/Divorcé/Veuf                                                                | 25,8                                                                    | 11,8                                                                          |
| <b>Pays de naissance</b>                                                           |                                                                         |                                                                               |
| Canada                                                                             | 85,4                                                                    | 94,3                                                                          |
| Autres                                                                             | 14,6                                                                    | 5,7                                                                           |
| <b>Nombre de partenaires à vie<sup>1</sup></b>                                     |                                                                         |                                                                               |
| moins de 5                                                                         | 12,4                                                                    | 48,9                                                                          |
| 5 et plus                                                                          | 87,6                                                                    | 51,1                                                                          |
| <b>Nombre de partenaires, 12 mois<sup>1</sup></b>                                  |                                                                         |                                                                               |
| aucun ou 1                                                                         | 69,1                                                                    | 85,1                                                                          |
| 2 et plus                                                                          | 30,9                                                                    | 14,9                                                                          |
| <b>MTS, 5 dernières années<sup>1</sup></b>                                         |                                                                         |                                                                               |
| oui                                                                                | 9,3                                                                     | 3,6                                                                           |
| non                                                                                | 90,7                                                                    | 96,4                                                                          |
| <b>Avoir déjà consommé des drogues (crack,<br/>héroïne ou cocaïne)<sup>1</sup></b> |                                                                         |                                                                               |
| oui                                                                                | 28,0                                                                    | 10,5                                                                          |
| non                                                                                | 72,0                                                                    | 89,5                                                                          |
| <b>Avoir déjà eu relation avec une personne<br/>UDI</b>                            |                                                                         |                                                                               |
| oui                                                                                | 14,5                                                                    | 1,0                                                                           |
| non                                                                                | 85,5                                                                    | 99,0                                                                          |
| <b>Connaître une personne vivant avec le VIH<sup>1</sup></b>                       |                                                                         |                                                                               |
| oui                                                                                | 52,1                                                                    | 28,9                                                                          |
| non                                                                                | 47,9                                                                    | 71,1                                                                          |
| <b>Avoir déjà passé un test de dépistage du<br/>VIH</b>                            |                                                                         |                                                                               |
| oui                                                                                | 38,3                                                                    | 24,2                                                                          |
| non                                                                                | 61,7                                                                    | 75,8                                                                          |

<sup>1</sup> p < 0,01



---

## 7. TEST DE DÉPISTAGE DU VIH

---

### POINTS SAILLANTS

#### Fréquence d'administration du test de dépistage du VIH

- Près du quart des répondants (23,9%) ayant eu une relation avec pénétration ont passé un test de dépistage du VIH.
- Parmi les répondants testés et qui n'ont pas eu de relations homosexuelles au cours des 12 derniers mois, 40,7% ont passé plus d'un test.
- Les répondants qui ont eu cinq partenaires et plus à vie et ceux qui ont eu un comportement sexuel à risque dans les 12 derniers mois sont plus nombreux à avoir été testés plus d'une fois.

#### Contexte et motifs menant à la décision de passer un test de dépistage du VIH

- La majorité des répondants (62,8%) l'a passé suite à une initiative strictement personnelle, à la demande de leur partenaire ou dans le cadre d'une démarche de couple.
- Le motif le plus fréquemment invoqué est le désir d'être rassuré ; le tiers des répondants de moins de 30 ans (32,4%) ont passé le test afin de cesser d'utiliser le condom.

#### Précisions

- *Précisons que la plupart des résultats présentés dans ce chapitre concernent les personnes qui ont déjà eu des relations sexuelles avec pénétration mais qui n'ont pas eu de relations homosexuelles au cours des 12 mois précédant l'enquête.*
- *Le terme test utilisé seul dans le texte, fera toujours référence au test de dépistage du VIH.*

On possède encore peu d'informations sur les comportements de la population québécoise face au test de dépistage du VIH. Or, tant pour la personne concernée que pour ses partenaires sexuels, plusieurs raisons militent en faveur d'un diagnostic précoce de l'infection.

En effet, on sait maintenant que les chances de succès des nouveaux médicaments antirétroviraux sont meilleures si le traitement commence au début de l'infection (Montaner, 1998).

Pour ces raisons, l'enquête s'est arrêtée à différentes dimensions des conduites liées au test de dépistage du VIH, incluant :

- la proportion et les caractéristiques des répondants qui ont déjà eu recours au test ;
- les raisons motivant le choix d'effectuer le test ;
- le contexte de prise de décision ;
- les lieux d'administration du test de dépistage
- le niveau d'information des répondants au sujet de ce test.



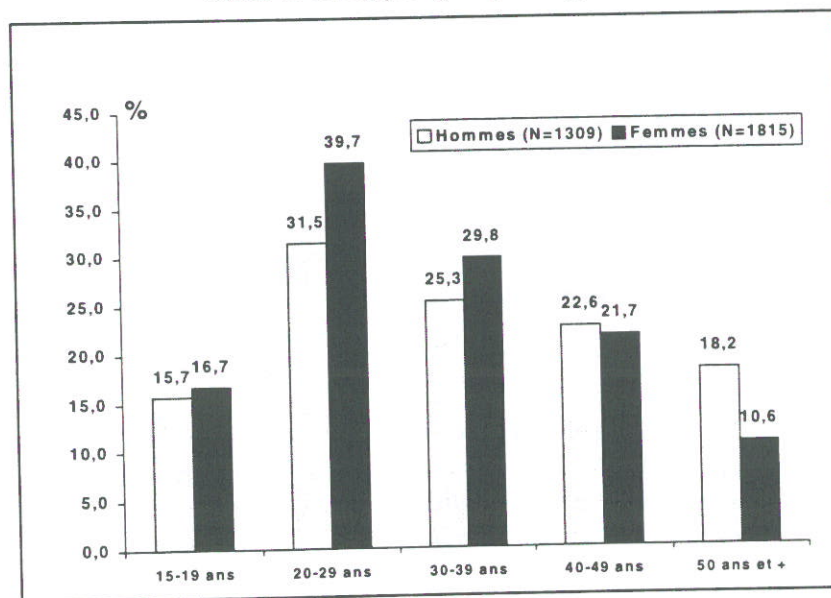
## 7.1 FRÉQUENCE D'ADMINISTRATION DU TEST DE DÉPISTAGE

Au total, 830 répondants, soit 23,9% de l'ensemble des répondants qui ont ou non déjà eu une relation sexuelle avec pénétration, affirment avoir déjà passé au moins un test. Parmi les 3 162 répondants qui ont déjà eu des relations sexuelles avec pénétration mais pas de relations homosexuelles au cours des 12 derniers mois, 771 répondants ont passé un test, soit 24,5%. Cette proportion atteint 68,3% parmi les 46 hommes qui ont eu au moins une relation homosexuelle au cours des 12 derniers mois.

Les mêmes proportions d'hommes et de femmes ont déjà passé un test (23,8% vs 25,1%). Le graphique 7.1 permet de noter que les 20-29 ans sont plus nombreux à l'avoir passé. Près de 40% des femmes de ce groupe d'âge l'ont passé.

Ces pourcentages élevés s'expliquent en grande partie par l'activité sexuelle plus importante de ce groupe d'âge : 45,4% d'entre eux ne cohabitent pas avec un partenaire régulier et 21,3% ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois. C'est aussi dans ce groupe que l'on trouve la plus forte proportion de femmes ayant passé un test pour des raisons liées à la grossesse ou au désir d'avoir un enfant. Il ne faut pas exclure non plus le fait que les jeunes générations aient plus intégré le passage du test dans leur stratégie de gestion du risque.

**Graphique 7.1 :**  
Proportion (%) des répondants ayant déjà passé un test de dépistage du VIH,  
selon le sexe, par groupe d'âge.



### 7.1.1 Facteurs associés au fait d'avoir déjà passé un test de dépistage du VIH

Les résultats d'une régression logistique présentés au tableau 7.1 permettent de mieux cerner les facteurs associés au fait d'avoir passé au moins un test de dépistage du VIH.

Ainsi, avoir déjà passé un test est associé au fait :

- d'être âgé de moins de 40 ans et particulièrement d'avoir de 15 à 29 ans ;
- d'avoir une scolarité moyenne (9 - 13 ans) ou élevée (14 ans et plus) ;
- de n'être pas né au Canada ;
- de résider dans la région métropolitaine de Montréal ;
- d'avoir eu cinq partenaires ou plus à vie ;
- d'avoir été traité pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête ;
- d'avoir eu une relation avec une personne UDI, sans s'être soi-même déjà injecté des drogues ;
- d'avoir modifié ses comportements pour se protéger des MTS/sida au cours des cinq dernières années ;
- de connaître une personne vivant avec le VIH.

Les raisons que nous donnions précédemment pour expliquer les pourcentages plus élevés de répondants testés chez les 20 à 29 ans s'appliquent également à l'association positive entre le fait d'avoir passé un test et celui d'être âgé de moins de 40 ans.

Les personnes faiblement scolarisées sont moins nombreuses à avoir été testées. D'une part on peut penser que cela traduit un accès moins bon aux services de santé, mais d'autre part cela indique aussi que les messages de prévention rejoignent mal ce sous-groupe précis de la population.

L'association positive entre le fait de n'être pas né au Canada et d'avoir déjà passé un test ne s'explique pas par le fait que les répondants nés hors Canada aient passé le test dans le cadre des formalités d'immigration. En effet, un très faible pourcentage de ces répondants l'ont passé pour

des raisons reliées à l'immigration. Or les personnes nées à l'extérieur du Canada ne se différencient pas non plus de celles nées au Canada pour le processus de décision et les raisons d'avoir passé le test. Les informations dont nous disposons ne nous permettent pas de proposer des hypothèses intéressantes pour expliquer ce résultat.

Il n'est pas surprenant que les personnes dont le nombre de partenaires est plus élevé soient également plus nombreuses à avoir recouru au test. Elles ont probablement considéré qu'elles avaient pu être exposées au risque de transmission du VIH.

Le fait que les résidents de la région métropolitaine de Montréal soient plus nombreux à avoir passé un test s'explique peut-être par un meilleur accès à des centres de dépistage dans cette région.

Avoir déjà eu une MTS indique la présence d'un comportement sexuel *à risque* pour la transmission du VIH. Il n'est donc pas étonnant que les personnes qui en ont été affectées aient passé un test de dépistage du VIH en plus grand nombre.

Avoir eu un partenaire UDI constitue une motivation suffisante pour passer un test, étant donné la prévalence élevée de l'infection au VIH parmi les toxicomanes au Québec (Morissette, 1997).

L'association entre la modification de ses comportements et le passage d'un test tend à souligner que le recours au dépistage du VIH peut représenter pour une frange de la population une méthode de gestion du risque pour la transmission du VIH.

Enfin, il n'est pas surprenant que les personnes qui connaissent une personne vivant avec le VIH aient en plus grand nombre passé un test. Une plus grande proximité avec la maladie peut, en effet, amener un individu à mieux s'informer sur celle-ci ou encore à s'interroger sur ses propres comportements, réflexions pouvant susciter une certaine inquiétude et motiver à passer un test de dépistage.



**Tableau 7.1**  
**Proportion des répondants ayant déjà passé un test de VIH selon**  
**certaines caractéristiques individuelles**

|                                                                                      | Analyse univariée |      | Régression logistique,<br>avoir déjà eu au moins un<br>test versus non<br>(N=3013) |                     |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|------|------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
|                                                                                      | %                 | N    | RC <sup>3</sup>                                                                    | IC 95% <sup>4</sup> |
| <b>Âge<sup>1</sup></b>                                                               |                   |      |                                                                                    |                     |
| 40 ans et plus                                                                       | 18,2              | 1375 | 1,0                                                                                | Référence           |
| 30 - 39 ans                                                                          | 27,8              | 942  | 1,4                                                                                | 1,1 - 1,8           |
| 15 - 29 ans                                                                          | 31,7              | 807  | 1,7                                                                                | 1,4 - 2,1           |
| <b>Années de scolarité<sup>1</sup></b>                                               |                   |      |                                                                                    |                     |
| moins de 9 ans                                                                       | 11,0              | 246  | 1,0                                                                                | Référence           |
| 9 - 13 ans                                                                           | 22,1              | 1582 | 1,8                                                                                | 1,1 - 2,7           |
| 14 ans et plus                                                                       | 29,8              | 1307 | 2,2                                                                                | 1,4 - 3,4           |
| <b>Pays de naissance<sup>1</sup></b>                                                 |                   |      |                                                                                    |                     |
| Canada                                                                               | 23,6              | 2952 | 1,0                                                                                | Référence           |
| Autre                                                                                | 38,4              | 190  | 1,7                                                                                | 1,2 - 2,3           |
| <b>Région de résidence<sup>1</sup></b>                                               |                   |      |                                                                                    |                     |
| Autre                                                                                | 20,0              | 1742 | 1,0                                                                                | Référence           |
| RMR de Montréal                                                                      | 30,2              | 1401 | 1,4                                                                                | 1,2 - 1,7           |
| <b>Nombre de partenaires à vie<sup>1</sup></b>                                       |                   |      |                                                                                    |                     |
| Moins de 5                                                                           | 16,7              | 1810 | 1,0                                                                                | Référence           |
| Cinq et plus                                                                         | 35,2              | 1308 | 1,9                                                                                | 1,6 - 2,3           |
| <b>MTS, cinq dernières années<sup>1</sup></b>                                        |                   |      |                                                                                    |                     |
| Non                                                                                  | 23,2              | 3016 | 1,0                                                                                | Référence           |
| Oui                                                                                  | 55,6              | 126  | 2,2                                                                                | 1,5 - 3,3           |
| <b>Avoir déjà eu une relation avec<br/>une personne UDI<sup>2</sup></b>              |                   |      |                                                                                    |                     |
| Non                                                                                  | 23,5              | 2989 | 1,0                                                                                | Référence           |
| Oui                                                                                  | 49,3              | 75   | 1,8                                                                                | 1,1 - 3,0           |
| <b>Avoir modifié ses comportements pour<br/>se protéger des MTS/sida<sup>1</sup></b> |                   |      |                                                                                    |                     |
| Non                                                                                  | 19,2              | 2292 | 1,0                                                                                | Référence           |
| Oui                                                                                  | 38,7              | 844  | 1,7                                                                                | 1,4 - 2,1           |
| <b>Connaître une personne vivant avec le VIH<sup>1</sup></b>                         |                   |      |                                                                                    |                     |
| Non                                                                                  | 21,5              | 2198 | 1,0                                                                                | Référence           |
| Oui                                                                                  | 31,6              | 944  | 1,4                                                                                | 1,2 - 1,7           |

<sup>1</sup> p<0,001<sup>2</sup> Personnes ayant déjà eu relation avec UDI, mais ne s'étant jamais injectées des drogues elles-mêmes<sup>3</sup> RC = Rapport de cotes<sup>4</sup> IC = Intervalle de confiance



### 7.1.2 Caractéristiques des répondants qui ont passé plus d'un test de dépistage du VIH

Parmi les répondants qui n'ont pas eu de relations homosexuelles au cours des 12 derniers mois et qui ont été testés, 40,7% ont passé plus d'un test. Cette proportion s'élève à 67,7% parmi les hommes qui ont eu des relations avec d'autres hommes au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Une forte majorité des répondants (66,8%) qui n'ont passé le test qu'une seule fois, l'ont fait il y a plus d'un an. Mais 51,4% des répondants testés plus d'une fois, l'ont été pour la dernière fois il y a moins d'un an.

Comme le montre le tableau 7.2, il semble que certains sous-groupes de la population aient adopté des stratégies particulières de gestion de risque face aux MTS/sida. En effet, on constate que les répondants qui ont eu cinq partenaires et plus à vie, ceux qui ont eu des comportements sexuels *à risque* au cours des 12 derniers mois, et ceux qui ont modifié leurs comportements, sont proportionnellement plus nombreux à avoir passé plus d'un test.

**Tableau 7.2**  
Proportion(%) des répondants selon le nombre de fois qu'ils ont passé le test selon des caractéristiques individuelles

|                                                                            | Nombre fois test |      |           | N   |
|----------------------------------------------------------------------------|------------------|------|-----------|-----|
|                                                                            | 1                | 2    | plus de 2 |     |
| <b>Nombre de partenaires à vie<sup>2</sup></b>                             |                  |      |           |     |
| moins de 5                                                                 | 67,9             | 21,4 | 10,7      | 318 |
| 5 et plus                                                                  | 53,7             | 27,3 | 19,2      | 469 |
| <b>Index de comportement sexuel à risque, 12 derniers mois<sup>1</sup></b> |                  |      |           |     |
| minime                                                                     | 61,0             | 26,0 | 12,9      | 526 |
| modéré                                                                     | 61,1             | 21,4 | 17,6      | 187 |
| risque                                                                     | 42,9             | 29,3 | 28,0      | 112 |
| <b>Avoir changé de comportements<sup>2</sup></b>                           |                  |      |           |     |
| oui                                                                        | 53,3             | 25,5 | 28,0      | 330 |
| non                                                                        | 63,6             | 24,7 | 11,7      | 461 |

<sup>1</sup>p < 0,01

<sup>2</sup>p < 0,001

## 7.2 CONTEXTE ET MOTIFS DE LA DÉCISION DE PASSER UN TEST DE DÉPISTAGE

L'enquête permet de mieux cerner à la fois le contexte et les motifs ayant amené les répondants à décider de se soumettre au test de dépistage du VIH. Comme on le verra, contexte et motif constituent deux facettes complémentaires de la prise de décision.

### 7.2.1 Le contexte de prise de décision

À travers l'enquête, nous voulions savoir si demander un test de dépistage relevait de l'initiative personnelle des répondants ou de demandes externes auxquelles ils pouvaient avoir été soumis.

Pour les fins de l'enquête, on a considéré comme une *décision de proximité* les cas où les répondants déclaraient que le passage du test était lié soit à une initiative strictement individuelle, soit à une

demande d'un partenaire, soit à une démarche de couple. Lorsque la décision était motivée par la demande d'un médecin, d'un employeur ou d'une compagnie d'assurance, on a considéré qu'il s'agissait d'une *décision externe*.

Le tableau 7.3 montre que la majorité des répondants ont passé le test suite à une *décision de proximité*. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à l'avoir passé suite à une décision strictement individuelle, alors que pour une fraction plus importante d'hommes (5,1% vs 0,7%) la demande venait de leur partenaire ou d'une décision commune entre partenaires (14,1% vs 10,0%). Par ailleurs, pour un cinquième des femmes la décision a été prise suite à la demande d'un médecin. Parmi les 95 femmes qui l'ont passé suite à la demande d'un médecin, 55,8% donnent comme raison la grossesse ou le désir d'un enfant.

**Tableau 7.3**  
Distribution (%) des répondant selon le contexte de prise de décision de passer le test, selon le sexe

|                                         | Hommes<br>(N=311) | Femmes<br>(N=459) | Total<br>(N=770) |
|-----------------------------------------|-------------------|-------------------|------------------|
| À la demande du répondant               | 43,1              | 52,3              | 48,6             |
| À la demande du partenaire              | 5,1               | 0,7               | 2,5              |
| Décision commune entre partenaires      | 14,1              | 10,0              | 11,7             |
| Sur demande d'un médecin                | 9,6               | 20,7              | 16,2             |
| Sur demande d'une compagnie d'assurance | 17,0              | 11,1              | 13,5             |
| Pour le travail occupé                  | 4,2               | 2,2               | 3,0              |
| Autres                                  | 6,8               | 3,1               | 4,5              |

Les répondants âgés de moins de 30 ans, ceux qui ne sont ni mariés, ni en union libre, ceux qui résident dans la région métropolitaine de Montréal et ceux qui ont modifié leurs comportements pour se protéger des MTS/sida, sont significativement plus nombreux à avoir passé le test suite à une décision de proximité (tableau 7.4).

Finalement, on peut être étonné du faible pourcentage de répondants qui l'ont passé suite à une décision de couple, puisque cette pratique a

été encouragée par les campagnes de prévention pour les partenaires souhaitant poursuivre une relation exclusive et cesser d'utiliser le condom. Ces campagnes semblent malgré tout avoir rejoint une certaine frange de la population, puisque 36,4% des 98 personnes testées suite à une décision de couple ont invoqué le désir de cesser d'utiliser le condom.

**Tableau 7.4**  
**Proportion (%) des répondants qui ont passé leur dernier test de dépistage du VIH suite à une décision de proximité, selon certaines caractéristiques individuelles**

|                                                                                                      | %    | N   |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|-----|
| <b>Âge<sup>2</sup></b>                                                                               |      |     |
| 15 - 19 ans                                                                                          | 87,1 | 31  |
| 20 - 29 ans                                                                                          | 72,4 | 225 |
| 30 - 39 ans                                                                                          | 58,2 | 261 |
| 40 ans et plus                                                                                       | 55,2 | 250 |
| <b>État-civil<sup>2</sup></b>                                                                        |      |     |
| Célibataire                                                                                          | 77,3 | 326 |
| Marié/Union libre                                                                                    | 47,2 | 318 |
| Autre                                                                                                | 64,0 | 125 |
| <b>Région de résidence<sup>1</sup></b>                                                               |      |     |
| RMR de Montréal                                                                                      | 66,9 | 423 |
| Autre                                                                                                | 57,6 | 347 |
| <b>Avoir modifié ses comportements pour se protéger des MTS/sida, 5 dernières années<sup>2</sup></b> |      |     |
| Non                                                                                                  | 52,0 | 440 |
| Oui                                                                                                  | 77,1 | 327 |

<sup>1</sup>p <0,01

<sup>2</sup>p <0,001



### 7.2.2 Les motifs justifiant l'administration du test de dépistage

On a demandé aux répondants concernés de préciser la ou les raisons qui les avaient décidés à passer un test de dépistage. On constate que c'est d'abord pour être rassurés. En effet, près de six répondants sur dix ont invoqué ce motif (tableau 7.5).

Les autres raisons données sont, par ordre décroissant :

- le fait que le test était inclus dans un bilan de santé (36,8%);
- le désir de cesser d'utiliser le condom (21,8%);
- le fait d'avoir eu une relation sexuelle considérée comme à risque (19,6%);
- le désir d'enfant ou une grossesse (14,8%);
- et le fait d'avoir eu une transfusion sanguine (6,2%).

Les raisons invoquées varient en fonction de certaines caractéristiques individuelles des répondants et/ou en fonction de certains comportements sexuels rapportés.

#### *Le désir d'être rassuré*

On n'observe pas de différence selon le sexe ou l'âge des répondants (tableaux 7.5 et 7.6). Ceux dont les comportements sexuels des 12 derniers mois ont été à *risque modéré* et à *risque* sont significativement plus nombreux à donner cette raison (respectivement 69,5% et 70,7%). Chez ceux qui ont des comportements à *risque minime* ce chiffre est de 55,8%. Ce résultat n'est pas surprenant : les répondants dont nous avons classé les comportements sexuels comme étant à *risque modéré* ou à *risque* sont probablement plus nombreux à s'évaluer eux-mêmes comme ayant été plus exposés au risque de transmission du VIH.

#### *Bilan de santé*

Les répondants âgés de 30 ans et plus sont significativement plus nombreux à indiquer cette raison (tableau 7.6). Les bilans de santé étant plus fréquents à ces âges, il n'est pas étonnant d'observer cette différence.

#### *Le désir de ne plus utiliser le condom*

Pour qu'un répondant désire passer un test afin de cesser d'utiliser le condom il faut tout d'abord qu'il utilise le condom et, selon toute vraisemblance qu'il souhaite maintenir une relation avec un seul partenaire sexuel. On comprend donc que le nombre de répondants pouvant potentiellement invoquer ce motif soit inférieur au nombre de ceux qui peuvent invoquer d'autres motifs. Ces réserves admises, on constate que les répondants de moins de 30 ans sont significativement plus nombreux que les autres à désigner l'arrêt du port du condom comme motif de dépistage (tableau 7.6). Ce désir correspond vraisemblablement à celui de poursuivre une relation sur un mode régulier et d'établir un climat de plus grande confiance entre les partenaires.

#### *Relation sexuelle à risque*

Les répondants âgés de moins de 40 ans sont plus nombreux à avoir indiqué une relation sexuelle à risque comme motif. (tableau 7.6).

Il n'est pas surprenant que les répondants qui ont des comportements sexuels à *risque* et ceux qui ont été traités pour une MTS soient plus nombreux à s'être fait tester après une relation sexuelle à risque. Ainsi plus du tiers (36,0%) des répondants ayant eu des comportements sexuels à *risque* ont passé le test suite à cette raison.

Parmi les répondants dont les comportements ont été à *risque modéré*, cette proportion est de 19,8% et de 15,5% lorsque le niveau de risque était minime. De plus, parmi les répondants traités pour une MTS, cette proportion s'élève à 45,7%. Elle est de 16,5% parmi les autres répondants.

### *Désir d'enfant ou grossesse*

Un cinquième des femmes (20,8%) indiquent le désir d'un enfant ou la grossesse comme raison (tableau 7.5).

Seuls 7,1% des hommes mettent ce motif de l'avant. Il n'est pas surprenant que se soient surtout les répondantes en âge de procréer (moins de 40 ans) qui invoquent cette raison (tableau 7.6).

### *Transfusion sanguine*

Le fait d'avoir eu une transfusion sanguine est invoqué par un peu plus de 5% des répondants (tableau 7.5). Un plus grand nombre de répondants de 40 ans et plus donnent ce motif, probablement du fait qu'ils ont une plus longue histoire médicale (tableau 7.6).

**Tableau 7.5**  
Distribution (%) des répondants selon la raison qui motive le passage du test de dépistage du VIH, et selon le sexe

|                                                      | Hommes<br>(N=322) | Femmes<br>(N=476) | Total<br>(N=771) |
|------------------------------------------------------|-------------------|-------------------|------------------|
|                                                      | %                 | %                 | %                |
| Pour être rassuré                                    | 60,2              | 61,3              | 62,5             |
| Le test a été fait dans le cadre d'un bilan de santé | 39,1              | 35,5              | 36,8             |
| Pour cesser d'utiliser le condom                     | 20,2              | 21,8              | 21,8             |
| A eu relation sexuelle à risque                      | 18,6              | 19,3              | 19,6             |
| Désir d'un enfant ou grossesse                       | 7,1               | 20,8              | 14,8             |
| A eu transfusion de sang                             | 5,0               | 6,7               | 6,2              |

**Tableau 7.6**  
Distribution (%) des répondants selon la raison d'avoir passé un test de dépistage du VIH, selon le groupe d'âge

|                                                                   | 15 - 29 ans<br>(N=259) | 30 -39 ans<br>(N=279) | 40 ans et plus<br>(N=266) |
|-------------------------------------------------------------------|------------------------|-----------------------|---------------------------|
| Pour être rassuré                                                 | 65,6                   | 60,0                  | 56,8                      |
| Le test a été fait dans le cadre d'un bilan de santé <sup>1</sup> | 30,9                   | 40,4                  | 39,5                      |
| Pour cesser d'utiliser le condom <sup>2</sup>                     | 32,4                   | 14,8                  | 16,5                      |
| A eu relation sexuelle à risque <sup>1</sup>                      | 22,8                   | 20,4                  | 13,9                      |
| Désir d'un enfant ou grossesse <sup>2</sup>                       | 21,6                   | 19,6                  | 4,9                       |
| A eu transfusion de sang <sup>2</sup>                             | 2,7                    | 4,8                   | 10,5                      |

<sup>1</sup>p <0,05

<sup>2</sup>p <0,001



### 7.3 LIEU OÙ LE TEST DE DÉPISTAGE A ÉTÉ ADMINISTRÉ

Les cliniques privées et les hôpitaux sont les lieux dans lesquels les répondants ont le plus fréquemment passé leur test (tableau 7.7). Ils sont très peu (1,5%) à s'être présentés dans un centre de dépistage anonyme. Ce faible pourcentage est inférieur à celui donné par les services de santé (environ 4% selon le Centre québécois de coordination du sida). Cependant, il est possible qu'une partie des répondants testés dans un CLSC aient profité des services de dépistage anonyme offerts par ces institutions.

On n'observe pas de différence selon la région de résidence et peu selon le sexe. Quelques variations sont observées en fonction de l'âge et du contexte dans lequel la décision de passer le test a été prise (tableau 7.7). Ainsi, les CLSC ont attiré une proportion plus élevée de répondants âgés de moins de 30 ans et plus de 10% des répondants plus âgés ont passé le test à domicile (tableau 7.7). Précisons que l'ensemble des répondants testés à domicile ont effectué ce test à la demande d'une compagnie d'assurance.

**Tableau 7.7**  
Distribution (%) des répondants selon le lieu où le test a été fait,  
selon certaines caractéristiques individuelles

|                                                | Médecin | Hôpital/<br>Clinique | CLSC | Centre de<br>dépistage<br>anonyme | Domicile | Autre | N   |
|------------------------------------------------|---------|----------------------|------|-----------------------------------|----------|-------|-----|
| <b>Sexe</b>                                    |         |                      |      |                                   |          |       |     |
| Hommes                                         | 12,5    | 55,5                 | 11,8 | 1,9                               | 12,8     | 5,6   | 321 |
| Femmes                                         | 14,9    | 58,6                 | 15,3 | 1,1                               | 8,2      | 1,9   | 476 |
| <b>Âge</b>                                     |         |                      |      |                                   |          |       |     |
| 15 - 29 ans                                    | 16,6    | 51,7                 | 25,5 | 0,8                               | 3,1      | 3,1   | 259 |
| 30 - 39 ans                                    | 13,0    | 60,0                 | 9,3  | 1,1                               | 14,1     | 2,6   | 270 |
| 40 ans et plus                                 | 12,5    | 59,6                 | 7,5  | 2,3                               | 12,8     | 5,3   | 265 |
| <b>Prise de décision de<br/>passer le test</b> |         |                      |      |                                   |          |       |     |
| Décision de proximité                          | 17,6    | 59,0                 | 19,3 | 1,8                               | 0,0      | 2,2   | 493 |
| Décision externe                               | 7,9     | 54,8                 | 5,3  | 0,7                               | 26,1     | 5,3   | 303 |



## **7.4 NIVEAU D'INFORMATION SUR LE TEST DE DÉPISTAGE DU VIH**

Nous avons demandé aux répondants de qualifier leur niveau d'information sur le test de dépistage (depuis « mal informé » à « très bien informé »). Le fait d'avoir, ou non, déjà passé un test de dépistage influe sur le niveau d'information, aussi nous présentons les résultats selon le fait que les répondants ont déjà passé ou non ce test.

### **7.4.1 Niveau d'information parmi les répondants ayant déjà passé un test de dépistage**

Près des trois-quarts des répondants ayant déjà passé un test se disent très bien informés au sujet de ce test (tableau 7.8). On ne note pas de différence selon le sexe ou selon le nombre d'années de scolarité. On observe des variations selon l'âge et selon le contexte de prise de décision de passer le test (tableau 7.8). Ainsi, les personnes de 40 ans et plus se déclarent en plus grand nombre (79,2%) bien ou très bien informés. Il est possible que les répondants plus jeunes aient tendance à poser moins de questions lors de la période d'entretien (*conselling*) qui précède le test.

Il n'est pas étonnant de constater que les personnes qui ont passé le test suite à une décision de proximité soient plus nombreuses à se déclarer bien ou très bien informées (tableau 7.8). Parmi les répondants qui ont passé le test suite à des demandes externes, près de 14% se disent mal ou très mal informés, alors que ce pourcentage diminue à 5,6% parmi ceux qui l'ont passé suite à une décision de proximité.

### **7.4.2 Niveau d'information parmi les répondants n'ayant jamais passé un test de dépistage**

La moitié à peine des répondants qui n'ont jamais passé de test de dépistage du VIH, se déclare bien ou très bien informée à son sujet (tableau 7.8). Aucune différence selon le sexe n'a été observée. Comme précédemment, ce sont les répondants âgés de 40 ans et plus qui se déclarent le mieux informés au sujet de ce test (tableau 7.8).

**Tableau 7.8**  
**Distribution (%) des répondants selon le niveau d'information sur le test de dépistage, parmi les répondants qui ont déjà passé un test et parmi ceux qui en n'ont jamais passé**

|                                                                    | Bien ou très<br>bien informé | Moyennement<br>informé | Mal ou très<br>mal informé | N           |
|--------------------------------------------------------------------|------------------------------|------------------------|----------------------------|-------------|
| <b>A) Répondants ayant déjà<br/>passé un test de dépistage</b>     |                              |                        |                            |             |
| <b>Âge</b>                                                         |                              |                        |                            |             |
| 15 - 29 ans                                                        | 69,1                         | 23,8                   | 7,0                        | 256         |
| 30 - 39 ans                                                        | 72,9                         | 16,8                   | 10,3                       | 262         |
| 40 ans et plus                                                     | 79,2                         | 12,4                   | 8,4                        | 250         |
| <b>Prise de décision de passer le<br/>test</b>                     |                              |                        |                            |             |
| Décision de proximité                                              | 76,4                         | 18,0                   | 5,6                        | 483         |
| Décision externe                                                   | 69,3                         | 17,1                   | 13,6                       | 287         |
| <b>TOTAL</b>                                                       | <b>73,7</b>                  | <b>17,8</b>            | <b>8,6</b>                 | <b>771</b>  |
| <b>B) Répondants n'ayant jamais<br/>passé un test de dépistage</b> |                              |                        |                            |             |
| <b>Âge</b>                                                         |                              |                        |                            |             |
| 15 - 29 ans                                                        | 42,4                         | 34,2                   | 23,4                       | 547         |
| 30 - 39 ans                                                        | 44,3                         | 33,0                   | 22,7                       | 670         |
| 40 ans et plus                                                     | 56,3                         | 25,0                   | 18,7                       | 1102        |
| <b>TOTAL</b>                                                       | <b>49,7</b>                  | <b>29,4</b>            | <b>18,7</b>                | <b>2335</b> |

---

## DISCUSSION

---

La lutte contre les MTS/sida n'est pas encore gagnée, ni à travers le monde, ni au Québec. Les MTS sont toujours une cause importante d'infertilité chez les femmes. Quant au sida, il demeure une maladie mortelle, pour laquelle il n'existe encore ni vaccin, ni traitement définitif. Le temps a passé, l'infection a progressé et aujourd'hui, pour un grand nombre de personnes, cette maladie a le visage d'un ami, d'un collègue de travail, d'un parent. Notre enquête révèle en effet que près de 30% des répondants connaissent une personne séropositive; et certains en connaissent même plusieurs. Le VIH/sida fait donc désormais partie de la vie des Québécoises et des Québécois.

L'enquête permet de mieux comprendre comment cette nouvelle réalité s'intègre aux attitudes et aux comportements de la population. Le tableau qui se dégage des informations recueillies permet de distinguer des signes encourageants en matière de prévention, il révèle aussi plusieurs indices préoccupants. Il met par ailleurs en évidence des contextes et des situations qui demandent qu'on les considère avec plus d'attention, tant lors de l'élaboration des campagnes de prévention et des interventions que lorsqu'il s'agit de prospecter de nouvelles pistes de recherche.

### 1. DES SIGNES ENCOURAGEANTS

L'enquête le montre, l'ensemble de la population québécoise est maintenant consciente des conséquences sociales et médicales de l'infection au VIH. Cela se manifeste tant par les comportements adoptés pour se protéger du sida, que par les attitudes envers les personnes vivant avec le VIH.

#### 1.1 La protection contre le sida a motivé l'adoption de nouveaux comportements

L'enquête confirme qu'une proportion significative de Québécois et de Québécoises ont modifié leurs comportements sexuels au cours des cinq ans précédant l'enquête. Ces modifications se traduisent par le recours à diverses stratégies de protection contre les MTS/sida. L'utilisation du condom est l'une des principales, mais d'autres stratégies d'adaptation au risque peuvent être utilisées conjointement ou indépendamment du condom. On peut voir là autant de signes encourageants, qui montrent que la population a déjà réagi à l'épidémie.

#### *L'utilisation du condom est répandue parmi les jeunes générations*

L'enquête révèle que l'utilisation du condom est plus répandue parmi les générations les plus jeunes. Les résultats obtenus ici se comparent avantageusement avec ceux des enquêtes réalisées dans d'autres pays occidentaux (Dubois-Arber, 1998). Malgré ces résultats positifs, il demeure indispensable de poursuivre les efforts de prévention auprès de ces groupes d'âges pour éviter une baisse éventuelle de la fréquence de l'utilisation du condom. En effet, les avancées thérapeutiques dans le traitement des personnes infectées par le VIH sont très médiatisées et on peut craindre qu'elles génèrent une certaine confusion quant à la perception de la gravité du sida. Si le sida en venait à être perçu comme moins grave, on pourrait assister à un recul en matière de prévention, donc à une baisse de l'utilisation du condom. C'est pourquoi il faut demeurer attentif.



## **Le test de dépistage du VIH : une méthode pour prévenir la maladie et gérer le risque**

Jusqu'à très récemment, le recours au test de dépistage était surtout motivé par le besoin de se rassurer et/ou par le besoin de gérer le risque en s'assurant que ni soi-même ni son partenaire n'étaient infectés. L'arrivée des nouveaux médicaments antirétroviraux introduit une raison supplémentaire de recourir au test. En effet, dans le cas où il est positif, les chances de survivre en bonne santé augmentent notablement si le dépistage est précoce. Précisons tout de suite que les résultats de l'enquête ne nous permettent pas de mesurer l'effet de l'introduction de ces nouveaux traitements. En effet, le moment de leur introduction à plus grande échelle coïncide approximativement avec celui durant lequel se déroulait l'enquête.

L'enquête nous montre qu'une fraction non négligeable de la population a déjà recouru au test. En effet, environ un quart des répondants ont été testés au moins une fois, que ce soit pour des raisons personnelles, ou par suite d'une demande effectuée par un médecin, un employeur ou une compagnie d'assurance.

En plus d'un moyen de se rassurer, le test représente également une méthode de gestion du risque pour un bon nombre de nos répondants. Ainsi, le quart de ceux qui ont modifié leurs comportements pour se protéger du sida, ont demandé à leurs nouveaux partenaires d'en passer un. À cela s'ajoute le fait que parmi les répondants qui ont passé le test, plus de 40% l'ont passé plus d'une fois.

Il est encourageant que près d'un quart des répondants se soient fait tester, surtout dans le contexte de l'avancée des nouveaux traitements contre l'infection au VIH. Toutefois on peut légitimement s'étonner du faible nombre de personnes qui ont pris cette décision conjointement avec le partenaire. Cette faible proportion manifeste peut-être la difficulté

d'aborder un sujet qui questionne la confiance dans les comportements passés du partenaire.

Par ailleurs, si on doit augmenter l'accessibilité du test de dépistage du VIH aux personnes qui sont plus susceptibles d'avoir été exposées au risque de transmission, on doit éviter la banalisation du dépistage. Selon Obadia et al. (1996), il faut faire preuve de prudence dans l'incitation au dépistage lorsqu'on communique avec le « grand public » pour inciter au dépistage, en établissant *un lien entre recours au test et exposition effective à certaines situations de risque*.

## **1.2 - Des attitudes positives envers les personnes vivant avec le VIH**

En moyenne, la population québécoise fait montre d'attitudes positives envers les personnes infectées par le VIH. Que les attitudes les plus positives soient le fait des jeunes générations est un signe réconfortant d'encouragement. Cela nous laisse espérer que la stigmatisation sociale dont les personnes atteintes sont encore victimes, s'estompera avec le temps, favorisant à la fois un meilleur soutien vis-à-vis des malades, des échanges plus francs autour de la maladie et moins de réticences vis-à-vis du test de dépistage.

## **2. DES INDICES PRÉOCCUPANTS**

S'il est important de prendre acte des progrès accomplis, tant en matière de comportements de protection qu'en matière d'attitudes envers les personnes vivant avec le VIH, il faut aussi prendre note des sources d'inquiétudes qui demeurent.

Par exemple, les données de l'enquête identifient des indices qui laissent craindre que certains sous-groupes soient davantage exposés au risque d'infection. Ces indices concernent notamment les personnes âgées de 40 ans et plus, celles qui ont entretenu plus d'une relation dans les 12 derniers mois, ainsi que les partenaires sexuels d'utilisateurs de drogues injectables.



## 2.1 Utilisation encore faible du condom dans certaines sous-groupes de la population

### ***La situation particulière des personnes âgées de 40 ans et plus***

Même si plusieurs d'entre elles n'étaient âgées que d'une trentaine d'années quand les impacts de l'épidémie ont été mieux connus du grand public les personnes qui ont aujourd'hui 40 ans et plus n'ont pas été confrontées dès le début de leur vie sexuelle au risque de transmission du VIH. De plus, les campagnes orientées vers la population hétérosexuelle étaient surtout destinées aux très jeunes générations. Ces deux raisons peuvent expliquer que le condom soit encore peu utilisé chez ceux qui ont la quarantaine et plus.

Pour mieux en saisir la portée en matière de risque, cette moindre utilisation du condom doit être mise en relation avec un autre trait caractéristique de ce groupe d'âge : l'augmentation du nombre de séparations et de divorces. La conséquence la plus directe de cette augmentation est qu'un plus grand nombre de personnes de ce groupe est à la recherche d'un nouveau partenaire. Or, selon certaines études, les personnes séparées chercheraient à renouer rapidement une union stable afin de faire face à la solitude qui découle de la séparation. Pour cela, elles ont besoin d'établir un rapport de confiance avec leur(s) nouveau(x) partenaire(s). Malheureusement, pour nombre de personnes, ce sentiment se conjugue mal avec l'utilisation du condom. (Bajos, 1997 ; Bastard, 1995).

### ***Le multipartenariat : des contextes de plus grande vulnérabilité pour soi et ses partenaires.***

S'il peut suffire d'une relation sexuelle pour être infecté par une MTS ou par le VIH, le risque augmente avec le nombre de relations sexuelles avec un partenaire unique.

Il devient beaucoup plus important encore s'il y a plusieurs partenaires. Dans un contexte de multipartenariat, l'usage systématique du condom en tant que protection tant pour soi-même que pour ses partenaires est donc primordial.

Or, on constate que plus de la moitié des répondants qui ont eu plus d'un partenaire dans les 12 mois qui précèdent l'enquête ont eu au moins un comportement sexuel à risque pour la transmission des MTS et du VIH. Les répondants au début de leur vie sexuelle (les 15-19 ans) et ceux qui ont 40 ans et plus rapportent en plus grand nombre un comportement sexuel à risque. Par ailleurs, malgré les faibles effectifs dont nous disposons, nous avons souligné qu'une proportion non négligeable des répondants qui cohabitent avec un partenaire régulier, n'ont pas toujours utilisé le condom avec le(s) autre(s) partenaire(s) qu'ils avaient eu au cours de l'année précédant l'enquête. Comme ces mêmes répondants n'utilisent que rarement ou voire pas du tout le condom avec leur partenaire régulier cohabitant, ces derniers sont indirectement exposés au risque de transmission de MTS ou du VIH.

Ces informations montrent qu'il est nécessaire d'insister pour que les personnes qui ont plusieurs partenaires se protègent systématiquement. On peut penser que des messages de prévention explicitement destinés aux personnes pratiquant le multipartenariat et qui mettraient l'accent sur la protection de l'ensemble des partenaires, sans faire usage de jugements moraux, recueilleraient probablement une meilleure écoute que les méthodes habituelles.

## **2.2 La situation particulière des personnes qui ont déjà eu des relations sexuelles avec des partenaires qui se sont injectés des drogues**

Nous l'avons déjà mentionné, le partage de seringues contaminées demeure l'un des modes importants de transmission du VIH au Québec. Les personnes utilisatrices de drogues injectables (UDI) et, de façon indirecte leurs partenaires sexuels, constituent un groupe particulièrement menacé. Le nombre élevé de nouveaux cas d'infection parmi les UDI au Québec, nous amène à nous questionner sur les risques de propagation de l'infection au VIH dans la population hétérosexuelle (Morissette, 1997).

On en sait encore peu sur les partenaires d'UDI, particulièrement sur ceux qui ne se sont jamais injecté de drogues. Contre toute attente, l'enquête a montré qu'elle pouvait rejoindre en partie cette sous-population dont les attitudes, valeurs et comportements restent mal connus. Bien entendu, pour être vraiment utile, l'enquête effectuée auprès de ces personnes devrait être répétée en utilisant un échantillonnage stratifié (suréchantillonner le milieu urbain/métropolitain, par exemple) afin de rejoindre un plus grand nombre de ces personnes.

L'enquête a principalement rejoint des partenaires d'UDI n'ayant jamais pratiqué l'injection de drogues. Alors que les enquêtes qui recrutent à partir des cas UDI ou à partir de sites de recrutement particuliers, rejoignent généralement des partenaires d'UDI qui se sont déjà injectés des drogues. Cette différence est importante, les personnes rejointes dans le cadre de notre étude ont peut-être des réseaux de partenaires moins cloisonnés et des relations plus irrégulières avec des personnes UDI, ce qui peut contribuer à augmenter le risque de propagation de l'infection au VIH dans la population hétérosexuelle.

## **2.3 L'homophobie et les attitudes négatives envers les personnes vivant avec le VIH**

Les résultats montrent que l'homophobie est étroitement associée à des attitudes plus négatives envers les personnes vivant avec le VIH. Le fait que les jeunes hommes fassent preuve d'un niveau d'homophobie semblable à celui de leurs aînés et supérieur à celui des femmes de leur âge devrait retenir l'attention. La stigmatisation, surtout par les pairs, représente un obstacle à l'épanouissement personnel des jeunes hommes homosexuels, épanouissement incluant l'adoption d'une sexualité ouverte et de comportements sécuritaires en regard du risque de transmission de MTS et du VIH.

Par ailleurs, on ne peut pas ignorer que les personnes les moins scolarisées tendent à être moins ouvertes envers les personnes séropositives. Cette constatation devrait entraîner des actions conséquentes. Sinon ces personnes risquent à la fois d'être plus rejetées par leur milieu si elles sont infectées et plus exposées aux risques d'infection. En effet, en refusant de se considérer comme une victime potentielle de la maladie, elles seront moins portées à adopter des mesures de protection ou à se soumettre au test de dépistage.



### 3. CONTEXTES PARTICULIERS À CONSIDÉRER POUR LA PRÉVENTION

L'enquête a permis de mettre en lumière des contextes particuliers, qui sans constituer des indices préoccupants, doivent continuer ou faire l'objet d'intervention dans le cadre de la prévention des MTS et du VIH.

#### 3.1 Les jeunes au début de leur vie sexuelle active

Un ensemble d'indicateurs souligne la nécessité d'accorder une attention particulière aux jeunes générations. Tout d'abord, on constate que l'âge moyen à la première relation sexuelle avec pénétration n'a cessé de diminuer au cours des dernières décennies : pour une proportion croissante de Québécois et de Québécoises, elle a lieu avant l'âge de 16 ans. On doit cependant être prudent dans l'interprétation de cette tendance, un plus jeune âge à la première relation ne signifie pas automatiquement un risque plus élevé. Les résultats de l'enquête montrent bien que la fréquence d'utilisation du condom est plus élevée parmi les très jeunes générations. Toutefois, l'enquête montre que les moins de 30 ans, sont proportionnellement plus nombreux à rapporter plus d'un partenaire sexuel dans les 12 mois précédant l'enquête, et à avoir été traité pour une MTS au cours des cinq années précédant l'enquête. Par ailleurs, un nombre plus grand d'entre eux s'est trouvé confronté à un partenaire refusant d'utiliser le condom.

Ces indices sont inquiétants, surtout lorsqu'on sait à quel point il est difficile de concevoir des campagnes efficaces de prévention auprès de cette population. Si l'ensemble des jeunes, ne

manifestent pas les mêmes résistances à l'utilisation du condom que leurs aînés, ils sont, par contre, généralement moins sensibles que ces derniers aux conséquences que leurs gestes peuvent avoir dans le futur. Les sentiments d'invincibilité et de fatalité caractéristiques de cette période de la vie coïncident avec le moment même où ils découvrent la sexualité et la vie amoureuse. Tout ceci peut contribuer à les exposer davantage au risque d'infection en faussant leur évaluation des risques encourus.

Comme on le sait, les campagnes de prévention menées directement dans les écoles suscitent parfois de fortes résistances de la part des parents et des autorités scolaires. Il n'en reste pas moins que l'importance du risque, conjuguée à la difficulté de rejoindre les jeunes en d'autres lieux, force en quelque sorte la mobilisation du réseau scolaire, l'école permettant de les rejoindre tous. Et si l'on tient compte du taux croissant de décrochage scolaire, tout porte à penser que cette mobilisation devrait commencer de plus en plus tôt.

Pour ce qui est de l'association entre une plus faible utilisation du condom et la consommation d'anovulants, d'autres études ont également souligné l'antagonisme entre « pilule et condom » (Otis, 1996). Cette association devrait être explicitement prise en compte dans les messages de prévention et mieux discutée entre le médecin et la jeune patiente lorsque la pilule contraceptive est prescrite. De plus, les interventions auprès des jeunes garçons devraient également aborder cette question.

### 3.2 L'adaptation au risque d'infection au VIH : des stratégies de protection différentes selon le sexe et le type de relations entretenues entre les partenaires

Qu'il s'agisse des pratiques sexuelles en tant que telles ou de la fréquence d'utilisation du condom, l'enquête confirme que les comportements et les stratégies de protection varient selon le type de relations entretenues par les partenaires. Une étude réalisée en Belgique (Huyden, 1996) montre que les modes d'adaptation au risque sont liés aux caractéristiques structurales de la relation (liens unissant les partenaires, contexte de la rencontre, durée de la relation, etc).

Les risques en présence sont évalués différemment selon les individus, qui agissent souvent en fonction d'une hiérarchisation personnelle de la gravité de ces risques. Notre enquête montre ainsi que les hommes et les femmes ne gèrent pas nécessairement le risque de la même manière selon le type de relations qu'ils entretiennent avec leur(s) partenaire(s). Lors de leur dernière relation sexuelle avec leur dernier partenaire régulier non cohabitant, les femmes étaient moins nombreuses à avoir utilisé le condom. Cette attitude traduit peut-être une évaluation différente des risques en présence. Par exemple, une femme peut considérer que le recours au condom menace la qualité de la relation qu'elle entretient avec son partenaire. Ce peut être le cas si celui-ci est très réfractaire à cette pratique à cause des significations qu'il lui prête. Par exemple s'il interprète la demande de condom comme un indice d'infidélité, ou si au contraire elle signifie pour lui que sa partenaire le soupçonne d'avoir d'autres relations et de ne pas lui faire confiance. Cette femme peut alors estimer que le risque de nuire à sa relation est plus déterminant pour elle, que celui d'être exposée aux MTS ou au VIH.

Dans un tel contexte, la fréquence d'utilisation du condom dépend du type de relations entre les partenaires. C'est d'ailleurs une hypothèse que l'enquête confirme par ailleurs : le condom est plus fréquemment utilisé entre partenaires occasionnels qu'entre partenaires réguliers.

De plus, dans le cas où le partenaire *régulier* refuse le condom, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à accepter une relation non protégée. Par contre, si le refus provient d'un partenaire *occasionnel*, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à refuser de poursuivre la relation.

Ces informations indiquent que les messages de prévention, doivent tenir compte de la diversité des relations entre partenaires afin que tous puissent s'y reconnaître et s'y identifier. Il faut comprendre que mettre l'accent uniquement sur la promotion du condom (dans le contexte d'une relation occasionnelle ou d'une nouvelle relation) revient, en pratique, à négliger le fait que la conception que les partenaires se font de leur relation affecte leurs stratégies de protection. Or, cette conception comprend de multiples niveaux par rapport auxquels l'utilisation du condom peut ne pas apparaître pour les partenaires comme la seule, ou la principale, stratégie envisageable. Elle peut même être perçue comme un acte négatif pour la relation. Une compréhension plus fine des enjeux posés par l'usage du condom aux partenaires, selon le type de relation qu'ils entretiennent, semble indispensable pour mieux cibler les messages de prévention.



## 4. DES INTERVENTIONS ET DES RECHERCHES PLUS CIBLÉES

Les résultats de cette étude permettent une meilleure compréhension des attitudes et comportements liés aux MTS/sida, et ils offrent des éléments intéressants pour l'intervention. Ces résultats révèlent aussi des lacunes dans la connaissance de certaines dimensions essentielles de la lutte contre le VIH/sida.

La sexualité humaine est un phénomène complexe influencé par le contexte socio-économique, et liée aux différents systèmes de représentation du monde. Jusqu'à présent, les enquêtes n'ont encore saisi qu'une image partielle et imprécise de la diversité des croyances, des valeurs et des comportements sexuels associés aux MTS/sida. Pour préciser cette image, il reste beaucoup à faire.

Parmi les lacunes à combler, on doit tout particulièrement souligner celles qui entourent les motivations qui mènent à l'adoption ou à la non-adoption de diverses stratégies de protection. Il faut donc développer des études quantitatives dont les méthodes sont mieux adaptées aux sous-populations que l'on souhaite rejoindre et recourir parallèlement à des approches qualitatives dont la nature même permettra une meilleure compréhension des attitudes, des valeurs et des contextes qui influent sur les comportements en terme d'adaptation au risque.

### 4.1 Meilleure connaissance des différentes stratégies d'adaptation au risque de transmission des MTS et du VIH

La plupart des enquêtes sont fondées sur le postulat plus ou moins implicite que l'utilisation du condom est la meilleure des stratégies d'adaptation au risque posé par le VIH. Ce postulat a pour conséquence de limiter l'analyse des stratégies de protection à la mesure de la fréquence d'utilisation du condom. Pourtant, on le sait, la réalité est plus complexe. Confrontés

aux risques de transmission de MTS/sida, mais aussi à ceux que représente une grossesse non désirée, les individus modulent différemment leurs diverses stratégies de protection. C'est ce qu'illustre l'enquête, en indiquant, par exemple, que les stratégies adoptées varient selon le sexe, l'âge, le vécu sexuel et le type de relations entre les partenaires.

Les différentes stratégies utilisées par les hommes et les femmes sont mal connues. L'étude de celles qui sont basées sur des critères de sélection des partenaires, réguliers ou occasionnels reste à faire. Il est vraisemblable que les liens de proximité ou les ententes de fidélité (surtout dans le cas des relations de courte durée) procurent un faux sentiment de sécurité. Mais il reste à comprendre dans quels contextes.

### 4.2 La surveillance comportementale et l'évaluation des impacts des campagnes de prévention

Le taux de réponse que nous avons obtenu montre que les enquêtes téléphoniques qui abordent des questions reliées à la sexualité et même à la consommation de drogues ne suscitent pas de réactions importantes de rejet ou de malaise. Les enquêtes en population générale représentent une ressource précieuse pour comprendre la réponse du public au VIH/sida et aident à guider les programmes de prévention (Safran, 1996).

Sans allonger indûment le temps de l'entrevue téléphonique, l'informatisation du questionnaire permet d'envisager des sous-groupes de questions (modules) destinés aux répondants qui ont des caractéristiques particulières. On peut penser à ceux qui ont eu plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois, ceux qui ont eu des partenaires UDI, aux consommateurs de drogues injectables, aux personnes qui ont eu des relations homosexuelles, etc.



À ces sous-groupes, on pourrait poser des questions plus spécifiques concernant, par exemple, le type de relations qu'ils entretiennent, leurs réseaux de partenaires ou encore les différentes stratégies qu'ils utilisent pour se protéger contre les MTS et le VIH.

Ces enquêtes, dites transversales, ne permettent pas d'appréhender la dynamique des attitudes et des comportements. C'est pourquoi il est important de les répéter à intervalles réguliers si l'on veut saisir les changements qui surviennent dans les comportements et les attitudes, détecter aussitôt que possible l'apparition d'une plus grande vulnérabilité dans certains sous-groupes ou mesurer l'impact des efforts de prévention.

Si nous avons besoin d'affiner nos méthodes pour comprendre les dynamiques en jeu et élaborer des politiques de prévention, il faut dans un proche avenir, développer des outils qui évalueront l'impact des efforts de prévention à court et long terme. Certaines sections de l'enquête laissent penser que ces efforts sont efficaces, c'est le cas, par exemple, des sections qui concernent l'utilisation du condom parmi les jeunes générations et le recours au test de dépistage. Le fait qu'une fraction importante de la population ait adopté certaines stratégies de protection contre les MTS/sida nous paraît lui aussi témoigner de l'impact positif des campagnes. Cependant, nous manquons d'outils pour mieux évaluer les retombées réelles ce qui inclut les effets non intentionnels.

#### **4.3 Des approches qualitatives ciblées**

Il est nécessaire de recourir à un nombre plus grand d'études qualitatives pour mieux cerner les phénomènes décrits par les enquêtes quantitatives.

Cela est vrai qu'il s'agisse :

- des différentes stratégies d'adaptation au risque ;
- des rapports de genre qui interfèrent dans le fait d'adopter ou non un comportement sexuel à risque;
- des conditions contextuelles qui influent sur le vécu des partenaires d'utilisateurs de drogues injectables ou
- des caractéristiques des réseaux sociaux au sein desquels se construisent les valeurs liées à la sexualité et la perception qu'ont les personnes des différents risques encourus.

### **CONCLUSION**

Par la complexité de la dynamique dont elles procèdent et dont chaque étude témoigne, les infections MTS/sida, prouvent quotidiennement que la santé et la maladie ne sont pas strictement affaire de médecine. Bousculant les divisions disciplinaires commodes qui sont d'usage entre médecins, intervenants sociaux et chercheurs, elles forcent à des actions concertées, basées à la fois sur un savoir scientifique solide et sur une connaissance fine des dimensions sociologiques et psychologiques des moteurs des comportements sexuels.

C'est dans cet esprit que l'équipe responsable de l'étude offre le présent rapport, reflet des attitudes et des comportements de la population québécoise face aux MTS/sida, à tous ceux et à toutes celles qui, dans les organisations communautaires comme dans les différentes instances de la santé publique, luttent jour après jour contre les MTS/sida. Nous souhaitons que les résultats de cette enquête leur soient un soutien utile dans l'élaboration des différentes stratégies qu'ils mettent en œuvre.

---

## Annexe

# MÉTHODOLOGIE

---

L'annexe présente une brève description de l'étude-pilote ayant permis de développer l'instrument. Vient ensuite la présentation des options méthodologiques retenues pour l'enquête auprès de la population générale.

### 1. L'ÉTUDE PILOTE

Avant la réalisation de l'enquête provinciale, une étude pilote, menée en 1995, a permis de développer et de valider un instrument de mesure des comportements à risque, des comportements de protection et des attitudes reliés au VIH/sida et d'étudier la faisabilité d'une telle enquête dans la population générale du Québec.

#### 1.1 CHOIX DE LA MÉTHODE DE PASSATION DU QUESTIONNAIRE

Le choix de la méthode de passation du questionnaire repose sur les travaux réalisés à ce sujet dans différents pays et au Québec.

Ainsi, les avantages et inconvénients des méthodes face-à-face ont été étudiés dans le cadre de l'exercice de validation de l'enquête sur la sexualité française (Bajos, 1992). L'analyse a alors montré que les personnes répondent plus facilement par téléphone et que la cohérence des réponses est plus élevée. Le taux de réponse par entrevues téléphoniques n'est pas significativement différent de celui de l'entrevue en face-à-face (66 et 67% respectivement). En Grande-Bretagne, les taux de réponses obtenus lors d'une enquête sur les comportements sexuels et le VIH, réalisée par entrevue téléphonique, variaient entre 70 et 76%, selon le centre urbain (Campostrini, 1993). L'étude pilote qui avait précédé cette étude n'a identifié que des effets mineurs des méthodes de passation sur certaines variables-clefs. Les résultats étaient équivalents à

ceux obtenus dans d'autres études (Jordan, 1989 ; Thornberry, 1987). Une enquête belge sur les comportements sexuels et réactions au risque du sida a également retenu l'enquête téléphonique comme mode d'administration du questionnaire (Hubert, 1993). À Montréal, une enquête téléphonique réalisée en 1989 sur les attitudes de stigmatisation a obtenu un taux de réponse de 63%, taux comparable à celui obtenu par les compagnies de sondage au Québec à cette époque (Allard, 1989). L'enquête téléphonique réalisée par Santé Québec sur le sida et les MTS auprès des jeunes âgés de 15 à 29 ans a obtenu un taux de réponse de 72% (Santé Québec, 1992).

Les avantages méthodologiques de la méthode de passation par entrevue téléphonique (bonne représentativité des échantillons obtenus, qualité des données recueillies et moindres coûts) et surtout l'usage prévu des résultats dans le cadre des activités de surveillance (répétition fréquente de l'enquête, donc nécessité d'un cadre d'échantillonnage facilement accessible) ont justifié sa sélection dans le cadre de la présente étude.

#### 1.2 DÉVELOPPEMENT DES OUTILS DE RECHERCHE

Le développement des outils de recherche s'est fait en quatre phases brièvement présentées ici.

##### 1.2.1 Développement de la section sur les comportements reliés au VIH/sida

La section sur les comportements reliés au VIH/sida a été réalisée après consultation des questionnaires utilisés dans d'autres enquêtes du genre (enquêtes nationales britannique, belge, française, suisse, enquêtes québécoises et canadiennes sur la sexualité, les MTS et le sida).



Les différentes versions du questionnaire ont été soumises aux membres du comité consultatif et ont également fait l'objet d'une révision par sept experts francophones et cinq experts anglophones reconnus. L'ensemble des commentaires recueillis ont été pris en considération lors de la révision finale de cette section du questionnaire.

### 1.2.2 Développement de la section sur les attitudes envers les personnes vivant avec le VIH

Le développement de la section sur les attitudes envers les personnes vivant avec le VIH s'est fait à partir d'une étude qualitative exploratoire (Poissant, 1991) visant à mieux connaître les attitudes envers les personnes vivant avec le VIH, ainsi qu'à partir d'une revue de la littérature portant principalement sur des échelles d'attitudes de tolérance, de compassion et de solidarité.

Dans le cadre de l'étude qualitative exploratoire, les entretiens suivants ont été réalisés :

- six *focus group* auprès de personnes sélectionnées dans la population générale ;
- trois entretiens auprès de personnes participant à un groupe de soutien pour les personnes vivant avec le VIH ou ayant un proche mort du sida ;
- quatre entretiens individuels avec des proches de personnes mortes du sida ;
- trois entretiens individuels auprès de personnes infectées par le VIH.

Ces entretiens ont aidé à mieux comprendre les croyances et les craintes face à l'infection, les attitudes devant des comportements identifiés comme déviants, mais aussi la nature des liens avec les proches touchés et les sentiments de compassion inspirés par la maladie.

Les informations obtenues par l'étude qualitative, ainsi que de la revue de la littérature ont permis de définir 103 énoncés, regroupés en cinq grandes catégories :

- respect ou transgression des modèles de conduite par rapport au risque et aux modes de transmission du VIH/sida ;
- mesures préventives (sociales et individuelles) ;
- attitudes face aux groupes désignés à risque ;
- peur de la contagion ;
- attitudes vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH et les personnes malades du sida.

Les 103 énoncés et les cinq catégories ont été envoyés à dix réviseurs francophones et dix anglophones considérés comme des juges experts. On a demandé à chacun de commenter la clarté et la pertinence de chacun des énoncés et de les classer par catégorie. Le même processus de sélection d'énoncés après envoi à des juges experts a été utilisé dans le cadre d'une autre étude portant sur le développement d'une échelle sur les attitudes vis-à-vis les personnes vivant avec le VIH (Froman, 1992). Sur les 103 énoncés, 41 ont été retenus pour la Phase II de l'enquête pilote. Une échelle de type Likert à quatre points a été attachée à ces énoncés : tout à fait en accord ; plutôt en accord ; plutôt en désaccord ; tout à fait en désaccord. Le choix de ne pas retenir un point milieu a été principalement justifié par les études réalisées sur le même sujet et utilisant la même méthode de collecte des données (entrevues téléphoniques) qui n'ont pas utilisé de point milieu (Herek, 1991 ; Froman, 1992).

La section sur les attitudes est complétée par une courte échelle d'attitudes sur l'homophobie développée et validée auprès d'une population générale aux États-Unis (Herek, 1995, 1996).

### 1.2.3 Validation de l'instrument

L'étude pilote a permis de tester notre instrument de mesure auprès d'un échantillon francophone et d'un échantillon anglophone (la principale langue parlée à la maison étant le critère de sélection pour identifier les répondants à l'un des deux échantillons). Afin de réaliser un test-retest, 200 personnes ont été interviewées au temps un (pour chacun des échantillons) et au temps deux, 80 personnes ont été rejointes trois semaines après leur première participation. Les 80 personnes ont été sélectionnées aléatoirement parmi les 200 personnes rejointes au temps un.

Suite au test-retest, la dernière phase de l'étude pilote réalisée auprès d'un échantillon de 250 francophones et d'un échantillon de 250 anglophones a permis de mieux mesurer la faisabilité d'entreprendre une enquête téléphonique utilisant notre instrument de mesure. Les taux de réponse obtenus ont confirmé la faisabilité d'une enquête téléphonique portant sur les comportements sexuels.

#### *Section portant sur les comportements*

La fidélité des questions sur les comportements a été mesurée par le test-retest réalisé auprès de 80 francophones et 80 anglophones. Les coefficients kappa ( $k$ ) et  $r$  de Pearson ont été calculés afin de déterminer la stabilité temporelle des mesures comportementales. Dans l'ensemble, les deux groupes se sont comportés de la même façon à l'exception de quelques items qui ont permis de déceler des problèmes mineurs de formulation parfois liés à la traduction anglaise du questionnaire français.

#### *Étapes de la validation de l'échelle d'attitudes*

Le test-retest réalisé auprès 80 francophones et 80 anglophones a permis d'évaluer les qualités de fidélité des items relatives à la stabilité temporelle.

Une deuxième série d'analyses auprès de 200 francophones et 201 anglophones a permis : (a) d'évaluer la différence de structure factorielle entre les deux groupes linguistiques ; (b) de proposer des regroupements d'items exprimant des facteurs communs ; (c) d'identifier un ensemble d'items qui feraient l'objet d'une administration auprès d'échantillons indépendants.

Deux nouveaux échantillons, l'un auprès de 250 francophones et l'autre auprès de 250 anglophones ont fait l'objet d'une troisième série d'analyses. Celle-ci a permis de procéder à une validation croisée de façon à : (a) confirmer (ou infirmer) les différences entre groupes linguistiques ; (b) identifier un ensemble d'items ayant une structure factorielle interprétable et définissant des échelles de mesure des attitudes.

### 1.3 Conclusion de l'étude pilote

L'étude pilote a établi la fidélité et la validité, autant pour les populations francophones qu'anglophones du Québec, d'un instrument de mesure des comportements à risque et de protection envers l'infection au VIH ainsi qu'une version de rodage d'une échelle comportant 23 items sur les attitudes envers les personnes vivant avec le VIH/sida. C'est cet instrument qui a été utilisé lors de l'enquête téléphonique à l'échelle du Québec.



## 2. L'ENQUÊTE PROVINCIALE

L'étude provinciale sur les attitudes et comportements reliés au VIH/sida dans la population générale québécoise a été réalisée au printemps 1996. L'enquête téléphonique a été confiée à la firme de sondage SOM qui a rejoint 3 501 personnes âgées de 15 à 64 ans, sélectionnées par génération aléatoire (*Random Digit Dialing*) de numéros de téléphone.

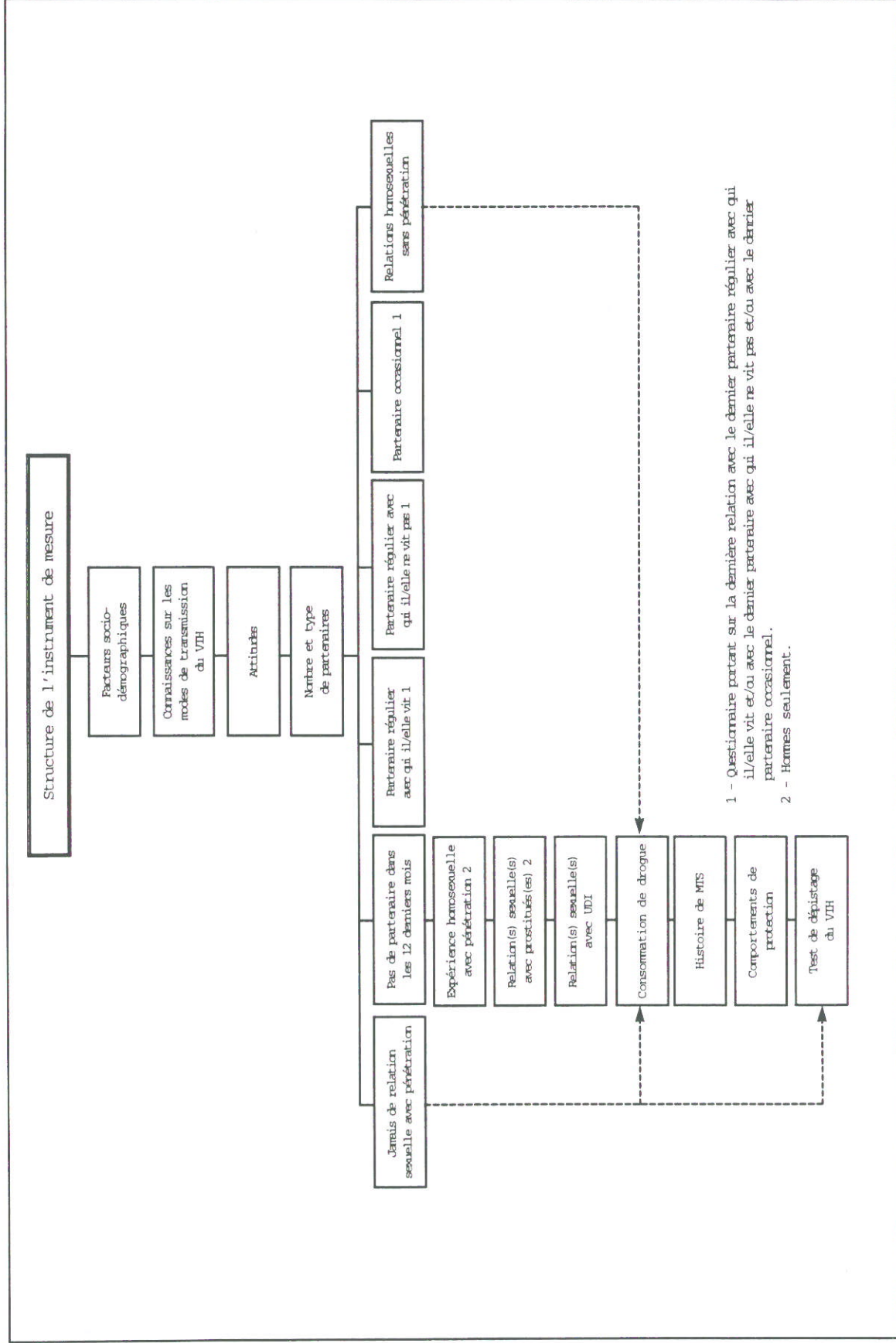
Les entrevues téléphoniques d'une durée moyenne de 18 minutes ont été réalisées par des interviewers formés par l'équipe de recherche. La formation comportait un volet théorique et un volet pratique ; elle a été complétée juste avant le début des opérations de cueillette afin d'assurer l'uniformité des instructions données.

Les versions définitives, anglaise et française, de l'échelle d'attitudes comportent les mêmes 16 items et présentent des qualités de fidélité et validité semblables.

### 2.1 STRUCTURE DE L'INSTRUMENT DE MESURE

Le graphique 1M présente la structure de l'instrument de mesure utilisé pour l'enquête téléphonique provinciale. L'ensemble des répondants devaient répondre aux quatre premières étapes. Par la suite, en fonction des réponses données en ce qui concerne le nombre de partenaire et d'orientation sexuelle, les répondants étaient amenés à répondre aux questions portant sur les différents types de partenaires, l'utilisation du condom avec ces partenaires, la consommation de drogues, le fait d'avoir été traité pour une MTS et les comportements de protection adoptés au cours des cinq dernières années. L'ensemble des répondants ont répondu aux questions portant sur le test de dépistage du VIH et le fait ou non de connaître au moins une personne vivant avec le VIH.

GRAPHIQUE 1M





## 2.1 POPULATION CIBLE

La population cible visée par l'enquête provinciale était constituée par l'ensemble des personnes âgées de 15 à 64 ans, non institutionnalisées résidant sur le territoire du Québec qui sont abonnées au téléphone ou qui vivent dans un foyer possédant un téléphone et dont la principale langue d'usage à la maison est le français ou l'anglais.

## 2.2 PLAN D'ÉCHANTILLONNAGE

Un échantillonnage à deux degrés a été retenu :

- 1<sup>er</sup> degré : échantillonnage aléatoire de ménages parmi les échanges téléphoniques correspondant au territoire de la province de Québec ;
- 2<sup>e</sup> degré : une personne âgée de 15 à 64 ans, francophone ou anglophone a été choisie dans le ménage selon une procédure informatisée de sélection aléatoire simple sur l'âge.

Les numéros de téléphone sélectionnés ont été vérifiés afin de s'assurer qu'ils existent et qu'ils appartiennent à un ménage privé incluant au moins une personne ayant entre 15 et 64 ans. Pour les ménages qui avaient plus d'une personne âgée entre 15 et 64 ans, une seule personne a été sélectionnée aléatoirement selon une grille de sélection et aucun remplacement d'individu dans un ménage n'a été effectué.

## 2.3 TAUX DE RÉPONSE

Le taux de réponse minimum exigé de la firme était de 72%. Ce taux était celui retenu par Santé Québec (1992) dans le cadre de l'étude auprès des jeunes de 15 à 29 ans sur le thème du sida et des MTS. Le taux de réponse retenu se définit comme le rapport du nombre de répondants par le nombre de personnes échantillonnées et admissibles (voir encadré). Le dénominateur est obtenu par la somme des répondants, des personnes non répondantes et la fraction des ménages non répondants qui auraient été admissibles (comptant une personne de 15 à 64 ans):

Les conditions suivantes ont également été exigées de la firme de sondage:

- un minimum de 10 appels à des heures différentes de la journée avant l'abandon d'un numéro de téléphone sélectionné où il n'y a pas eu de réponse.
- dans le cas de refus, au moins trois rappels par un autre interviewer ont été faits.

Taux de réponse :

$$\frac{M}{M + I + J + L + \frac{M + I + J + L}{M + I + J + L + F + H} \times (B + K)}$$

- B = Pas de réponse, ligne occupée  
 F = Non admissibles  
 H = Incapacités/autres langues  
 I = Absents  
 J = Incomplets  
 K = Refus du ménage  
 L = Refus de la personne sélectionnée  
 M = Entrevues complétées

## 2.4 PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET MÉTHODE DE REDRESSEMENT

Compte tenu des contraintes relatives aux données, seules les variables suivantes ont été choisies pour le redressement de l'échantillon : la région, l'âge, le sexe, le niveau de scolarité, l'état civil et le pays d'origine.

La post-stratification des données a été effectuée selon les variables: région, âge, sexe, niveau de scolarité, état civil et pays d'origine, tel que défini par Statistique Canada au recensement 1991. Elle permet de présenter une image de certains résultats de l'enquête à l'échelle de la population québécoise.

### 2.4.1 La méthode de redressement

Nous avons utilisé une méthode globale pour effectuer le redressement de l'échantillon à l'image de la population (Statistique Canada : recensement 1991). La méthode appliquée permet de redresser simultanément les proportions de l'échantillon en fonction des six variables retenues : région, sexe, âge, niveau de scolarité, état civil et pays d'origine.

Notons qu'aux (40) répondants ayant au moins une valeur manquante parmi les variables utilisées pour le redressement, nous avons assigné un poids égal à 1 (neutre). La valeur du poids assigné aux autres (3461) répondants de l'échantillon correspond à l'ajustement des proportions entre l'échantillon et la population pour chaque groupe de répondants ayant les mêmes caractéristiques (région, sexe, âge, niveau de scolarité, état civil et pays d'origine).

### 2.4.2 Les distributions de l'échantillon avant et après redressement

Le tableau 1M présente les distributions de l'échantillon avant et après redressement ainsi que les distributions désirées provenant de la population cible.



**Tableau 1M :**  
**Distribution (%) de l'échantillon avant et après redressement**

|                            | ÉCHANTILLON |                  | ÉCHANTILLON |                  | POPULATION <sup>1</sup><br>DU QUÉBEC<br>N=4 689 320 |       |
|----------------------------|-------------|------------------|-------------|------------------|-----------------------------------------------------|-------|
|                            | N           | Sans pondération | N           | Avec pondération |                                                     |       |
| <b>SEXE</b>                |             |                  |             |                  |                                                     |       |
| Hommes                     | 1482        | 42,3             | 1716        | 49,0             |                                                     | 49,5  |
| Femmes                     | 2019        | 57,7             | 1785        | 51,0             |                                                     | 50,5  |
| Total                      | 3501        | 100,0            | 3501        | 100,0            |                                                     | 100,0 |
| <b>RÉGION DE RÉSIDENCE</b> |             |                  |             |                  |                                                     |       |
| RMR Montréal               | 1557        | 44,5             | 1601        | 45,7             |                                                     | 46,2  |
| Autres régions urbaines    | 1206        | 34,4             | 1178        | 33,7             |                                                     | 33,5  |
| Régions rurales            | 738         | 21,1             | 722         | 20,6             |                                                     | 20,3  |
| Total                      | 3501        | 100,0            | 3501        | 100,0            |                                                     | 100,0 |
| <b>ÂGE</b>                 |             |                  |             |                  |                                                     |       |
| 15 - 24 ans                | 612         | 17,6             | 702         | 20,2             |                                                     | 19,6  |
| 25 - 34 ans                | 815         | 23,4             | 928         | 26,7             |                                                     | 26,1  |
| 35 - 44 ans                | 977         | 28,1             | 841         | 24,2             |                                                     | 23,9  |
| 45 - 54 ans                | 671         | 19,3             | 575         | 16,5             |                                                     | 17,1  |
| 55 - 64 ans                | 404         | 11,6             | 432         | 12,4             |                                                     | 13,3  |
| Total                      | 3479        | 100,0            | 3477        | 100,0            |                                                     | 100,0 |
| <b>SCOLARITÉ</b>           |             |                  |             |                  |                                                     |       |
| - de 5 années              | 19          | 0,5              | 12          | 0,3              |                                                     | 2,4   |
| 5 - 8 années               | 275         | 7,9              | 404         | 11,6             |                                                     | 13,3  |
| 9 - 13 années              | 1786        | 51,2             | 1908        | 54,7             |                                                     | 52,5  |
| 14 années et +             | 1410        | 40,4             | 1165        | 33,4             |                                                     | 31,8  |
| Total                      | 3490        | 100,0            | 3489        | 100,0            |                                                     | 100,0 |
| <b>ÉTAT CIVIL</b>          |             |                  |             |                  |                                                     |       |
| Célibataire                | 1271        | 36,4             | 1054        | 30,2             |                                                     | 29,3  |
| Marié                      | 1745        | 50,0             | 2173        | 62,3             |                                                     | 61,7  |
| Séparé                     | 129         | 3,7              | 55          | 1,6              |                                                     | 2,0   |
| Divorcé                    | 265         | 7,6              | 156         | 4,5              |                                                     | 5,1   |
| Veuf                       | 79          | 2,3              | 50          | 1,4              |                                                     | 1,9   |
| Total                      | 3489        | 100,0            | 3488        | 100,0            |                                                     | 100,0 |
| <b>PAYS DE NAISSANCE</b>   |             |                  |             |                  |                                                     |       |
| Canada                     | 3286        | 93,9             | 3219        | 92,0             |                                                     | 89,3  |
| Autre pays                 | 213         | 6,1              | 280         | 8,0              |                                                     | 10,7  |
| Total                      | 3499        | 100,0            | 3499        | 100,0            |                                                     | 100,0 |

<sup>1</sup> Population au recensement canadien de 1991

## 2.5 ANALYSES

### 2.5.1 Analyses psychométriques : échelle d'attitudes envers les personnes vivant avec le VIH et l'échelle d'homophobie

#### *Domaine de référence des items*

À la suite de l'étude pilote, une version de rodage de l'échelle d'attitudes envers les personnes vivant avec le VIH (comportant 23 items) a été incluse dans la version finale du questionnaire. Le domaine de référence de cet ensemble d'items porte sur la mesure des attitudes de la population envers les personnes vivant avec le VIH/SIDA. Cinq autres items provenant de l'échelle de Herek (1995, 1996) mesurant les attitudes envers l'homosexualité masculine ont été ajoutés.

#### *Échelles de mesure*

L'échelle de mesure des attitudes envers les personnes vivant avec le VIH comportait 4 catégories (fortement d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord, fortement en désaccord). Celle sur l'homophobie était constituée de 5 catégories (fortement d'accord, plutôt d'accord, ni en accord ni en désaccord, plutôt en désaccord, fortement en désaccord).

#### *Analyses réalisées et les items retenus pour l'échelle d'attitudes envers les personnes vivant avec le VIH*

Les analyses ont été effectuées séparément pour les francophones et les anglophones avant et après post-stratification de l'échantillon. Une série d'analyses factorielles (AF) et de calculs de la fidélité a été réalisée à l'aide du logiciel SPSS pour Windows (version 6.0), SPSSX (version 4.0 pour Unix) ainsi que SAS.

Les études de fidélité ont consisté essentiellement à calculer les coefficients d'homogénéité interne (alpha de Cronbach) pour des sous-ensembles d'items regroupés en facteur ainsi que pour l'ensemble des 16 items retenus après les analyses finales. Il convient de souligner que le devis du sondage final ne prévoyait pas de refaire une étude en règle de type test-retest, une telle étude ayant été préalablement réalisée lors de la phase de validation de l'instrument de mesure. Elle a permis de calculer les coefficients de stabilité temporelle (kappa et corrélation de Pearson) pour chacun des 14 items parmi les 16 items retenus qui ont servi à définir la version finale de l'échelle d'attitudes. Les items 50 et 51 ont été ajoutés aux items identifiés grâce au projet pilote, et ce après consultation auprès du panel d'experts ayant supervisé les analyses du projet pilote; aucun coefficient de stabilité temporelle n'a pu être calculé pour ces deux items. Ces analyses ont pour objectif de calculer les coefficients d'homogénéité interne des facteurs et de l'ensemble de l'échelle ainsi que les coefficients de stabilité temporelle (kappa et corrélation de Pearson) pertinents.

Les analyses factorielles avaient pour objectif de documenter la validité factorielle de l'échelle d'attitudes finale; la validité factorielle est une composante importante de la validité de l'instrument de mesure. La méthode d'estimation des paramètres de l'AF qui a été retenue est la méthode des axes principaux (PAF). Les solutions ont fait l'objet de rotations obliques Oblimin et Promax (les deux solutions sont très semblables, seules les solutions Promax sont présentées). La nature ordinaire des échelles de mesure des items a nécessité le calcul de corrélations polytomiques qui ont servi de base aux analyses factorielles.



L'analyse factorielle a été effectuée à partir des matrices de corrélations polytomiques des francophones et des anglophones. La solution finale est le résultat d'une analyse PAF avec rotation Promax réalisée avec le logiciel SAS. Les tableaux 2M et 3M illustrent les résultats de l'analyse factorielle pour les francophones et les anglophones séparément avant post-stratification de l'échantillon.

L'échelle d'attitudes envers les personnes vivant avec le VIH présente la même structure factorielle globale pour les deux groupes linguistiques: quatre facteurs de faiblement à modérément corrélés définis à partir des mêmes 16 items. Sept items ont été éliminés parce qu'ils ne saturaient aucun facteur interprétable, qu'ils avaient des communautés inférieures à 0,30 et parce qu'ils réduisaient la fidélité de l'échelle d'attitudes.

L'agencement de ces quatre facteurs est différent pour les deux groupes linguistiques :

#### AGENCEMENT DES ITEMS SELON LE GROUPE LINGUISTIQUE

##### FRANCOPHONES:

- Facteur 1: Peur - Crainte d'être infecté (items 16, 6, 51) et du contact personnel (items 41, 33, 15).
- Facteur 2: Préjugés - perception des groupes à risques (35, 39, 37).
- Facteur 3: Libéralisme (items 30, 14, 31, 50).
- Facteur 4: Soutien social (items 34, 17, 5).

##### ANGLOPHONES:

- Facteur 1: Préjugés - Perception des groupes à risques (35, 39, 37) et crainte du contact personnel (items 41, 33, 15).
- Facteur 2: Peur - Crainte d'être infecté 16, 6, 51).
- Facteur 3: Libéralisme (items 30, 14, 31, 50).
- Facteur 4: Soutien social (items 34, 17, 5).

En résumé, la crainte du contact personnel est une composante de la peur chez les francophones (facteur 1) alors qu'elle se retrouve sur la même dimension que les préjugés - perception des groupes à risques chez les anglophones. Ces trois composantes (contact personnel, peur et préjugés) se retrouvent différemment combinées en deux facteurs (1 et 2) distincts mais modérément corrélés chez les francophones (0,59) et chez les anglophones (0,51).

La réduction des données de 16 à 4 dimensions explique respectivement 60,9% et 65,6% de la variance totale chez les francophones et les anglophones (estimation par l'analyse en composantes principales). Les quatre facteurs de l'analyse factorielle expliquent les corrélations dans des proportions de 47,6% et 54,0% de la variance totale pour les francophones et les anglophones.

#### *Analyses réalisées pour l'échelle d'homophobie*

Le score d'homophobie est constitué de la moyenne des scores des cinq items de l'échelle de Herek à cinq catégories. L'analyse factorielle (du même type que celles réalisées pour l'échelle d'attitude) établit la nature unifactorielle de cette échelle. Les tableaux 4M et 5M présentent les statistiques descriptives pour chacun des items, les coefficients de fidélité de l'ensemble de l'échelle d'homophobie ainsi que les statistiques relatives à l'analyse factorielle à un facteur pour les francophones et les anglophones.

Tableau 2M : Échelle d'attitudes des francophones - Échantillon (n=3125)

| #<br>item | FACTEURS<br>(Analyse factorielle : méthode PAF, rotation Promax)<br>(Matrice de corrélations polytomiques : 16 items)                                     | nb<br>items de<br>Cronbach | BETAS                       |        |        |        | COMMU-<br>NAUTES |
|-----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|-----------------------------|--------|--------|--------|------------------|
|           |                                                                                                                                                           |                            | F1                          | F2     | F3     | F4     |                  |
|           | F1 : PEUR - CRAINTES D'ÊTRE INFECTÉ ET DU CONTACT PERSONNEL                                                                                               | 6                          |                             |        |        |        |                  |
|           | F1a : PEUR                                                                                                                                                | 3                          |                             |        |        |        |                  |
| 16        | (+) Être près d'une personne qui a le sida ne me dérangerait pas.                                                                                         |                            | 0,82                        | -0,06  | -0,02  | 0,03   | 0,64             |
| 6         | (+) Je ne serais pas inquiet pour ma santé si un collègue de travail avait le sida.                                                                       |                            | 0,38                        | -0,06  | 0,00   | 0,28   | 0,40             |
| 51        | (+) Ça ne me dérangerait pas qu'il y ait une maison d'hébergement pour personnes<br>sidéennes sur ma rue.                                                 |                            | 0,68                        | -0,01  | -0,11  | 0,11   | 0,51             |
|           | F1b : CONTACT                                                                                                                                             | 3                          |                             |        |        |        |                  |
| 41        | (-) Je ne pourrais pas être l'ami d'une personne qui a le sida.                                                                                           |                            | 0,51                        | 0,43   | -0,05  | -0,04  | 0,64             |
| 33        | (-) Je limiterais mes contacts avec une personne que je sais infectée par le sida.                                                                        |                            | 0,41                        | 0,14   | 0,16   | 0,10   | 0,44             |
| 15        | (-) Je ne prendrais pas dans mes bras une personne qui a le sida.                                                                                         |                            | 0,66                        | 0,08   | 0,11   | -0,02  | 0,56             |
|           | F2 : PRÉJUGES - PERCEPTIONS DES GROUPES À RISQUES                                                                                                         | 3                          |                             |        |        |        |                  |
| 35        | (-) Les personnes qui consomment des drogues injectables méritent d'attraper le sida.                                                                     |                            | -0,00                       | 0,71   | 0,01   | -0,07  | 0,47             |
| 39        | (-) Mon soutien à une personne infectée par le virus, dépend de la façon dont elle a<br>été infectée.                                                     |                            | -0,00                       | 0,77   | -0,00  | 0,02   | 0,60             |
| 37        | (-) Les personnes qui sont infectées lors de relations homosexuelles me dégoûtent.                                                                        |                            | 0,08                        | 0,67   | 0,05   | 0,08   | 0,61             |
|           | F3 : LIBÉRALISME                                                                                                                                          | 3                          |                             |        |        |        |                  |
| 30        | (-) Pour lutter contre le sida il est nécessaire que les jeunes n'aient pas de relation<br>sexuelles.                                                     |                            | 0,18                        | 0,13   | 0,45   | -0,05  | 0,38             |
| 14        | (-) Renforcer les valeurs traditionnelles en matière de sexualité aidera à lutter contre<br>le sida.                                                      |                            | -0,30                       | 0,11   | 0,56   | 0,12   | 0,34             |
| 31        | (-) L'apparition du sida est liée au fait que les personnes ont plus de liberté sexuelle.                                                                 |                            | 0,09                        | -0,10  | 0,68   | -0,02  | 0,43             |
| 50        | (-) La propagation du sida est liée au déclin des valeurs morales.                                                                                        |                            | 0,11                        | 0,00   | 0,53   | -0,08  | 0,32             |
|           | F4 : SOUTIEN SOCIAL                                                                                                                                       | 3                          |                             |        |        |        |                  |
| 34        | (+) Les personnes qui sont infectées par le virus du sida devraient être autorisées à<br>servir le public par exemple comme serveur, cuisinier, coiffeur. |                            | 0,08                        | 0,03   | 0,04   | 0,63   | 0,51             |
| 17        | (+) Les enfants infectés par le virus du sida devraient pouvoir fréquenter la garderie.                                                                   |                            | 0,28                        | -0,02  | 0,00   | 0,51   | 0,48             |
| 5         | (+) On devrait autoriser les médecins qui ont le sida à continuer à s'occuper de leurs<br>patients.                                                       |                            | -0,01                       | -0,03  | -0,04  | 0,57   | 0,30             |
| TOTAL     |                                                                                                                                                           | 16                         |                             |        |        |        |                  |
|           |                                                                                                                                                           |                            | CORRÉLATIONS FACTORIELLES : |        |        |        |                  |
|           |                                                                                                                                                           |                            | F(1,2)                      | F(1,3) | F(1,4) | F(2,3) | F(2,4)           |
|           |                                                                                                                                                           |                            | F(3,4)                      |        |        |        |                  |
|           |                                                                                                                                                           |                            | 0,59                        | 0,36   | 0,55   | 0,53   | 0,39             |
|           |                                                                                                                                                           |                            |                             |        |        |        | 0,25             |
|           | VARIANCE EXPLIQUÉE : 1) ANALYSE FACTORIELLE 47,6 %                                                                                                        |                            |                             |        |        |        |                  |
|           | 2) ANALYSE EN COMPOSANTES PRINCIPALES 60,9%                                                                                                               |                            |                             |        |        |        |                  |



Tableau 3M: Échelle d'attitudes des anglophones - Échantillon (n=376)

| #<br>item | FACTEURS<br>(Analyse factorielle : méthode PAF, rotation Promax)<br>(Matrice de corrélations polytomiques : 16 items)        | nb<br>items | Alpha<br>de<br>Cronbach | BETAS                     |        |        |        | COMMUNAUTÉS |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|-------------------------|---------------------------|--------|--------|--------|-------------|
|           |                                                                                                                              |             |                         | F1                        | F2     | F3     | F4     |             |
|           | F1: PRÉJUGÉS - PERCEPTIONS DES GROUPES À RISQUES ET CONTACTS PERSONNELS.                                                     | 6           | 0,78                    |                           |        |        |        |             |
|           | F1a: PRÉJUGÉS                                                                                                                | 3           | 0,68                    |                           |        |        |        |             |
| 35        | (-) People who are drug users deserve to get aids.                                                                           |             |                         | 0,79                      | -0,09  | 0,03   | -0,22  | 0,49        |
| 39        | (-) My support of a person living with aids depends on how the person was infected.                                          |             |                         | 0,71                      | 0,02   | 0,14   | -0,07  | 0,58        |
| 37        | (-) I am disgusted by persons who were infected during homosexual relations.                                                 |             |                         | 0,66                      | 0,02   | 0,09   | 0,15   | 0,64        |
|           | F1b: CONTACTS                                                                                                                | 3           | 0,64                    |                           |        |        |        |             |
| 41        | (-) I could not be a friend of someone who has aids.                                                                         |             |                         | 0,58                      | 0,33   | 0,02   | 0,04   | 0,64        |
| 33        | (-) I would limit my contacts with a person who i know is infected with aids.                                                |             |                         | 0,56                      | 0,18   | -0,11  | 0,20   | 0,56        |
| 15        | (-) I would not hug someone with aids.                                                                                       |             |                         | 0,53                      | 0,22   | -0,03  | 0,23   | 0,64        |
|           | F2: PEUR - CRAINTES D'ÊTRE INFECTÉ                                                                                           | 3           | 0,66                    |                           |        |        |        |             |
| 16        | (+) Being around a person with aids does not bother me.                                                                      |             |                         | -0,05                     | 0,84   | 0,04   | 0,12   | 0,77        |
| 6         | (+) I would not be worried for my health if a co-worker had aids.                                                            |             |                         | 0,17                      |        | -0,07  | 0,07   | 0,51        |
|           |                                                                                                                              |             |                         | 0,05                      | 0,59   | 0,11   |        | 0,48        |
| 51        | (+) It would not bother me if there was a rooming house for people with aids on my street.                                   |             |                         |                           | 0,53   |        | 0,18   |             |
|           | F3: LIBÉRALISME                                                                                                              | 4           | 0,67                    |                           |        |        |        |             |
| 30        | (-) To fight aids it is necessary that young people do not have sex.                                                         |             |                         | -0,07                     | 0,35   | 0,68   | -0,24  | 0,49        |
| 14        | (-) Reinforcement of traditional sexual values will help to control aids.                                                    |             |                         | 0,05                      | -0,06  | 0,67   | 0,14   | 0,55        |
| 31        | (-) The appearance of aids is linked to the fact that people have more sexual freedom.                                       |             |                         | 0,08                      | 0,06   | 0,58   | -0,05  | 0,37        |
| 50        | (-) The spread of aids is linked to the decline of moral values.                                                             |             |                         | 0,08                      | -0,25  | 0,56   | 0,32   | 0,56        |
|           | F4: SOUTIEN SOCIAL                                                                                                           | 3           | 0,64                    |                           |        |        |        |             |
| 34        | (+) Persons who have aids should have the right to work serving the public, as waiters-waitresses, cooks, hairdressers, etc. |             |                         | -0,09                     | 0,20   | 0,03   | 0,69   | 0,58        |
| 17        | (+) Children who are infected with the aids virus should be able to go to daycare.                                           |             |                         | -0,04                     | 0,17   | -0,06  | 0,61   | 0,44        |
| 5         | (+) Doctors with aids should be allowed to go on working with their patients.                                                |             |                         | -0,02                     | 0,01   | 0,07   | 0,57   | 0,35        |
| TOTAL     |                                                                                                                              | 16          | 0,82                    |                           |        |        |        |             |
|           |                                                                                                                              |             |                         | CORRÉLATIONS FACTORIELLES |        |        |        |             |
|           |                                                                                                                              |             |                         | F(1,2)                    | F(1,3) | F(1,4) | F(2,3) | F(2,4)      |
|           |                                                                                                                              |             |                         | 0,51                      | 0,47   | 0,48   | 0,27   | 0,44        |
|           |                                                                                                                              |             |                         |                           |        |        |        | 0,32        |

VARIANCE EXPLIQUÉE : 1) ANALYSE FACTORIELLE 54,0%

2) ANALYSE EN COMPOSANTES PRINCIPALES 65,6%

**Tableau 4M**  
**Échelle d'homophobie (HEREK) - Francophones - Échantillon (N=3125)**

| #<br>item | FACTEUR                                                                                               | N    | moy  | E.T. | BETA<br>F1 | COMMU-<br>NAUTÉS |
|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|------|------|------------|------------------|
|           | F1                                                                                                    | 2853 | 2,26 | 0,97 |            |                  |
| 42        | (+) Des comportements homosexuels entre deux hommes, c'est vraiment pas correct.                      | 3099 | 2,36 | 1,33 | 0,68       | 0,47             |
| 43        | ( - ) L'homosexualité masculine est simplement un autre mode de vie qui ne devrait pas être condamné. | 3098 | 2,02 | 1,22 | 0,66       | 0,44             |
| 44        | (+) À mon avis, les hommes homosexuels sont dégoûtants.                                               | 3112 | 1,95 | 1,24 | 0,79       | 0,63             |
| 45        | (+) L'homosexualité masculine est une perversion.                                                     | 2934 | 2,05 | 1,26 | 0,81       | 0,66             |
| 46        | ( - ) L'homosexualité masculine est une expression naturelle de la sexualité chez les hommes.         | 3066 | 3,03 | 1,40 | 0,49       | 0,24             |

TOTAL ( 5 items) Alpha de Cronbach =0,81

VARIANCE EXPLIQUÉE

1) ANALYSE FACTORIELLE 48,7%

2) ANALYSE EN COMPOSANTES PRINCIPALES 58,2%

**Tableau 5M**  
**Échelle d'homophobie (HEREK) - Anglophones - Échantillon (N=376)**

| #<br>item | FACTEUR                                                                                        | N   | moy  | E.T. | BETA<br>F1 | COMMU-<br>NAUTÉS |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------|------------|------------------|
|           | F1                                                                                             | 349 | 2,29 | 1,18 |            |                  |
| 42        | (+) Homosexual behavior between two men is just plain wrong.                                   | 371 | 2,40 | 1,58 | 0,79       | 0,62             |
| 43        | ( - ) Male homosexuality is merely a different kind of lifestyle that should not be condemned. | 370 | 2,15 | 1,47 | 0,72       | 0,51             |
| 44        | (+) I think male homosexuals are disgusting.                                                   | 372 | 2,09 | 1,50 | 0,79       | 0,62             |
| 45        | (+) Male homosexuality is a perversion.                                                        | 364 | 2,12 | 1,48 | 0,86       | 0,74             |
| 46        | ( - ) Male homosexuality is a natural expression of sexuality in men.                          | 367 | 2,78 | 1,49 | 0,56       | 0,31             |

TOTAL (5 items) Alpha de Cronbach =0,86

VARIANCE EXPLIQUÉE

1) ANALYSE FACTORIELLE 56,1%

2) ANALYSE EN COMPOSANTES PRINCIPALES 64,2%



## 2.5.2 Section sur les connaissances des modes de transmission du VIH

### *Domaine de référence des items de l'échelle de connaissance*

Un ensemble de sept items portant sur les connaissances des modes de transmission a été inclus dans le questionnaire dans le but de définir une échelle de connaissance du mode de transmission du VIH. Parmi ces items,

- deux portent sur le contact physique direct mais non sexuel (lorsqu'on embrasse sur la joue une personne infectée par le virus du sida ; lorsqu'on serre la main d'une personne infectée par le virus du sida) ;
- deux portent sur le contact indirect (lorsqu'on boit dans le même verre qu'une personne infectée par le virus du sida ; lorsqu'une personne infectée par le virus du sida, tousse ou éternue sur vous) ;
- un porte sur le contact indirect général (lorsqu'on travaille dans le même bureau qu'une personne infectée par le virus du sida).
- deux items portent sur les contacts sexuels avec et sans condom (lorsqu'on a une relation sexuelle avec une personne infectée, en utilisant un condom ; lorsqu'on a une relation sexuelle avec une personne infectée, sans utiliser un condom).

### *Échelle de mesure*

L'échelle de connaissance est constituée de sept items comportant quatre catégories (très faible, plutôt faible, plutôt élevé et très élevé). Deux systèmes de notation ont été définis. Le premier consiste à attribuer le score de «1» si la réponse correspond à celle désignée par des experts et de «0» autrement. Une deuxième codification porte sur une pondération de chacune des réponses selon que la réponse faite correspond au critère défini par les experts (codé 4), s'en éloigne un peu (3) ou un peu plus (2) tout en comportant une part de connaissance partielle, ou ne correspond pas du tout au critère (codé 0).

### a) La fidélité des scores dichotomiques et pondérés

Afin de définir un score moyen de connaissance, les deux codifications décrites ci-dessus ont été étudiées. Pour les francophones, les deux systèmes de codification donnent des scores qui ont virtuellement le même coefficient de fidélité soit 0,66. Alors que pour les anglophones, le coefficient des scores pondérés est plus élevé que celui des scores dichotomiques (0,58 vs 0,50).

### b) La validité factorielle du score pondéré

Une série d'analyses factorielles (à 1, 2 et 3 facteurs) ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS pour Windows. La méthode d'estimation retenue a été celle des axes principaux et, pour les solutions à plus d'un facteur, la méthode de rotation oblimin a été appliquée. La solution retenue est la solution unifactorielle qui explique 32,5% de la variance totale des sept items pour les francophones et 29,6% pour les anglophones.

Les items portant sur les relations sexuelles se distinguent clairement de la dimension unique définie par les cinq autres items. Toutefois, étant donné le nombre restreint d'items de connaissance administrés, c'est-à-dire l'aspect limité du domaine de référence de l'échelle de mesure, nous n'avons pu confirmer la présence d'un deuxième facteur qui regrouperait ces deux items. Par ailleurs, même si le retrait de ces deux items avait entraîné une augmentation des coefficients de fidélité (de 0,66 à 0,71 pour les francophones et de 0,58 à 0,61 pour les anglophones), une échelle réduite (à cinq items ne comportant aucune information sur les connaissances du mode de transmission relatives aux relations sexuelles aurait grandement réduit la validité de contenu de l'échelle. C'est pourquoi nous avons conservé l'échelle de sept items.

*Définition d'un score moyen de connaissance du mode de transmission du VIH*

L'échelle de connaissances est donc constituée de sept items pour lesquels chaque option de réponse est codée 4, 3, 2 ou 1 selon les critères attribués par les experts. Le score de connaissance d'un sujet est défini par la moyenne des scores obtenus aux sept items.

**2.5.3 Autres analyses statistiques**

Des analyses univariées et bivariées ont été réalisées. Les niveaux de  $p$  indiqués (0,05 ; 0,01 ou 0,001) au bas des tableaux ou ceux mentionnés dans le texte entre parenthèses, sont ceux obtenus par le test du chi-carré de Pearson.

Des analyses de régression linéaire multiple des facteurs associés au score de l'échelle d'attitudes et des facteurs associés au score sur l'échelle d'homophobie ont été réalisées.

Nous avons réalisé des analyses de régression logistique multiple sur les facteurs associés à l'usage du condom au cours des cinq dernières années et au cours de la dernière relation sexuelle, sur les facteurs associés au fait d'avoir été traité par une MTS au cours des 12 derniers mois et sur ceux associés au fait d'avoir déjà passé un test de dépistage du VIH.





---

## Bibliographie

---

Adrien A, Godin G, Cappon P, Manson-Singer S, Maticka-Tyndale E & Willms D (1996). Vue d'ensemble de l'Étude canadienne sur les déterminants des comportements ethnoculturellement spécifiques liés au VIH/sida. *Revue canadienne de santé publique* 87(suppl. 1): S4-S10.

Agular SM & Hardy AM (1993). AIDS Knowledge and Attitudes for 1991: Data from the National Health Interview Survey. *Advance Data from Vital and Health Statistics*. Hyattsville, MD: Center for Disease Control and Prevention, National Center for Health Statistics 225: 8.

Allard R (1989). Beliefs about AIDS as determinants of preventive practices and of support for coercive measures. *American Journal of Public Health*, 79 (4); 444-52.

Bajos N, Spira A, Bozon M, Leridon H, Riandey B, Bejin A & al (1992). Analysis of sexual behavior in France (ACSF). A comparaison between two modes of investigation: telephone survey and face-to-face survey, *AIDS* 6(3): 315-323.

Bajos N, Ducot B, Spencer B, Spira A & al. (1997). Sexual risk-taking, socio-sexual biographies and sexual interaction: elements of the french national survey on sexual behaviour. *Social Science and Medicine* 44(1): 25-40.

Bastani R, Erickson P, Marcus A, Maxwell A, Capell B, Freeman H & Yan K (1996). AIDS-Related Attitudes and Risk Behaviors: A survey of a Random Sample of California Heterosexuals. *Preventive Medicine* 25: 105-17.

Bastard B & Cardia-Vonèche L (1995). Choix et comportements affectifs et sexuels face au sida: une étude auprès de personnes séparées ou divorcées, in *Sexualité et Sida, Recherches en sciences sociales* Paris, Agence Nationale de Recherches sur le Sida, 251-257.

Bozon M & Kontula O (1998). Sexual Initiation and Gender in Europe: a cross-cultural analysis of Trends in the Twentieth Century, in *Sexual Behaviour and HIV/AIDS in Europe*, Edited by Michel Hubert, Nathalie Bajos and Theo Sandfort, UCL Press 37-65.

Bozon M (1998). Amour, désir et durée. Cycle de la sexualité conjugale et rapports entre hommes et femmes, in *La sexualité aux temps du sida*, Presses Universitaires de France, 175-231.

Camprostrini S & Mc Queen D (1993). Sexual behavior and exposure to HIV infection: estimates from a general-population risk index. *American Journal of Public Health*, 83(8).

Dubois-Arber F (1994). La surveillance comportementale. 4<sup>ème</sup> conférence canadienne annuelle de l'Association Canadienne de recherche sur le VIH-sida. Toronto, juin 1994.

Dubois-Arber, F (1998). Condom Use, in *Sexual Behaviour and HIV/AIDS in Europe*, Edited by Michel Hubert, Nathalie Bajos and Theo Sandfort, UCL Press, 266-86.

Erickson JR (1997). Human Immunodeficiency Virus Infection Risk among Female Sex Partners of Intravenous Drug users in Southern Arizona. *Holistic Nursing Practice*, 11(2): 9-17.

Erickson P, Bastani R, Maxwell A, Marcus A, Capell F & Yan K (1995). Prevalence of Anal Sex among Heterosexuals in California and its Relationship to other AIDS Risk Behaviors. *AIDS Education and Prevention* 7(6): 477-93.

Farmer P (1996). *Sida en Haïti, La victime accusée*. Éditions Kartala, Paris, 411p.

Fee, E & Krieger, N (1993). Understanding AIDS: Historical interpretations and the limits of biomedical individualism. *American Journal of Public Health* 83(10):1477-86.

Froman RD, Owen SV & Daisy C (1992). Developpement of a measure of attitudes toward persons with AIDS, *Journal of Nursing Scholarship* 24: 149-152.

Gerbert B, Sumsen J, Maguide BT (1991). The impact of who you know and where you live on opinions about AIDS and health care. *Social Science and Medicine* 32(6):677-81.



- Herek GM (1990). Illness, stigma and AIDS, in *Psychological aspects of serious illness*, edited by P. Costa and GR. VandenBos, Washington DC: American Psychological Association, 105-150.
- Herek GM & Glunt EK (1991). AIDS-Related Attitudes in the United States: A Preliminary Conceptualization. *The Journal of Sex Research* 28(1) : 99-123.
- Herek GM & Glunt EK (1993a). Interpersonal Contact and Heterosexual's Attitudes Toward Gay Men: Results From a National Survey. *The Journal of Sex Research* 30(3) : 239-44.
- Herek GM & Capitanio JP (1993b). Public Reactions to AIDS in the United States: A Second Decade of Stigma. *American Journal of Public Health* 83(4) : 574-77.
- Herek GM & Capitanio JP (1995). Black Heterosexuals' Attitudes Toward Lesbians and Gay Men in the United States. *The Journal of Sex Research* 32(2) : 95-105.
- Herek GM & Capitanio JP (1996). « Some of my Best Friends »: Intergroup Contact, Concealable Stigma, and Heterosexuals' Attitudes Toward Gay Men and Lesbians. *Personality and Social Psychology Bulletin* 22(4) : 412-24.
- Hubert M & Marquet J (1993). *Comportements sexuels et réaction au risque du sida en Belgique*. Rapport à la commission des communautés européennes. Facultés universitaires Saint-Louis, 202 p.
- Hubert M (1998). Studying and Comparing Sexual Behaviour and HIV/AIDS in Europe, in *Sexual Behaviour and HIV/AIDS in Europe*, Edited by Michel Hubert, Nathalie Bajos and Theo Sandfort, UCL Press, 3-34.
- Huyden PH, Marquet J, Ferrand A, Hubert M & Van Campenhoudt (1996). Sexual behaviour and HIV risk: lessons from relation-based approach. *XI<sup>nd</sup> International Conference on AIDS*. Vancouver, Canada (abstract TU.D.472).
- Jordan LA, Marcus AC & Reeder LG. (1989). Response styles in telephone and household interviewing: a field experiment. *Public Opinion Quarterly*. 44 : 210-222.
- Lacharite C & Meisenhelder JB (1989). Fear on contagion: The Public Response to AIDS. *Journal of Nursing Scholarship* 21 (1) : p. 7-9.
- Leaune V, Adrien A & Daus T (1994a). *Des voix s'expriment : le VIH/sida et son contexte culturel : rapport pour la communauté d'expression*. Centre national de documentation sur le sida, Ottawa, 24 p.
- Leaune V, Adrien A, & Daus T (1994b). *Des voix s'expriment : le VIH/sida et son contexte culturel : rapport pour la communauté d'origine latino-américaine*. Centre national de documentation sur le sida, Ottawa, 22p.
- Leigh BC, Temple MT & Troaki KF (1993). The sexual behavior of US adults: results from a national survey. *American Journal of Public Health* 83(10) : 1400-1408.
- Leridon H, Van Zessen G & Hubert M (1998). The Europeans and Their Sexual Partners, in *Sexual Behaviour and HIV/AIDS in Europe*, Edited by Michel Hubert, Nathalie Bajos and Theo Sandfort, UCL Press, 165-98.
- Lessor R & Jurich K (1986). Ideology nad Politics in the Control of Contagion: The Social Organization of AIDS Care, in *The Social Dimensions of AIDS: Method and Theory*, New York: Praeger, 245-259.
- Lewis YP, Young P, Williams ML & Wild J (1996). Structure of AIDS risk for female sexual partners of injection drug users. *XI<sup>nd</sup> International Conference on AIDS*. Vancouver, Canada (abstract TU.C. 2469).
- Magnus P (1998). Risk Behaviour and Risk Contexts, in *Sexual Behaviour and HIV/AIDS in Europe*, Edited by Michel Hubert, Nathalie Bajos and Theo Sandfort, UCL Press, 199-218.
- Messiah A, Blin P, Fiche V & le groupe ACSF (1995). Sexual Repertoires of Heterosexuals: Implications for HIV/Sexually Transmitted Disease Risk and Prevention. *AIDS* 9(12) : 1357-65.
- Ministère de la Santé et des Services Sociaux (1998). Programme de surveillance du sida du Québec. Surveillance des cas de syndrome d'immunodéficience acquise (sida), Québec, Cas cumulatifs 1979-1998. Mise à jour No. 98-1.
- Montaner JSG, Reiss G, Cooper D, & al. (1998). A Randomized, Double-Blind Trial Comparing Combinations of Nevirapine, Didanosine, and Zidovudine for HIV-Infected Patients. *Journal of the American Medical Association* 279(12) : 930.
- Morris M (1997). Sexual Networks and HIV. *AIDS* 11 Suppl A : S209-16.
- Morissette C (1997). *Rapport d'activités du plan d'action régional de prévention des MTS et du VIH auprès des usagers de drogues par injection de Montréal-Centre 1996-1997*. Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, 26 p.



- Myers T, Orr KW, Locker D & Jackson EA (1993). Factors affecting gay and bisexual men's decisions and intentions to seek HIV testing. *American Journal of Public Health* 83 : 701-4.
- Obadia Y, Bettzer N, Moatti JP & groupe KABP/ACSF (1996). Le dépistage du VIH en France : des ambiguïtés constitutives, in *Le dépistage du VIH - Politiques et pratiques*. ANRS, Paris, 45-55.
- Oppenheimer G (1988). In The Eye of the Storm : The Epidemiological Construction of AIDS, in *AIDS : The Burdens of History*, Edited by E. Fee & D. Fox, University of California Press, 267-300.
- Organisation Mondiale de la Santé (1986). *Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé*. Conférence Internationale sur la Promotion de la santé. Ottawa, Canada, 17-21.
- Otis J (1996). *Santé sexuelle et prévention des MTS et de l'infection au VIH - Bilan d'une décennie de recherche auprès des adolescents et des jeunes adultes québécois*. Direction de l'évaluation, Ministère de la Santé et des Services Sociaux, Montréal, Canada, 148 p.
- Parent R & Alary M (1996). *Analyse de cas de gonorrhée, de chlamydie, d'infection par le virus de l'hépatite B et de syphilis déclarés au Québec par année civile, 1990-1996*. Ministère de la Santé et des Services Sociaux. Centre de coordination sur les sida. Montréal, Québec.
- Poissant C (1995). *Les attitudes de la population québécoise face aux personnes vivant avec le VIH/sida. Stigmatisation et rejet ou solidarité et compassion ? Rapport sur l'étude qualitative exploratoire*, Unité Maladies Infectieuses, Régie Régionale de Montréal Centre, Rapport non publié, 65 p.
- Remis RS, Leclerc P, Eason E & Palmer R (1997). *Study of HIV seroprevalence among women undergoing abortion in Montreal*. Unité Maladies Infectieuses de l'hôpital général de Montréal, 37 p.
- Remis RS, Leclerc P & Vandal AC (1998). *La situation du sida et de l'infection au VIH au Québec, 1996*. Unité Maladies Infectieuses, Direction de la Santé Publique de Montréal-Centre, 61 p.
- Rosenberg, CE (1987). *The Cholera Years: The United States in 1832, 1849, and 1866* (2nd ed.), Chicago: University of Chicago Press.
- Safran MA & Wilson RW (1996). Surveillance of HIV Knowledge, Attitudes, Beliefs, and Behaviors in the General Population. *Public Health Reports, Journal of the US Public Health Service* 11(suppl 1) : 123-28.
- Santé Québec (1992). *Enquête québécoise sur les facteurs de risque associés au sida et aux autres MTS: la population des 15-29 ans*. Ministère de la Santé et des Services Sociaux, Québec.
- Seidman S & Riedes R (1994). Review of Sexual Behavior in the United States. *The American Journal of Psychiatry* 151(3) : 330-41.
- Seltzer R (1993). AIDS, Homosexuality, Public Opinion, and Changing Correlates Over Time. *Journal of Homosexuality* 26(1) : 85-97.
- Standfort T (1998). Homosexual and Bisexual Behaviour in European Countries, in *Sexual Behaviour and HIV/AIDS in Europe*, Edited by Michel Hubert, Nathalie Bajos and Theo Sandfort, UCL Press, 68-105.
- Suh T, Mandell W, Latkin C & Kim J (1997). Social network characteristics and injection HIV-risk behaviors among street injectors drug users. *Drug and Alcohol Dependence*, 47(2) : 137-43.
- Thomberry O (1987). An experimental comparaison of telephone and personal health interview surveys. *Vital Health Stat.* (2). 106. DHHS publication PHS 87-1380.
- Trezza GR (1994). HIV knowledge and stigmatization of persons with AIDS: implications for the development of HIV education for young adults. *Professional Psychology : Research and Practice* 25(2) : 141-8.
- Walter HJ & Vaughan RD (1993). AIDS risk reduction among a multiethnic sample of urban high school students. *JAMA* 270 : 725-30.
- Warzawski K & Meyer L (1998). Apports d'une enquête en population générale à l'épidémiologie des maladies sexuellement transmissibles, in *La sexualité aux temps du sida*, Presses Universitaires de France, 415-35.
- Weitz R (1990) Living with the Stigma of AIDS. *Qualitative Sociology* 13 : 23-38.



